UN TRAVAIL DOCUMENTAIRE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION SUR LE MONDE DE LA PRODUCTION DES OBJETS ET MACHINES
ART / ARCHI / URBA / MULTIMÉDIA REVUE FRANCO-RUSSE

N°07 2018

ÉCHELLE INCONNUE

LÉGENDES* DES URBANITÉS CLANDESTINES
*légende : ce qui est digne d'être **conté** et non ce qui serait digne d'être compté

inGÉNIErie en SAUVAGÉe

TUTO-PHOTO
Une clim' pour l'été !

LA GUERRE DES COURANTS
Électricité lente / stagnante : le retour du courant continu ?

VREMYANKA
Habitat provisoire et éternel de Russie

MIGRANTS
« LO-FI »

RÉCIT
L'oeuf et la poule post-apocalyptiques

NOUVELLE
La marche du cheval

ÉCHELLE INCONNUE :
DÉSORDRE CULTUREL
ART/ARCHI/URBA/MULTIMÉDIA
11-13 rue Saint-Etienne des Tonneliers
76000 ROUEN / FRANCE
02 35 70 40 05

L 16745 - 1 H - F: 4,00 € - AL

Journal à titre provisoire

Contact : mel@echelleinconnue.net
4 EUROS

EI_journal_ _7 revu6_FRANCAIS.sla Page : 1
Date : mer. mars 14 2018

Journal à titre provisoire n°7
inGENIErie enSAUVAGÉe

Rédacteur en chef : Stany Cambot
Rédacteurs : Stany Cambot / Misia Forlen / Alexandre Desliens / Liudmila Piskareva / Mark Simon / Jérôme Gueneau / Kris De Decker
Maquette & Illustrations : Gérard Alegre

Secrétaires de rédaction : Alexandre Desliens / Rachel Doumerc / Christophe Hubert / Émilie Richelle / Misia Forlen / Manon Lemaître / Thibault Poiron
Traduction franco-russe : Liudmila Piskareva
Traduction de l'anglais : Émilie Richelle
Rédaction : Échelle Inconnue,
11-13 rue Saint Etienne des Tonneliers,
76000 Rouen
02 35 70 40 05
mel@echelleinconnue.net
N°ISBN : 978-2-9551848-6-8
- Imprimeur : Le Ravin Bleu, 7, rue Marie Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart- Dépôt légal : Mars 2018
Ce journal est sous licence libre creative commons CC-BY-ND. Il a été mis en page sur les logiciels libres Scribus et Gimp et les QRs Codes créés avec le générateur de qrcode.fr

Soutiens d'Échelle Inconnue, association, représentée par Arnaud Le Marchand :
- Fonctionnement général : Région Normandie / Ville de Rouen
- Journal à titre provisoire : DRAC Normandie, « Médias de proximité »
- Makhnovtchina 2015-2018 : Fondation Abbé Pierre / Région Normandie / DRAC Normandie
- MKN-VAN : Intercommunalité Bernay Terres de Normandie / Ville de Brionne / DRAC Normandie / DRAC Île de France / DSDEN 27 / CAF / CD 27 / Fondation Abbé-Pierre / Ville de Flamanville / Fondation Daniel et Nina Carasso
- DSEA : Fondation F-Iniciativas
- Camping Numérique : Région Normandie / DRAC / Fondation AFNIC

Nous remercions nos compagnons de route :
Le Centre d'Études Franco-Russe (Moscou), l'École des Hautes-Études en Sciences Économiques (Moscou), la Cité de l'Architecture et du Patrimoine (Paris), Toulouse HackerSpace Factory (Mix'art Myrys, Toulouse), l'Elaboratoire (Rennes), Hackerspace Breizh Entropy (Rennes), le Jardin Moderne (Rennes), la FNASAT (Paris), RELIER (Saint Affrique), HALEM (France), ANGVC (Paris), Institut National d'Histoire de l'Art (Paris), Festival ACCES (Pau), le PEROU (Paris), le CAUE 50 (Saint-Lô), le CAUE 27 (Évreux), la Maison de l'Architecture de Normandie (Rouen), la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes (Poitiers), l'École d'Urbanisme Sapienza (Rome), l'École Nationale Supérieure de Paris Belleville, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie (Darnétal), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, le PoLAU (Tours), l'ADVOG 95 (Pontoise), l'association Premiers Dragons (Cergy), Le Relais Accueil des Gens du Voyage (Sotteville-lès-Rouen), le Salon du livre indépendant Bellissima (Milan), la Fanzinothèque (Poitiers), les éditions Eteretopia France (Paris), la librairie Calusca (Milan), la librairie Le Genre Urbain (Paris), Dieppe Ville d'Art et d'Histoire, HSH Crew (Rouen), le Hackerspace Ventres mous (Rouen), la Maison de l'Architecture de Normandie (Rouen), le Pôle Image Haute-Normandie (Rouen), le Festival du Mois du Documentaire, Temps Noir (Paris), le lycée Augustin Boismard (Brionne), le collège Brossolette (Brionne), la Conjuration des Fourneaux (Rouen), Les bibliothèques du pays brionnais, la bibliothèque de Garennes-sur-Eure, le Domaine d'Harcourt, la Médiathèque de l'Eure (Evreux), Pix3l (Rouen), HSH Crew (Rouen), la Forgette (Flamanville) & tous les acteurs des projets.

Éventrer la machine c'est le travail qu'Echelle Inconnue s'évertue à faire depuis 1998. Machine-ville, machine-concept des faiseurs de ville ou plus simplement machines électroniques et informatiques auxquelles nous essayons de faire faire ce que nous voulons d'elles et non ce qu'elles veulent de nous. C'est dans cette même logique, moins de défiance que de reprise en main des machines et codes qui nous environnent, que nous accueillons depuis 2011 un hacker space, organisons ou accueillons rencontres et conférences susceptibles de nous faire entendre ce que le ventre des machines cache. Éventrer la machine, c'est la pratique que nous observons aussi chez d'autres dans les espaces de crise de la ville visant à rendre l'impossible vivable. Éventrer la machine, c'est enfin ce qu'il y a de commun au hacker et au bricoleur que les distinctions de classe séparent. Un numéro du « journal à titre provisoire » pour ré-esquisser ces fraternités.

Bricolage, ou plutôt, bidouillage et hacking sont à l'origine un seul et même mot que modes, institutions et marketing ont depuis longtemps séparé. En France comme en Russie, bricolages, samodelok, entrent au musée sous forme de pastiche ou de collection d'artiste. Cependant que le hacking, débarrassé de sa potentielle dangerosité pour le système, se fait une place dans la sphère de l'art contemporain.

Ce deuxième numéro consacré à ce thème ne se veut toujours pas une énième tentative de revalorisation de ces pratiques clandestines de nos quotidiens mais plutôt une tentative de restauration de leur fraternité et leur potentiel émancipateur face au monde de la division du travail et de l'économie libérale ; par là, leur rendre leur capacité de perturbation d'un pouvoir qui tente de nous en dépouiller.

COMMANDER NOS PUBLICATIONS

PETITS LIVRES À LIRE UN COUTEAU ENTRE LES DENTS :
4 euros par exemplaire, port compris.
#02 : Le manifeste d'Echelle Inconnue
#06 : « Délit de lire » (affaire Tarnac)
#07 : « La figure de l'architecte »
#08 : Une autre histoire de la cartographie
#09 : « La marche du cheval »

JOURNAUX :
Journal 01 : « fiche 16 » (disponible)
Journal 06 : « éventrer la machine » (disponible)
Journal 07 : « ingenierie ensauvagée »
6.50 euros par exemplaire, port compris.
Échelle Inconnue, 11-13 rue Saint Etienne des Tonneliers, 76000 Rouen (France)
Règlement par chèque à l'ordre d'Échelle Inconnue.
Contactez-nous pour des commandes de plusieurs exemplaires, ou pour prendre des exemplaires en dépôt

ECHELLE INCONNUE

Qui sommes-nous ?

Une guerre silencieusement a lieu, guerre urbaine, guerre des représentations de l'espace avant tout. Guerre qui atteint son paroxysme dans le mariage du bulldozer et de l'uniforme. C'est une guerre sourde qui voit la victoire d'Haussmann, des octrois de Ledoux, de l'urbanisme périphérique, de la vidéo-surveillance, du banc anti-SDF ou de l'urbanisme d'empêchement préventif à destination des populations Rroms ou mobiles. Une ville contre l'étranger, le pauvre, contre la connaissance aussi.

Depuis 1998, nous, Échelle Inconnue, groupe réunissant des individus issus des mondes de l'architecture, de l'art, de la géographie, du journalisme, de la sociologie et de la création informatique, tentons d'y prendre part en faisant émerger la carte de ce qui manque à notre compréhension du réel. Traçant les pourtours d'une ville complexe et polyphonique plutôt qu'unidimensionnelle et consensuelle et ce, à partir de ses marges ou espaces de crise.

Notre travail se voudrait un grincement. Nous avançons dents serrées croyant qu'il existe une autre ville que celle des architectes, des urbanistes, des politiques. Une ville, ou des villes invisibles, probables, en attente, là.

NOIRE
LA RUBRIQUE

De l'Ukraine à Moscou en passant par la Moldavie et, peut-être bientôt, la France.

Ce n'est pas, dans le désordre, le parcours qui mena le jeune Nestor Makhno de Goulaï Polié à la prison moscovite de Boutyrka puis de l'Ukraine à la France en passant par la Moldavie pour échapper aux balles russes et françaises. Mais plus simplement le parcours d'un drôle de véhicule forain croisé avec son propriétaire au bord d'un trottoir de la gare de Beloruskaya.

Nous l'avions croisé en Moldavie déjà, mais c'est d'Ukraine que vient la voiture/café. C'est Oleg qui nous le dit à l'arrière de son véhicule équipé.

Il a vu ça en Ukraine et a décidé d'importer l'idée à Moscou. Sa voiture équipée là-bas d'un percolateur à alimentation mixte (gaz et électricité) d'un moulin à café et de tiroirs de rangement en inox, il sillonne les rues de Moscou selon un trajet précis comme trois autres de ces véhicules, véritables cafétérias ambulantes. La marque de café qui estampille le flan de sa voiture signe un accord commercial particulier.

« Le problème, c'est qu'on se fait perpétuellement virer dès que l'on stationne quelque part. C'est pour ça que j'ai passé un accord avec cette entreprise pour qu'elle se charge d'arranger les histoires d'autorisation... »

Dans une ville qui voit ses kiosques et autres formes légères de petits commerces arrachés par les pelleteuses pour faire correspondre le territoire à la carte postale fantasmée d'une métropole en concurrence avec Londres, New York ou Paris, le dispositif d'Oleg peut s'apparenter à un contournement ou une tactique : davantage de légèreté et de mobilité pour échapper à la traque.

« Vous voulez ma carte ? On peut se revoir si vous voulez. Pour discuter mais aussi, si vous avez besoin, je me déplace, j'ai un passeport Schengen... »

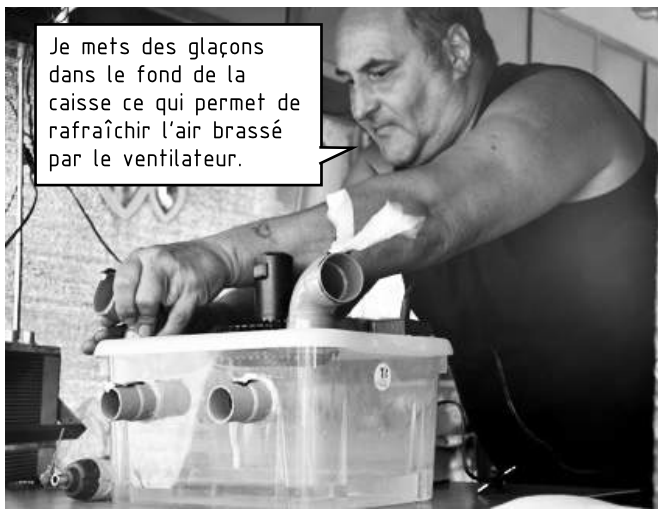
Le café mobile pourrait donc prendre la route pour la France ; en sorte de pèlerinage peut-être, de la grille des usines de Billancourt, où Makhno finit sa vie, aux bidonvilles et cabanes de chantiers où s'entassent Rroms, Roumains et Moldaves...

LE MKN-VAN
PRÉSENTE :

UNE CLIM' POUR L'ÉTÉ !

Quelque part en Normandie…
Par une belle après-midi de juillet, des automobilistes aperçoivent dans un camion installé en bord de route une silhouette s'affairer malgré la chaleur harassante…

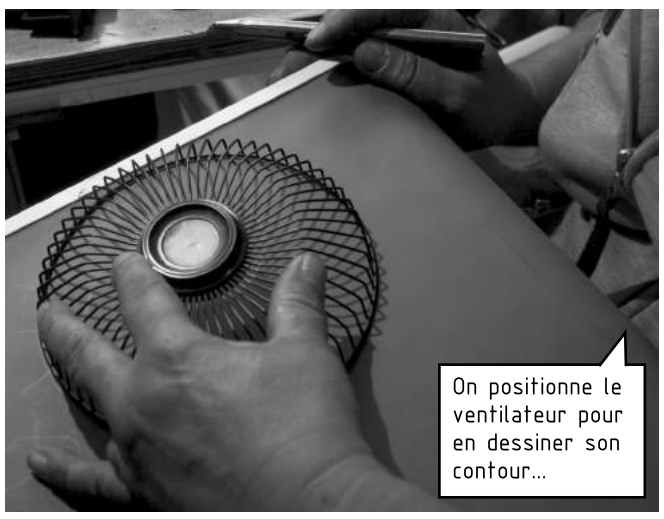
Un TUTO-PHOTO réalisé avec Jean-Charles



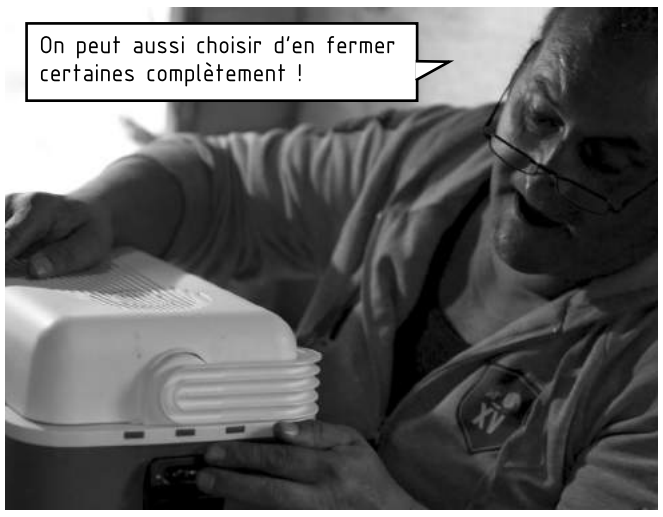
On peut utiliser des ventilateurs d'ordinateur, mais là, comme la glacière est grande, je préfère choisir un petit ventilateur domestique qui est plus puissant.

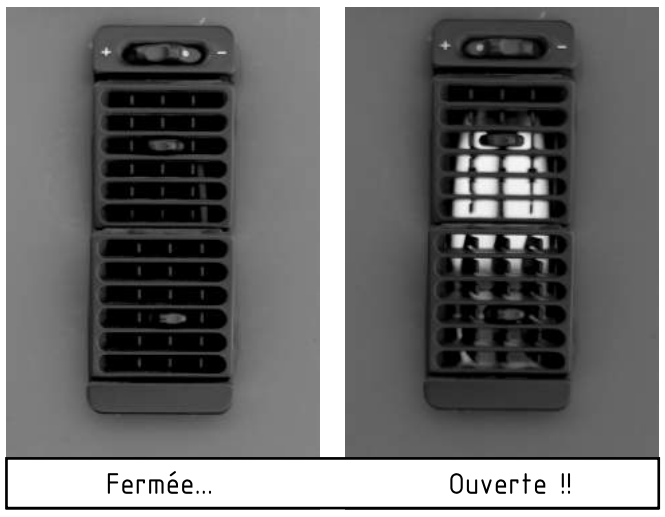
L'avantage des glacières électriques est qu'elles possèdent une cellule à effet Peltier*, elle-même ventilée par un petit ventilateur intégré. On peut aussi en trouver à l'unité car c'est utilisé pour la plupart des systèmes de refroidissement.
Du coup, il n'y a plus besoin de mettre de glaçons au fond de la glacière ! Et elle possède déjà sa prise allume-cigare 12 Volts !

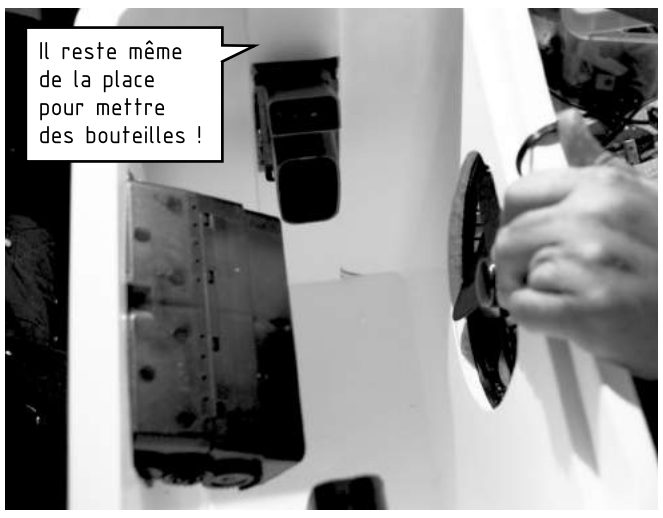
L'air brassé par le ventilateur et rafraîchi dans la glacière doit ensuite ressortir vers l'extérieur. Pour cela, on peut utiliser des buses d'aération de voiture que l'on trouve facilement dans des casses automobiles.
L'avantage de ces buses est qu'elles sont orientables : ce sera plus pratique s'il y a plusieurs personnes dans le camion !



* L'effet Peltier correspond à un phénomène physique qualifié d'effet thermoélectrique. Il se manifeste par un déplacement d'énergie sous forme de chaleur induite par la présence d'un courant électrique. Ce phénomène a été découvert en 1834 par le physicien français Jean-Charles (lui aussi !!) Peltier.





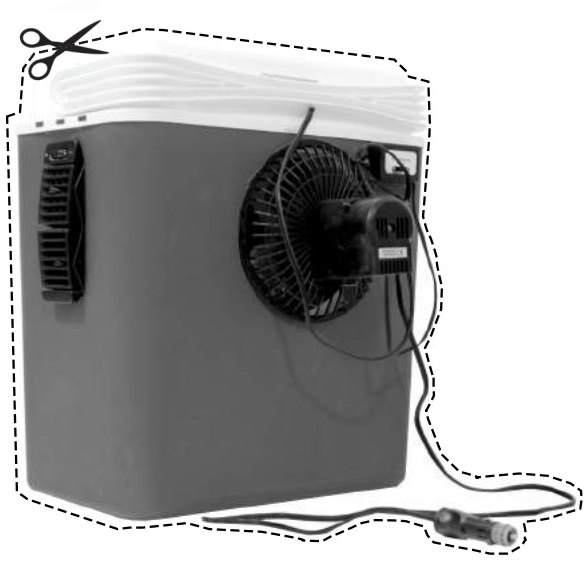


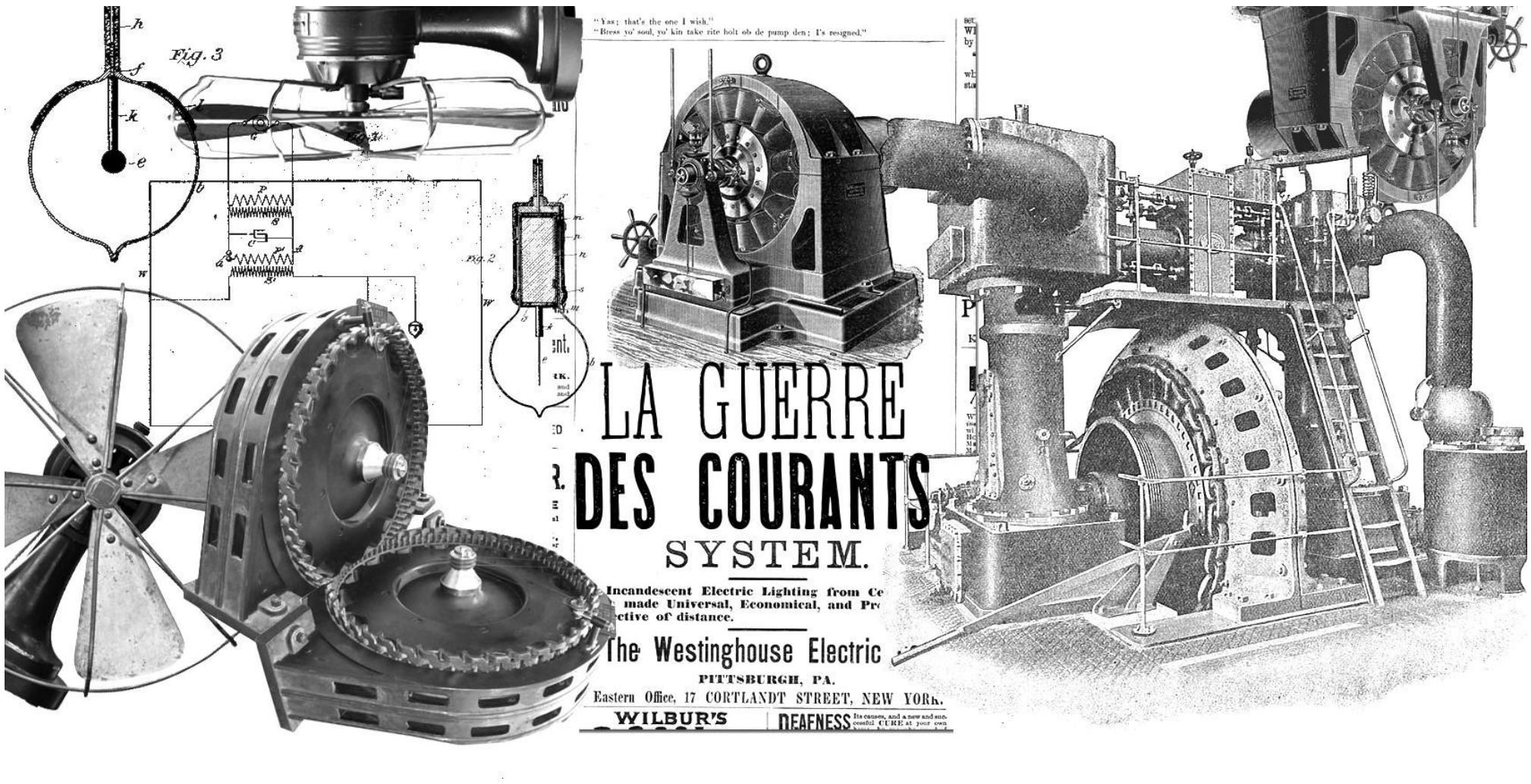
DANS CE NUMÉRO

EXCLUSIF !

UNE CLIM' À DÉCOUPER

« Tuto-Photo », auteurs : MISIA FORLEN & ALEXANDRE DESLIENS.





« Je suis Dieu et je veux la paix universelle » phrase de Lucien Gaulard inventeur dépossédé du transformateur électrique, au concierge de L'Élysée où il se présenta le 1er février 1888 avant d'être interné pour démence à l'hôpital Sainte Anne où il mourut le 26 novembre.

La guerre des courants

Sans même le savoir, des bords de route où stationne le camion-logement de Jean-Charles au hangar d'une ferme squattée par travellers et maraîchers, nous déterrions la hache d'une guerre qu'on eut cru morte et enterrée : la guerre des courants.
Le territoire français, s'il n'est pas totalement hostile aux nomades et aux populations mobiles, est à leur égard à minima indifférent. Ces réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité notoirement les ignorent et leurs accès sont si difficiles que la vie nomade se voit contrainte, quand elle ne les pirate pas, de s'en passer et de construire son autonomie, énergétique en particulier. Ce qui fait d'elle un laboratoire énergétique pour ainsi dire pilote en ces temps d'économie verte.

Ainsi, ceux qui ne trouvent pas place sur les aires d'accueil et campings ou qui voudraient échapper à leurs règlements intérieurs contraignants quand ils ne sont pas simplement liberticides, se voient dans l'obligation de bricoler ou d'inventer leurs systèmes autonomes de fourniture et de stockage d'énergie : panneaux solaires, éoliennes, batteries, etc. Ces « plans » se refilent de bouches à oreilles ou par internet, le plus souvent loin des circuits commerciaux et de conseils classiques.

Mais ces systèmes aussi « D » soient-ils ne sont cependant pas a-historiques et empruntent à des sphères d'applications ou industrielles existantes : automobile, camping-carisme, bâtiment. Par là, ils se réinscrivent et composent avec une guerre des courants qui opposa au XIXe siècle courant alternatif et courant continu.

Quand il s'est agi pour nous, dans la pénombre d'un hangar de la Ferme des Bouillons squattée par les travellers, de concevoir le système électrique de notre ciné-truck Makhno-Van, nous nous sommes trouvés face à ce conflit comme au pied d'un mur incompréhensible écoutant les voix discordantes de travellers pro-alternatif et de Jean-Charles pro-courant continu.
Alors que les travellers installaient peu ou prou dans leur camion un système électrique de camping-car, ils transformaient le courant continu fourni par leurs panneaux solaires en courant alternatif pour pouvoir brancher les communes prises à deux broches de nos appareils électriques. Jean-Charles, lui, s'inscrivait dans l'histoire technique de l'électricité automobile et distribuait directement le courant continu dans son camion par une série d'allume-cigares. Il préférait, au cri de « je l'ai le courant alternatif ! Mais j'm'en sers pas ! », modifier directement ses appareils, shuntant leurs transformateurs intégrés pour les faire fonctionner en 12V continu.

À qui, comme nous, n'a jamais désossé un téléviseur ou un ordinateur, ceci semblait une bien obscure guerre des prises, allume-cigare contre prise deux broches. Or se rejouait là, devant nous la guerre de Nikola Tesla contre Thomas Edison. Au début des années 1890, cette guerre était à ce point violente que Thomas Edison alla jusqu'à financer Harold P. Brown, l'inventeur de la chaise électrique, afin de démontrer la dangerosité du courant alternatif. « Si le courant alternatif finit par l'emporter, il n'apporta aucune notoriété à Tesla. Contrairement à Edison, il mourut en janvier 1943, seul, sans le sou, et couvert de dettes, laissant derrière lui 300 brevets... »

Il ne s'agit cependant pas là d'un combat d'arrière-garde depuis longtemps réglé par des ingénieurs et que des bricoleurs viendraient déterrer. La question urbaine n'est jamais loin : alors que les métropoles, drapées de leur écologie de façade, continuent de dérouler des millions de kilomètres de câbles de cuivre - gaspillage qui fut une raison du désintérêt d'Edison pour le courant alternatif -, ceux qui fuient ou se trouvent expulsés du mirage métropolitain réinventent à leur hauteur les systèmes les plus adaptés au mode de vie qu'ils expérimentent. Ainsi, si le système de courant alternatif de Tesla, plus adapté que celui d'Edison, à l'expansion et l'équipement urbain et industriel des villes du XIXe siècle, il ne l'est sans doute pas à un monde qui prend conscience de la limitation de ses ressources, de sa finitude en somme. Ce monde fini du bricoleur que Levi Strauss oppose au monde infini de l'ingénieur. Une certaine mécanique désurbaniste sans doute nécessaire, nous renvoie peut-être au temps mythique d'un monde donné dont il convient de rebricoler l'agencement pour simplement y survivre.
Dans un article disponible en ligne dont nous livrons ici une traduction partielle, Kris De Decker ré-envisage la question de l'application d'un système électrique en courant continu aux bâtiments. Il pose un retour, une déconstruction et reconstruction de la question, dans contexte de « crise environnementale. »

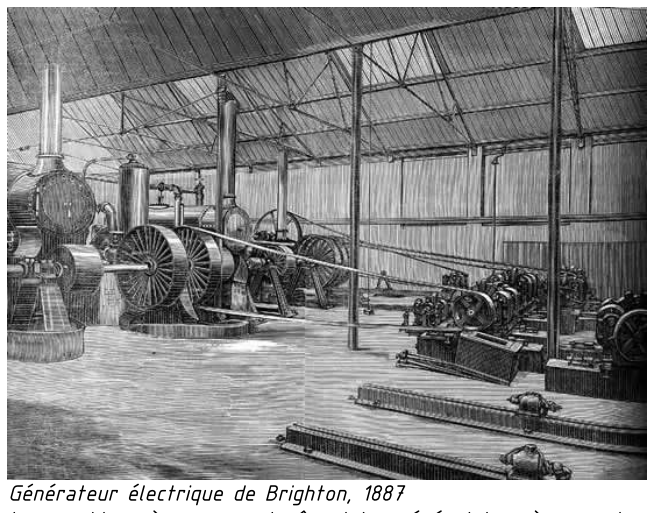
Électricité lente/stagnante: le retour du courant continu ?

De nos jours, dans les systèmes photovoltaïques, le courant continu provenant de panneaux solaires est converti en courant alternatif, afin de le rendre compatible avec une distribution électrique domestique. Or, beaucoup d'appareils domestiques modernes fonctionnent en courant continu. Le courant alternatif est alors transformé en courant continu grâce à un adaptateur intégré à chaque appareil.

Cette double conversion, qui génère 30% de perte d'énergie, peut être évitée si la distribution électrique du bâtiment est transformée en courant continu. Cependant, certaines conditions importantes sont nécessaires pour atteindre cet objectif.

L'électricité peut être produite et distribuée en utilisant du courant alternatif ou continu. À la fin du XIXe siècle, le courant alternatif et le courant continu étaient en compétition pour devenir le système standard de distribution électrique, une période de l'histoire connue sous le nom de « la guerre des courants ».

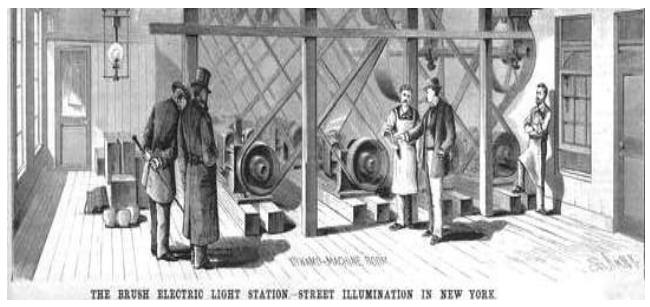
C'est le courant alternatif qui emporta la victoire, principalement grâce à sa plus grande facilité à être



Générateur électrique de Brighton, 1887
Les machines à vapeur entraînent les génératrices à courant continu au moyen de courroies.

transporté sur de longues distances. La puissance électrique (exprimée en Watts) équivaut à la tension électrique (en Volts) multipliée par l'intensité du courant (en Ampères). Par conséquent, on peut produire une puissance électrique équivalente tant avec une tension basse associée à une intensité forte, qu'avec une tension haute associée à une intensité basse. Cependant, la perte de puissance causée par la résistance électrique est elle liée à la tension du courant : elle est proportionnelle au carré de sa valeur. C'est pour cela que pour acheminer le courant sur de longues distances on privilégie des hautes tensions pour pallier les pertes électriques, dites « pertes en ligne ».

L'invention du transformateur de courant alternatif à la fin des années 1800 a permis d'augmenter facilement la tension afin de transporter la puissance sur de longues distances, puis de la redescendre pour une utilisation locale. D'autre part, l'électricité en courant continu n'a pu être convertie efficacement en haute tension avant les années 1960. Par conséquent, il était impossible de transmettre efficacement la puissance sur de longues distances (> 1 à 2 km).



La centrale électrique de la Brush Electric Company alimente des lampes à arc pour l'éclairage public à New York.

Un réseau complet en courant continu aurait nécessité l'installation de petites centrales électriques dans chaque quartier. Ce qui était à l'époque loin d'être idéal car l'efficacité des moteurs à vapeur qui entraînaient les dynamos des centrales était proportionnelle à leur taille :

plus le moteur à vapeur est grand, plus il devient efficace. De plus, ces moteurs à vapeur étaient bruyants et polluants.

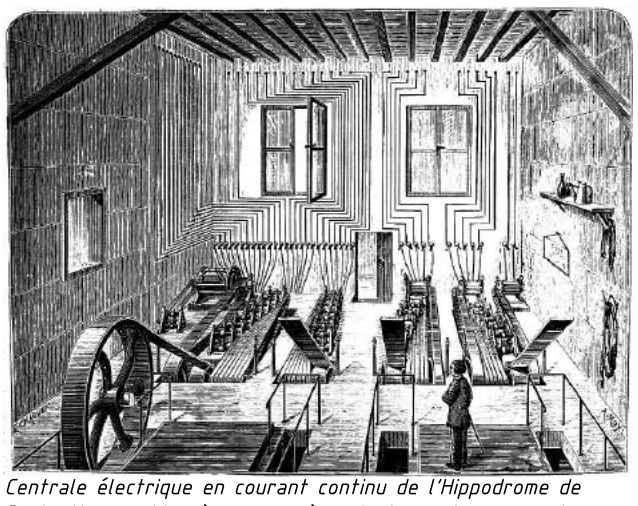
Un siècle plus tard, le courant alternatif constitue encore la base de notre infrastructure électrique : toute la distribution électrique des immeubles repose sur le courant alternatif en 110V ou 220V. Les systèmes électriques en courant continu basse tension ont eux survécu dans les voitures, camions, mobiles-homes, caravanes, bateaux ainsi que dans les bureaux de télécommunication, les bases scientifiques et les abris d'urgence. Dans tous ces exemples, les appareils sont alimentés par des batteries qui fournissent du 12V, du 24V ou du 48V en courant continu.

REGAIN D'INTÉRÊT POUR LE COURANT CONTINU

Il y a un regain d'intérêt pour la distribution en courant continu. Tout d'abord, il est possible de décentraliser la production de courant, la plus importante étant celle par panneaux solaires photovoltaïques, non polluants et dont l'efficacité est indépendante de leur taille. Les panneaux solaires pouvant être situés là où on a besoin d'énergie, la transmission du courant sur une longue distance n'est donc plus nécessaire. De plus, les panneaux solaires produisent naturellement du courant continu, tout comme les batteries chimiques qui sont les technologies de stockage les plus courantes pour les systèmes photovoltaïques.

Les panneaux solaires photovoltaïques produisent le courant continu nécessaire à certains appareils électriques les plus usuels.

Cela est vrai pour les ordinateurs et autres gadgets électroniques ainsi que pour les ampoules LEDs, les télévisions à écran plat, l'équipement stéréo, les fours micro-ondes et un grand nombre d'appareils utilisant des moteurs en courant continu avec des vitesses d'opération variables (ventilateurs, pompes, compresseurs et systèmes de traction). Dans les 20 prochaines années, environ 50% de l'équipement des foyers consommera du courant continu.



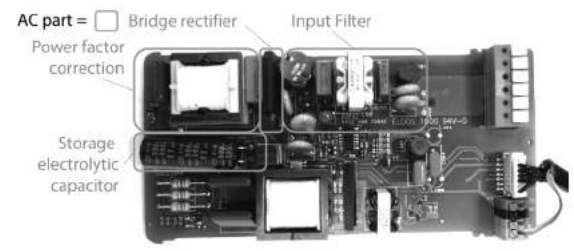
Centrale électrique en courant continu de l'Hippodrome de Paris. Une machine à vapeur gère plusieurs dynamos qui alimentent les lampes à arc.

Dans un bâtiment qui produit de l'électricité à partir de panneaux solaires mais dispose dans ses locaux d'un système électrique alimenté en courant alternatif, une double conversion d'énergie est nécessaire . D'abord, le courant continu provenant des panneaux solaires est converti en courant alternatif à l'aide d'un inverseur. Ensuite, le courant alternatif est transformé en courant continu grâce aux adaptateurs intégrés aux appareils fonctionnant en courant continu. Ces conversions d'énergies impliquent des pertes de courant qui pourraient être évitées si un bâtiment pourvu en panneaux solaires était équipé d'une distribution interne en courant continu.

PLUS DE COURANT SOLAIRE POUR MOINS D'ARGENT

Les coûts d'utilisation et d'installation de panneaux solaires PV étant faibles, une plus grande efficacité énergétique est obtenue à des coûts peu importants, puisque peu de panneaux solaires sont nécessaires pour générer une grande quantité d'électricité donnée. De plus, il n'y a plus besoin d'installer d'inverseur, appareil onéreux qui doit être remplacé au moins une fois pendant la durée de vie d'une installation.

Une mesure équivalente pourrait être appliquée aux appareils électriques eux-mêmes. Dans un bâtiment équipé d'une distribution en courant continu, les appareils électriques fonctionnant eux-mêmes en courant continu peuvent se passer des composants jusque-là nécessaires à la conversion du courant alternatif en courant continu. Cela les rendrait plus simples, moins chers, plus fiables et exigerait moins d'énergie pour les produire. Les adaptateurs courant alternatif / courant continu (qui peuvent être intégrés dans un boîtier d'alimentation externe ou au sein de l'appareil lui-même) sont souvent les composants des appareils ayant une durée de vie limitée et une taille relativement conséquente.



Carte pour une lampe LED 35W.. Toutes les parties nécessaires pour la conversion courant alternatif à courant continu sont marquées.

Par exemple, pour une lumière LED, environ 40% de la plaque du circuit imprimé est occupée par les composants nécessaires à la conversion de courant alternatif en courant continu. Les adaptateurs courant alternatif / courant continu ont aussi d'autres inconvénients. Suite à une stratégie commerciale douteuse, ils sont généralement spécifiques à chaque appareil, ce qui entraîne un gaspillage de ressources, d'argent et d'espace. De plus, un adaptateur consomme de l'énergie même lorsque l'appareil ne fonctionne pas ou qu'il n'est pas connecté.

La distribution de courant continu rendrait les appareils plus simples, moins chers, plus fiables et moins énergivores.

Dernier avantage, et non le moindre, les réseaux à basse tension en courant continu (supérieur à 24V) ne sont sensibles ni aux chocs ni aux accidents, ce qui permet aux électriciens d'installer de simples câbles sans pratiquer des saignées dans les murs ou d'installer des boîtes de jonctions métalliques et sans protection contre les contacts directs. Un système qui réduit les coûts d'une part et qui permet aussi d'imaginer le développement des installations solaires DIY.

COMBIEN D'ÉNERGIE PEUT ÊTRE ÉCONOMISÉE ?

Soulignons, cependant, que l'avantage et l'efficacité de l'énergie du courant continu d'un réseau n'est pas toujours significative. Les économies d'énergie peuvent être importantes mais elles peuvent être aussi très minimes voire même négatives. Le choix du type de courant le plus approprié dépend principalement de cinq facteurs : les pertes spécifiques liées à la transformation par adaptateurs courant alternatif / courant continu de tous les appareils, le temps de charge (l'énergie consommée), la disponibilité du stockage électrique, la longueur des câbles de distribution et la puissance des appareils électriques utilisés.

La perte totale d'énergie des adaptateurs peut être très différente selon le type d'appareils utilisés dans un bâtiment et la façon dont ils sont utilisés. Tout comme les inverseurs, les adaptateurs gaspillent relativement plus d'énergie quand peu de courant est utilisé, par exemple en stand-by ou en mode bas courant.

Les pertes de transformation les plus élevées des adaptateurs concernent les lecteurs de DVD, magnétoscopes, chaines stéréos, ordinateurs personnels et équipement associé, l'électronique rechargeable (20%), l'éclairage (18%) et les téléviseurs (15%). Les pertes d'énergie sont moindres (10-13%) pour les appareils plus courants comme les ventilateurs, les machines à café, les lave-vaisselle, les grille-pain, les chauffages, les fours micro-ondes, réfrigérateurs et autres.

Adaptateurs courant alternatif.

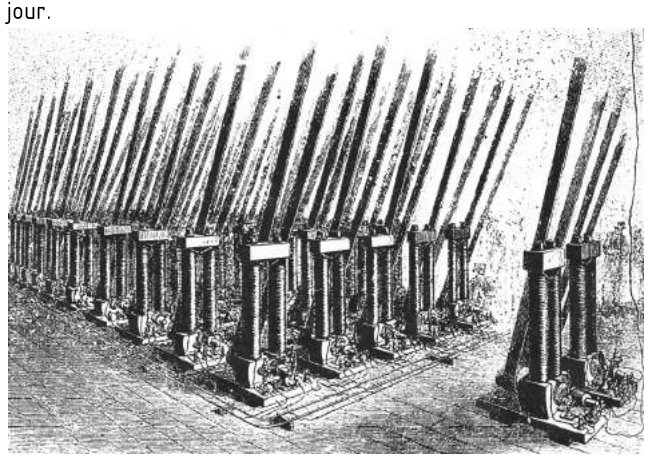
L'éclairage et les ordinateurs constituent généralement une part importante de la consommation électrique totale des bureaux, magasins et bâtiments institutionnels. Les foyers domestiques possèdent quant à eux un appareillage plus varié y compris des appareils à faibles pertes de courant alternatif et continu. Par conséquent, un système en courant continu génère plus d'économies d'énergie dans les bureaux que dans les immeubles résidentiels.
Le plus grand intérêt se trouve dans les centres de données où les ordinateurs sont la principale charge. Certains centres de données se sont déjà dotés de systèmes en courant continu, même s'ils ne sont pas fournis par l'énergie solaire. Parce qu'un adaptateur est plus efficace pour une multitude de petits adaptateurs, transformer le courant alternatif en courant continu à un niveau local que des serveurs individuels, peut générer des économies d'énergie de 5 à 30%.

L'IMPORTANCE D'ACCUMULER DE L'ÉNERGIE

Si nous admettons une perte d'énergie de 10% dans l'inverseur et une perte moyenne de 15% pour tous les adaptateurs, on pourrait s'attendre à des économies d'énergie d'environ 25% une fois la distribution de courant continu dans les bâtiments transformée en courant PV solaire. Cependant, une économie si importante n'est pas garantie. Pour commencer, la plupart des bâtiments sont connectés au réseau. Ils n'accumulent pas l'énergie sur une batterie mais dépendent d'un réseau pour gérer les surplus et pénuries.

Cela signifie que l'excédent de courant d'origine voltaïque va être transformé de courant continu en courant alternatif et envoyé au réseau électrique, alors que le courant pris du réseau en cas de pénurie devra être converti d'alternatif à continu afin d'être compatible avec le système de distribution électrique du bâtiment.

Les avantages et l'efficacité d'un système en courant continu sont donc généralement plus importants dans des immeubles commerciaux où la plupart de la consommation électrique est en adéquation avec la production du courant continu provenant du système solaire : c'est-à-dire de jour.



Les premières centrales en courant continu avaient une dynamo pour chaque ampoule.

Dans les immeubles résidentiels, la consommation électrique est souvent élevée en matinée et en soirée, alors que peu ou pas de courant d'origine solaire est disponible à ces moments-là. Il n'y a de ce fait qu'un avantage restreint à avoir un système en courant continu dans un immeuble résidentiel, étant donné que la plus grande partie de l'électricité consommée proviendra d'un circuit de courant alternatif converti ou utilisé tel quel.

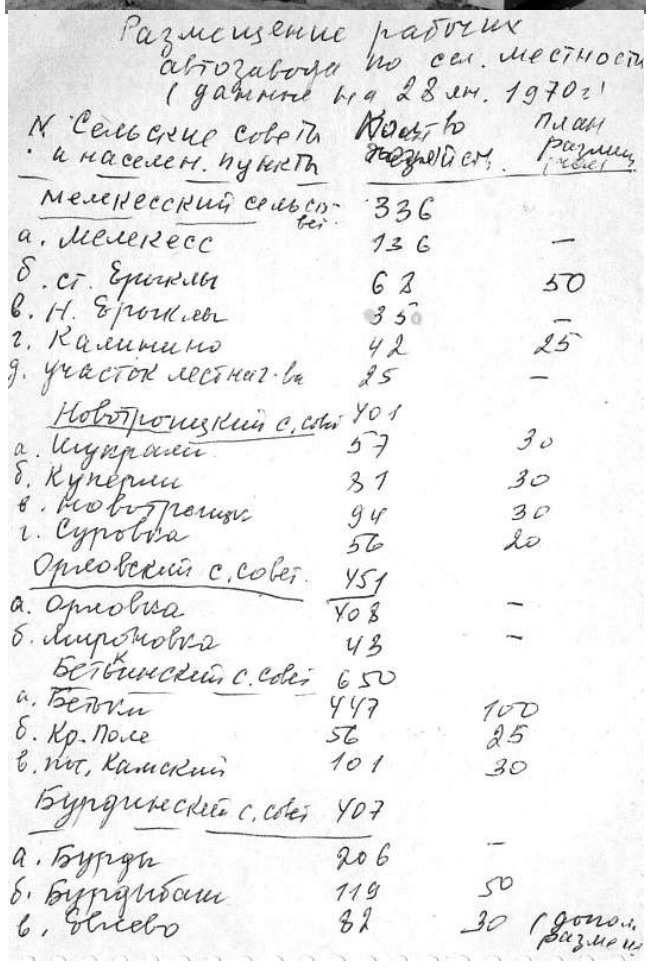
En fin d'article, disponible en ligne (1) l'auteur revient sur l'écueil, pierre d'angle de l'affrontement Tesla/Edison : la distance. Ainsi, pour optimiser un système électrique domestique en courant continu convient-il de limiter la longueur des câbles qui génèrent d'impressionnantes pertes d'énergie. En somme, il faut reconfigurer l'habitat en rapprochant les pièces énergivores de la source photovoltaïque (sous le toit) ou en multipliant les systèmes complets (panneaux solaires, batteries etc.) pour que chacun alimente une ou deux pièces. En ce sens, le camion aménagé, le container, le mobil-home ou la caravane s'approchent de la forme habitable la plus adaptée à ce système d'économie d'énergie. Et l'auteur de conclure, non sans un certain angélisme décroissant, qu'il conviendrait peut-être de revenir à un mode d'équipement proche de celui des ménages bourgeois de la fin du XIXe siècle, réservant l'usage de l'électricité à l'éclairage et autres appareils à faible consommation et opter pour des alternatives collectives ou manuelles pour le reste (linge, cuisson, vaisselle) contraintes déjà intégrées par les habitants de camions et caravanes par exemple.

Ainsi dans cette équation d'un monde à la quantité d'énergie finie, les habitants de logements mobiles deviennent exemplaires. À tel point que l'on pourrait interroger le fait qu'ils ne bénéficient pas des subsides générés par la taxe carbone par exemple.

Scannez avec votre téléphone pour voir l'article : *Slow Electricity: The Return of DC Power ? de Kris De Decker*
Lien : (1)
http://www.lowtechmagazine.com/2016/04/slow-electricity-the-return-of-low-voltage-dc-power.html

VREMYANKAS

Logements provisoires éternels



Размещение рабочих автозавода по сел. местности (данные на 28 ян. 1970 г.)

N сельские советы и населен. пункты	Всего по заводской см.	План размещ. (чел.)
Мелекесский сельсовет	336	
а. Мелекесс	136	—
б. ст. Ерыклы	62	50
в. Н. Ерыклы	35	—
г. Калинино	42	25
д. участок лесного-ва	25	—
Новотроицкий с. совет	401	
а. Шуралей	57	30
б. Куперли	31	30
в. Новотроицк	94	30
г. Суровка	56	20
Орловский с. совет	451	
а. Орловка	408	—
б. Мироновка	43	—
Бетькинский с. совет	650	
а. Бетьки	447	100
б. Кр. Поле	56	25
в. пт. Камский	101	30
Бурдинский с. совет	407	
а. Бурды	206	—
б. Бурдинбаш	119	50
в. Ольгино	82	30 (допол. размещ.)

Voici le document « Stationnement des ouvriers de l'usine automobile dans des villages : la situation au 28 janvier 1970 ».

L'infrastructure d'abord ! Pour le logement, on bricolera plus tard...

Alors que le XIXe siècle fut marqué en France par une volonté des autorités de sédentariser la main-d'œuvre, l'année 2002 et les débuts d'une politique de déstructuration des entreprises de réseaux, marqua sa re-mobilisation. Chantiers urbains, d'infrastructures, font désormais appel au mieux offrant, réquisitionnant une main d'œuvre lointaine que l'on voit camper en Algecos, containers ou campings à proximité de la zone de travail. Habitat ouvrier temporaire parfois géré par les entreprises-mêmes, comme à Flamanville dans la Manche, où les ouvriers travaillant à la construction de l'EPR (réacteur nucléaire de troisième génération conçu et développé par l'entreprise Areva) se voient proposer un encampement en cités provisoires de mobil-homes (appelées aussi bases vie). Cette main-d'oeuvre mobile cohabite alors par intermittence avec une autre population de l'ombre : surnommés les « invisibles du nucléaire », plus de 20.000 nomades qui parcourent chaque année la France de camping en camping, pour assurer la maintenance des 58 réacteurs répartis dans les 19 centrales nucléaires, pour des salaires proches du SMIC.
Si ceci constitue en France le renouveau d'un certain « nomadisme ouvrier » il n'en est pas de même dans l'espace post-soviétique où les containers dans lesquels s'entassent les ouvriers centre asiatiques qui édifient le Grand Moscou, sont les héritiers d'une histoire de l'habitat léger ouvrier qui se déroule sans discontinuer de la révolution à nos jours. Peut-être y-a-t-il une leçon russe à tirer de cette histoire et du devenir durable ou définitif de la ville temporaire, non cadastrée et souvent bricolée.

Quelques exemples de « vremyankas » : logements provisoires éternels

Pour mieux comprendre l'esprit de la ville mobile française et russe contemporaine, qui échappe au cadastre, il convient de se tourner vers son histoire, l'histoire de l'habitat « léger », russe en l'occurrence, et en observer les formes architecturales ignorées des créateurs de métropoles.
L'habitat « léger », c'est-à-dire, sans fondation, se décline dans la langue russe sous différents quasi synonymes : « vremyanka » dont la racine « vremya » signifie le temps, « bytovka » dont la racine « byt » signifie le quotidien, « barak » : le baraquement, etc. Ainsi, dans la langue-même ce type d'habitat est lié aux notions de temporalité et de changement. Mais en Russie tout le monde le sait, rien n'est plus durable que le provisoire.

Sous l'Empire russe, les ouvriers vivaient dans des conditions insalubres : habitats étroits, mal ou non chauffés, bénéficiant de peu ou simplement pas de lumière naturelle. À Moscou et dans ses banlieues, selon les sondages de 1912, plus de 300 000 personnes(1) occupaient des pièces dont elles louaient les lits. Ainsi, dans une pièce pouvaient vivre jusqu'à dix personnes. Et le même lit pouvait être loué par plusieurs ouvriers si ceux-ci travaillaient par équipes successives.
La situation en province était pire encore. Selon les observations de la région de Bakhmut(2) datées de 1910, parmi les 1618 logements nommés officiellement « appartements pour ouvriers » on comptait 40% de constructions semi-enterrées, 25% de *vremyankas* auto-construites, 2% de cuisines d'été et seulement 33% de pièces dans des bâtiments en pierre ou en brique.

Après les révolutions et la guerre civile, le nouvel État prend la voie de l'industrialisation. Au cours du XIVe Congrès du Parti communiste qui se déroule du 18 au 31 décembre 1925, la décision est prise de faire passer l'URSS « d'un pays qui importe voitures et équipements à un pays qui les produit ». Cette décision définit non seulement les changements de l'économie soviétique, mais aussi la nouvelle logique urbaine.
Le pays entame la construction massive d'usines : de 1928 à 1932 on construit 1500 entreprises industrielles, 4 500 de 1932 à 1937, et de 1937 à 1940, 3 000 entreprises industrielles sont mises en service. Il faut souligner que dans l'URSS de cette période c'est l'industrie lourde qui est mise en avant plus que l'industrie légère. Ainsi, le pouvoir privilégie l'industrie mécanique, celle de l'armement ainsi que les centrales électriques. Naissent aussi les industries automobile, aéronautique, chimique, électrotechnique, etc.
Du point de vue urbain, on peut diviser ces usines en deux grands ensembles : celles construites dans le tissu urbain existant et celles qui donneront naissance aux villes nouvelles. Pour illustrer ces dernières, citons le destin de Magnitogorsk (3) : en 1926, le pouvoir soviétique décide d'implanter un Combinat métallurgique près de la montagne Magnitnaïa. La création de la ville suivra cette décision. Ainsi, les entreprises industrielles à l'origine de la formation de nouvelles villes sont au départ construites dans des lieux vierges (dans des forêts, près des rivières, dans des champs, etc.).
L'autre facteur qui pousse le gouvernement à placer ces usines en pleine nature avant de construire les villes autour, est lié à la Seconde Guerre mondiale. Pour sauvegarder son industrie, le gouvernement se voit obligé d'évacuer les usines de la partie occidentale du pays vers son centre : la Sibérie. Ces usines représentent, dans la plupart des cas, des enjeux importants en terme de défense. Et dans cette situation de guerre totale, le pays, après les avoir évacuées loin du front, a besoin de les mettre en service le plus rapidement possible.
La spécificité de l'édification des équipements industriels soviétiques repose d'une part sur leur situation géographique, et d'autre part sur leur temporalité de construction. En URSS, le temps se divise en plans quinquennaux qui impliquent un développement rapide et efficace du pays. Il en résulte un désintérêt profond du gouvernement pour les conditions de vie du peuple. De ce fait, les ouvriers qui construisent les plus importants équipements industriels soviétiques habitent des logements mobiles et provisoires : des *vremyankas*. Ainsi, selon le rapport que le gouvernement de Magnitogorsk adresse au Comité central du Parti communiste de l'Union Soviétique, en 1938, 67,2% de m² habitables de la nouvelle ville sont constitués de *vremyankas*. Le gouvernement de Magnitogorsk met en cause le Département de construction de la ville qui privilégie la construction de la partie industrielle, tandis que « la construction civile est abandonnée ».

Du point de vue architectural, la *vremyanka* n'a pas de forme prédéfinie.
Voici (photo en haut à gauche) l'habitat des bâtisseurs de DniproHES (centrale hydroélectrique du Dniepr), un des plus grands chantiers des années 1930.
On peut y voir les parties auto-construites en bois et à l'aide de matériaux récupérés sur les chantiers.
Selon les mémoires de Boris Weide, ouvrier sur ce chantier (qui fut aussi journaliste), ce chantier gigantesque où en 1927 plus de 10 000 personnes travaillaient, représente la mixité sociale absolue : anciens prisonniers, bandits, voleurs de tous bords, anciens officiers blancs, contrebandiers, prêtres, spéculateurs, koulaks, sectaires, rebelles, aristocrates. Et tous habitent ensemble dans des *vremyankas* sombres et étroites.

(1) La population de Moscou en 1912 est 1 618 000 personnes.
(2) Partie de gouvernement de Iekaterinoslav (aujourd'hui : Dnipropetrovsk, Ukraine).
(3) L'un des plus grands centres de sidérurgie qui est le centre culturel d'Oural du Sud.

Camarade KAMAZ de Alexander Askoldov,1972.

Un autre exemple, beaucoup plus récent (1969-1974), de *vremyankas* est lié au chantier de KAMAZ – Usine automobile de Kama – à Naberejnye Tchelny, Tatarstan. La construction de l'usine débute le 1er novembre 1969 car l'État a alors un besoin urgent de camions modernes et économiques. Le chantier est important : en 1970 il abrite 20 000 en 1971 – plus de 33 000 ouvriers, alors que la population de la ville s'élève déjà en 1970 à 37 923 habitants et n'a aucune possibilité d'accueillir les nouveaux arrivants. Le gouvernement du chantier trouve alors deux solutions. La première consiste à loger les ouvriers du chantier chez l'habitant, dans les villages alentour.
La deuxième solution, beaucoup plus simple pour les gérants du chantier, consiste à loger les ouvriers dans des *vremyankas*. Ces *vremyankas* peuvent avoir une forme de tente :

« Leur patrie est KAMAZ ».

Une autre forme de *vremyanka* est le « wagontchik ».

Ces *wagontchiks* se composent de deux pièces et forment des « communes » avec leurs rues, magasins et cantines.
Les immeubles se construisent en même temps que l'usine, mais selon les souvenirs des ouvriers du chantier ceux-ci sont, dans les années 1970-1973, peuplés comme des foyers de travailleurs. Les ouvriers qui ont déjà des familles sont donc quant à eux obligés de rester en *vremyankas*.

Dans le film documentaire « Camarade KAMAZ » de 1972, une des ouvrières raconte que sa famille (son mari, elle et leur enfant) habite dans un *wagontchik*, car ils attendent un appartement (en URSS il était impossible d'acheter un appartement, le logement était réparti par le gouvernement, il fallait donc attendre son tour). Et elle et son mari travaillent sur le chantier. Elle précise que son mari y travaille depuis déjà deux ans.
Ces *wagontchiks* servent non seulement de logement, mais abritent aussi d'autres fonctions, par exemple, administratives.

Ces *wagontchiks* sont produits dans différentes usines, y compris dans l'usine automobile de Lougansk, en République socialiste soviétique d'Ukraine.
Presque simultanément à la construction de l'usine KAMAZ est érigée une usine, tout aussi gigantesque : AvtoVAZ, essentiellement connue pour sa marque de voiture Lada. À Togliatti, de 1967 à 1970, 48 000 personnes érigent l'usine et le quartier d'habitation pour les travailleurs. La population de la ville augmente de 88 000 en 1962 à 150 000 en 1967.

Contrairement aux gestionnaires du chantier KAMAZ, les gérants du chantier d'AvtoVAZ décident de ne pas construire de vremyankas d'habitation. Pour s'en passer, ils optent pour deux stratégies importantes.
Premièrement, on commence le chantier d'usine par la construction du quartier d'habitation.
Et deuxièmement, l'administration du chantier décide d'utiliser non seulement les ouvriers du chantier, mais aussi les futurs travailleurs de l'usine pour le construire. Ainsi, on diminue le nombre d'arrivants qui ont besoin d'être logés. Évidemment, les travailleurs de l'usine ne connaissent pas les spécificités de la construction des édifices, c'est pourquoi les gérants invitent 400 ouvriers du bâtiment qualifiés pour surveiller le chantier.

Scannez avec votre téléphone pour voir le film documentaire : *Camarade KAMAZ* de Alexander Askoldov,1972 – 49'
Lien : https://www.youtube.com/watch?v=v-LP0nU8HXA

D'autres types de *vremyankas* sont conçues pour les travailleurs de la zone polaire : les « tzub »

Le 8 septembre 1931, le gouvernement soviétique signe l'arrêté « sur le développement de l'économie des régions du Grand Nord ». Cet arrêté prescrit la fondation d'industries forestière, chimique, charbonnière, pétrolière ainsi que celle des cuirs et de peaux.
Au milieu des années 1960, l'exploitation minière du Grand Nord devient très importante : l'État a besoin de gaz et de pétrole, mais les ressources des régions européennes d'URSS et d'Asie Centrale ne suffisent plus.
L'une des difficultés les plus importantes dans le Grand Nord est l'habitat. Il faut assurer aux travailleurs de bonnes conditions de vie, sinon ils ne sont plus efficaces. Dans les années 1970, on comprend que les *wagontchiks* ne sont pas adaptés aux conditions du Grand Nord. En 1975, on commande à l'usine DOZ-21 la production d'un nouveau type de *vremyankas*. L'usine conçoit une nouvelle forme en tonneau. Ce tonneau « TZUB-2M » peut assurer un confort intérieur même si à l'extérieur la température est de -65°C et le vent de 60 m/s.
Le tonneau peut accueillir 4 personnes, est isolé par du polystyrène et est équipé d'un système de chauffage à l'eau chaude. Le chauffage se fait par le sol. Tous les meubles y compris les bas-flancs, les tables, les équipements sanitaires sont installés en usine, ce qui facilite la construction de camps de base.

Ce tonneau durable, résiste au transport en conditions extrêmes et peut être facilement transporté par hélicoptère grâce à ses caractéristiques aérodynamiques. De plus, sa forme en tube en fait un habitacle adapté aux tempêtes de neige : les coups de neige contournant le tonneau.

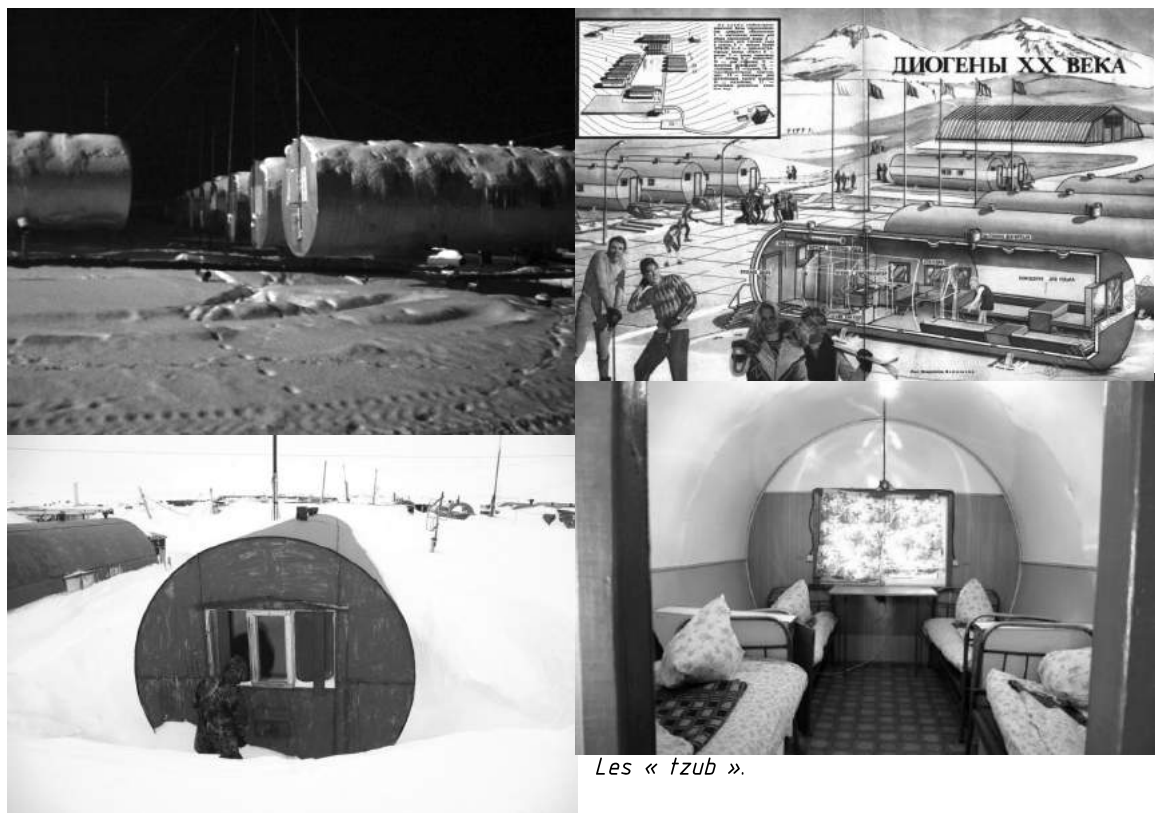
Fait notable, ces tonneaux sont non seulement utilisés par les mineurs, mais aussi par la population civile qui utilise par exemple ces *tzubs* comme *datchas* (maison de campagne traditionnellement en bois). On construit même des villages d'entraînement pour sportifs de haut niveau.

En 1980, sur la côte sud d'Elbrous, on construit une base d'entraînement pour skieurs professionnels qui ont besoin de pratiquer en toutes saisons. Les ingénieurs du département de construction des équipements sportifs prennent TZUB-2M pour base et le remettent à jour : on y remplace la chaudière à carburant solide par une chaudière électrique. Le système de chauffage est aussi renouvelé : l'air froid entre dans le système par une prise d'air, se réchauffe sous de plancher, avant d'entrer dans l'habitat pour enfin en sortir grâce au déflecteur cylindrique. Les paramètres de microclimat sont réglés de manière automatique.

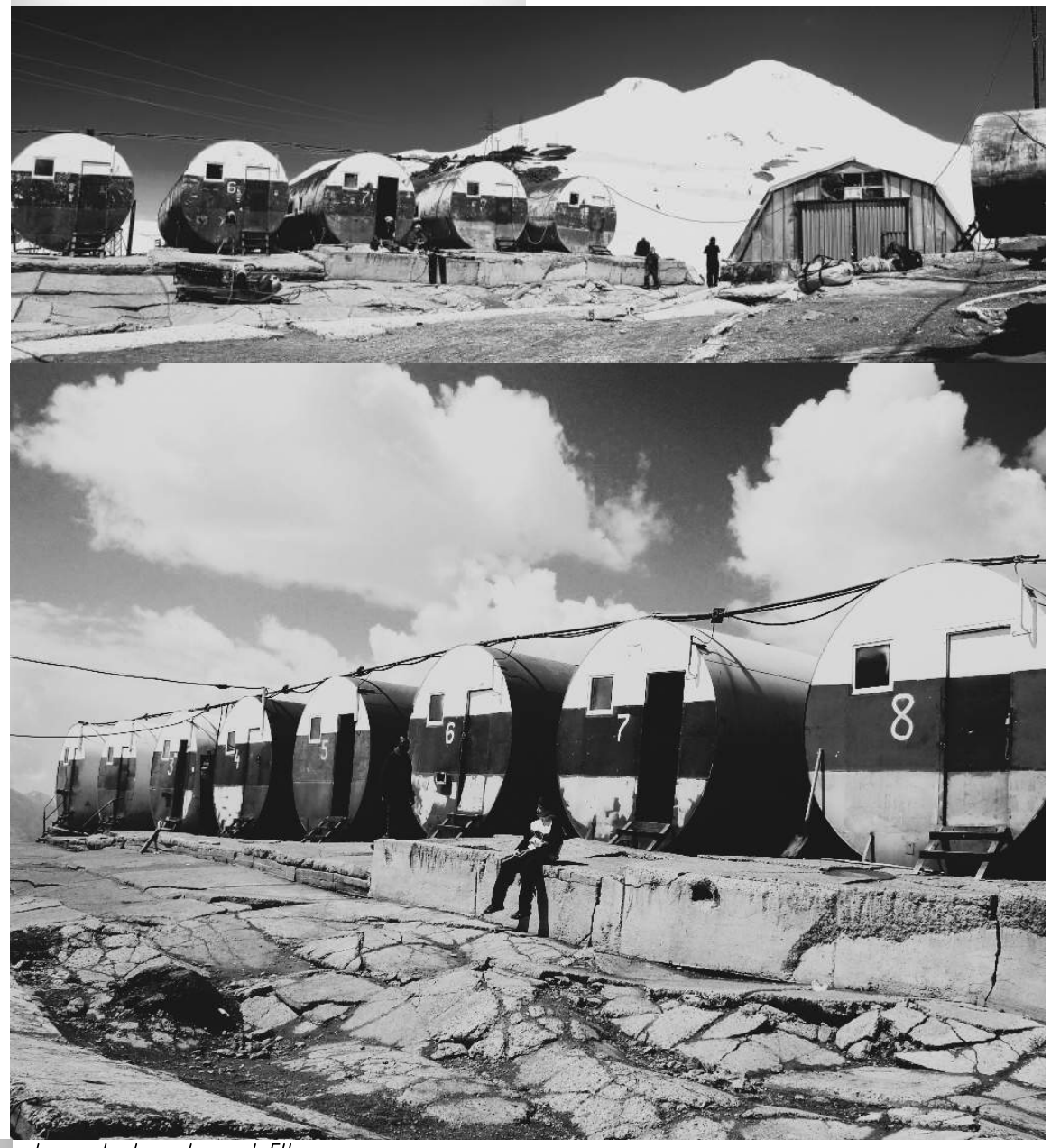
Aujourd'hui, les *vremyankas* sont utilisées sur les chantiers urbains, dans les *datchas* (comme bains ou cuisine d'été, par exemple), et dans les camps de base. On produit les *vremyankas* en métal et en bois avec la possibilité de les assembler horizontalement et verticalement pour en faire des édifices de 2 à 3 niveaux et de la dimension souhaitée.

On peut cependant rencontrer aujourd'hui, en 2018, des personnes nées, ayant grandi et passé toute leur vie en *vremyankas* – « bâtiments provisoires ». Ainsi, la ville sibérienne de Niagan, compte 27 cités mobiles dans lesquelles les gens habitent depuis 1979. Le même problème touche d'autres villes sibériennes, comme Sourgout.

Les habitants des *vremyankas* exigent leur relogement en appartements, mais se heurtent à un problème juridique. Car les *wagontchiks* n'ont pas de statut officiel. Conçus et entendus comme « des constructions adaptées à l'habitation », il n'en sont pas pour autant considérés comme de « l'habitat » officiel. Selon le cadastre, ces *vremyankas*, comme leurs habitants, n'existent pas.
L'État russe possède un programme de relogement des habitants de logement vétuste, mais les *wagontchiks* n'étant pas considérés comme tel, l'administration des villes a la possibilité de laisser leurs occupants vivre encore quelques années dans ces logements « provisoires » - *vremyankas*.



Les « tzub ».



Les « tzub. » du mont Elbrus.

Vremyankas *en métal et en bois.*

« Vremyankas, logements provisoires éternels », auteur : LIUDMILA PISKAREVA.

MIGRANTS « Lo-fi »

un phénomène de la sphère publique : cas de travailleurs migrants d'Asie centrale

Baimuratov Allaberdieva, surnommé « Jimmy Tadjik » .

À Moscou, le chantier urbain bat son plein, et des milliers de *vremyankas* bon marché et souvent sous-équipées abritent la main-d'œuvre venue des anciennes républiques soviétiques d'Asie Centrale. Dans cette société de travailleurs souvent ostracisée et encampée se développe une culture propre empruntant tant à la culture d'origine qu'à celle du pays d'accueil, syncrétisme, bricolage culturel autant que technique voire technologique.

Dans le sens classique, la « sphère publique » s'entend comme l'espace du débat public, rationnel et critique, où nous, représentants de la société civile, avons l'occasion de parler pour nous-mêmes. Le plus grand théoricien contemporain de la communication politique, Jürgen Habermas, insiste sur le fait que la sphère publique demeure tant qu'elle est en mesure de maintenir son autonomie par rapport à l'État et aux principaux acteurs du marché. Ces dernières années, le thème de la médiation de la sphère publique est devenu un « lieu commun » des sciences sociales. Cependant, le phénomène d'auto-expression des travailleurs migrants à travers les médias disponibles ne correspond guère au cadre de description existant. La forme la plus courante de ce type d'expression personnelle - les clips vidéo lo-fi, que les migrants réalisent avec leurs téléphones mobiles - est une sorte de politique affective plus que délibérée. Néanmoins, de cette manière, les migrants sont capables de s'exprimer en propre sans être médiatisés par différents types de structures de pouvoir. Les théoriciens des médias John Hartley et Allen McKee (1) caractérisent l'interaction entre les créateurs d'un tel contenu audiovisuel et leur public comme « D.I.Y. citoyenneté ». Cela fait référence à un sentiment d'appartenance découlant de la communauté, de l'expérience sociale et de l'identité culturelle. Ces vidéos de migrants et les nombreux commentaires qui les accompagnent sur YouTube, créent une sorte de sphère publique numérique miniature.

Bien qu'utiliser cette conception de déclaration publique puisse sembler exagéré par rapport à l'interprétation des pratiques esthétiques des migrants, celles-ci acquièrent une certaine valeur heuristique dans le contexte post-soviétique. Premièrement, un héritage important et encore opérant de l'expérience soviétique est le transfert de l'énoncé politique, à la sphère des pratiques esthétiques. En raison de l'impossibilité de mener le débat politique, on attend de l'œuvre d'art qu'elle soit un objet autour duquel peut se mener la discussion sur des sujets tabous sous forme allégorique. Dans la Russie d'aujourd'hui, un mouvement de base des travailleurs migrants pour leurs droits, non affilié aux structures du pouvoir, est pratiquement impossible. Dans ces circonstances, les commentaires sur les clips vidéos sur YouTube sont presque la seule voie publique de discussion autour des questions importantes et actuelles. Deuxièmement, malgré les conditions de vie et la discrimination appliquée par les organismes, les agences de maintien de l'ordre, les travailleurs en provenance d'Asie centrale (Ouzbékistan et Tadjikistan en particulier) , se sentent souvent plus libres ici que chez eux, du fait de l'absence de pression idéologique. Ce genre de pression concerne, en particulier, les manifestations extérieures de l'identité islamique, auxquelles les juridictions de leurs pays d'origine sont très attentives. Se trouver "en migration" stimule souvent l'expression créative tant des conditions de vie difficiles dans un pays étranger, que des problèmes sociaux du pays d'origine.

Quoi qu'il en soit, les travailleurs migrants en Russie préfèrent souvent rester anonymes, quand ils postent leurs œuvres sur le web. Le fait qu'il s'agisse d'une stratégie consciente est confirmé par l'étude de l'ethnologue Tohir Kalandarov, qui étudie la poésie en ligne des migrants du Tadjikistan. Même dans les groupes spécialisés des réseaux sociaux consacrés à la poésie migrante, de nombreux auteurs préfèrent afficher leurs œuvres sous pseudonymes, inconnus ou empruntés aux stars internationales du sport ou du cinéma. Olga Zhitlina, artiste pétersbourgeoise travaillant sur le thème de la migration, a dépensé beaucoup d'énergie à rechercher les travailleurs migrants auteurs de clips vidéo parodiques. Mais toutes ses tentatives sont restées infructueuses. Olga l'explique par le fait que les migrants, craignant de subir la censure de leurs compatriotes, tentent donc d'éviter de révéler leur identité. De fait, outre les commentaires enthousiastes sur les vidéos, on peut lire des déclarations telles que : ces gens sont « une honte pour notre nation. »
Ces vidéos ont inspiré Olga Zhitlina au point qu'elle consacre un des numéros de son journal « Nasreddin en Russie » à ce phénomène. Il est pourtant impossible de choisir un terme approprié pour définir ces vidéos. Ce sont des vidéos parodiques, faites avec leurs téléphones mobiles (ils choisissent un des clips musicaux connu et font leur version : ils font une vidéo parodique. Cela n'est pas toujours très gai, de temps en temps ils relèvent des sujets sociaux complexes) dans lesquelles les migrants apparaissent en popstars sur leur lieu de travail, et transforment leurs outils en instruments de musique. On peut trouver des vidéos similaires en Amérique latine par exemple, mais c'est particulièrement sur le web russe, que l'on observe un tel développement de ce genre de production. Olga note que ce genre peut être conditionnellement appelé « Uzbek-prikol », parce qu'une telle requête permet de trouver les vidéos pertinentes sur YouTube. Cependant, ce marqueur « Uzbek-prikol » (une blague Ouzbek) est un marqueur externe

(1) Hartley, John and Allen McKee (2000) *The Indigenous Public Sphere*. Oxford: Oxford University Press.

et douteux, car ces vidéos sont réalisées tant par des migrants d'origine ouzbek, que par ceux d'autres nationalités. Nous nommerons ce phénomène « migrants lo-fi" migrants », car son étude révèle des parallèles intéressants avec le développement de l'art contemporain.

Le refus des méthodes d'enregistrements audio et vidéo de qualité et l'ironisation constante des formes traditionnelles de la culture pop sont caractéristiques de la scène musicale indépendante, comme de l'art visuel contemporain. Cependant, si musiciens et vidéastes d'avant-garde recourent consciemment à des stratégies de dépersonnalisation, utilisant le D.I.Y. *Do It Yourself* technologique comme piste artistique, la situation est différente en ce qui concerne les travailleurs migrants. Contrairement aux acteurs du monde de l'art, les travailleurs migrants s'engagent spontanément dans l'esthétique « Lo-fi ». Ils y ont recours par nécessité, d'une part en raison du manque d'accès à des systèmes d'enregistrement plus coûteux, et d'autre part afin de conserver une certaine discrétion face à un environnement globalement hostile à leur égard. Cependant, migrants « Lo-fi » peut bien sûr être interprété comme l'appropriation du langage de la culture pop par les exclus des médias du divertissement grand public.

Cependant, la représentation des travailleurs migrants dans les clips en question peut être interprétée de manière ambiguë. Si militants, artistes et chercheurs sont enclins à voir dans ces vidéos des réflexions sur la situation des travailleurs en provenance d'Asie centrale dans leur pays « d'accueil », cet état d'esprit ne fait pas l'unanimité dans l'opinion russe. Comme le laissent voir les nombreux commentaires laissés en langue russe. Nombreux sont ceux qui dénotent une certaine arrogance envers les héros de ces vidéos. Même lorsqu'on leur rend, la dimension ironique de ces clips est bien souvent ignorée par le grand public. Par conséquent, de nombreux stéréotypes négatifs continuent d'être reconduits, quant aux altérités sociales et culturelles des migrants en question.

En ce sens, l'histoire de Baimuratov Allaberdieva, surnommé « Jimmy Tadjik », est révélatrice. Cet homme d'origine ouzbek, venu du Tadjikistan en Russie, est devenu une star de YouTube en interprétant, sur les chantiers de construction, les chansons des bandes originales des films de Bollywood. Ses vidéos ont été vues des millions de fois, puis, en 2009, les organisateurs du concert du groupe Asian Dub Foundation à Saint-Pétersbourg ont invité Baimuratov à prendre la parole en première partie.

Asian Dub Foundation, immigrés issus de familles de migrants sud-asiatiques, sont connus pour leur engagement antimondialiste. Cependant, Tajik Jimmy n'a jamais fait partie de la scène alternative russe. Après avoir participé à plusieurs festivals indépendants, il a commencé à jouer dans des films commerciaux et des émissions de télévision populaires. Jouant les règles des médias du courant dominant, il est finalement devenu otage de l'image d'ingénu immigré, une sorte d'empoté joyeux – image familière aux téléspectateurs russes. Ainsi, peut-on parler d'appropriation inverse, d'utilisation de la créativité spontanée des migrants par les institutions culturelles dominantes. Dans une certaine mesure, l'histoire de Tajik Jimmy ressemble à celle des hits de la musique afro-américaine dans les charts américains de la seconde moitié des années 1940. Les puristes du jazz et les nationalistes « noirs » ont vu, dans l'adaptation aux conventions de la musique commerciale, des éléments du « spectacle de ménestrel » ou « Minstrel Show » - performance théâtrale dans laquelle les « blancs » parodient le style de la performance « noire ». Dans notre cas, les opprimés s'érigeraient eux-mêmes en clowns pour le bien des oppresseurs.
Compte tenu de l'inégalité des moyens de représentation, le « Lo-fi » des migrants se retrouve dans une sorte de ghetto médiatique. Et si les clips musicaux parodiques peuvent atteindre un public relativement large (en dépit du fait qu'ils utilisent généralement des chansons interprétées dans les langues nationales des travailleurs migrants) la diffusion des compositions est encore plus compliquée. Les recherches de Saodat Olimova sur les créateurs du Tadjikistan montrent que les migrants préfèrent écrire des chansons dans leur langue maternelle, en utilisant des mots russes que dans les rares cas où il est nécessaire de souligner une expérience sociale précise acquise en Russie. De plus, parmi les migrants du Badakhshan, il y a une sorte d'intérêt pour les langues des peuples du Pamir, qui est devenu possible grâce à la fixation de l'art populaire oral sur Internet. Ainsi, les stratégies linguistiques des artistes migrants limitent l'audience de leurs chansons non seulement au conditionnel « tadjik », mais déjà à l'échelle de région géographique, c'est-à-dire, locale.

Du point de vue de la *rationalité communicative* les migrants agissent comme quiconque se retrouve dans des conditions similaire dans n'importe quelle métropole. Par contre, l'art des migrants se distingue par la revendication visible de « traditions » et de « construction des principes la localité ». Leur mode créatif imposé par l'exclusion sociale et l'adaptation aux conditions de vie difficiles dans une grande ville, est

Hawa Pawa (Notre Rasha).

davantage axée sur la recherche de refuge dans une petite communauté ethnoculturelle que sur la solidarité avec ceux qui sont dans une situation similaire. Une telle stratégie de positionnement dans un certain sens constitue un obstacle à la sortie du ghetto médiatique décrit.

Il existe cependant un exemple unique d'artiste migrant ayant réussi à se détacher du public de la diaspora. Il s'agit d'Abdumamad Bekmamadov, venu du Badakhshan pour travailler en Russie il y a plus de dix ans. Abdumamad joue des ballades sur tout ce qui lui arrive à Moscou. Les intrigues de son histoire réelle se transforment en textes poétiques interprétés sur les rythmes des chansons traditionnelles du Pamir. Accompagné de deux autres musiciens du Pamir, Abdumamad a joué pendant plusieurs années la pièce "Akyn-opera" au Theater.doc, dans laquelle l'histoire de sa vie à Moscou a été racontée sans embellissement. Cette performance s'est vue décerner le plus prestigieux prix théâtral en Russie « The Golden Mask ».

Le 4 juin 2017, le festival « Pamir-Moscou » s'est déroulé au Musée de Moscou grâce à la collaboration de l'ensemble des musiciens Pamir « Nur » (dirigé par Abdumamad) et des militants moscovites (en particulier, le groupe musical « Arkady Kots »). Ce festival a réuni plus de cinq mille personnes issues du Pamir.

Abdumamad Bekmamadov au festival Pamir-Moscou, photo: Elena Shalkina.

C'est le premier événement dans la capitale russe, où la présence de migrants s'est manifestée de cette manière dans l'espace public. Il reste à espérer que la sortie des migrants d'Internet sera accompagnée de la découverte d'un langage commun avec ceux qui se sentent exclus de la sphère publique en Russie.

(1) Le terme Lo-fi (abr. de low-fidelity, « de basse fidélité ») est une expression apparue à la fin des années 1980 aux Etats-Unis pour désigner certains groupes ou musiciens underground adoptant des méthodes d'enregistrement primitives pour produire un son « sale », volontairement opposé aux sonorités jugées aseptisées de certaines musiques populaires (source : Wikipédia, « Lo-fi »).

« Migrant *Lo-fi*
comme un phénomène de la sphère publique » :
cas de travailleurs migrants d'Asie centrale » auteur :
MARK SIMON.

Scannez avec votre téléphone
pour voir *quelques extraits*

Hawa Pawa
https://www.youtube.com/watch?v=aSQFAUJ_HJU

Jimmy Tadjik
https://www.youtube.com/watch?v=QCPi1BpqJfM

Ingénieur et bricoleur ou

l'œuf et la poule post-apocalyptiques

Branchement, mutation et syncrétisme dans les parcours des *Garagniks* de Kazan, Dimitrovgrad et Nabrejnie Tchelny

IL EST CONVENU DE CONSIDÉRER LE BRICOLAGE COMME L'ENFANCE DE LA SCIENCE ET DE L'INGÉNIERIE, SCIENCE PREMIÈRE PLUS QUE PRIMITIVE SELON CLAUDE LÉVI-STRAUSS. MAIS MÊME À VOULOIR RÉTABLIR OU ÉQUILIBRER LEUR VALEUR, L'UNE VIENDRAIT AVANT L'AUTRE. CELLE DU SAUVAGE AVANT CELLE DU CIVILISÉ, DU PEUPLE AVANT L'ÉLITE, ETC.

Pour Lévi-Strauss, qui utilise la métaphore du bricolage pour expliquer le temps et la pensée du mythe, il y a un avant et un après. Ainsi, sans pour autant induire de jugement de valeur il distingue un stade premier de la technique : le bricolage (assemblage d'éléments restreints et donnés dans un monde aux ressources finies et clos) et un stade ultérieur, celui de l'ingénierie qui repousse les limites de ce monde-même, inventant et créant les éléments non donnés nécessaires au projet technique.

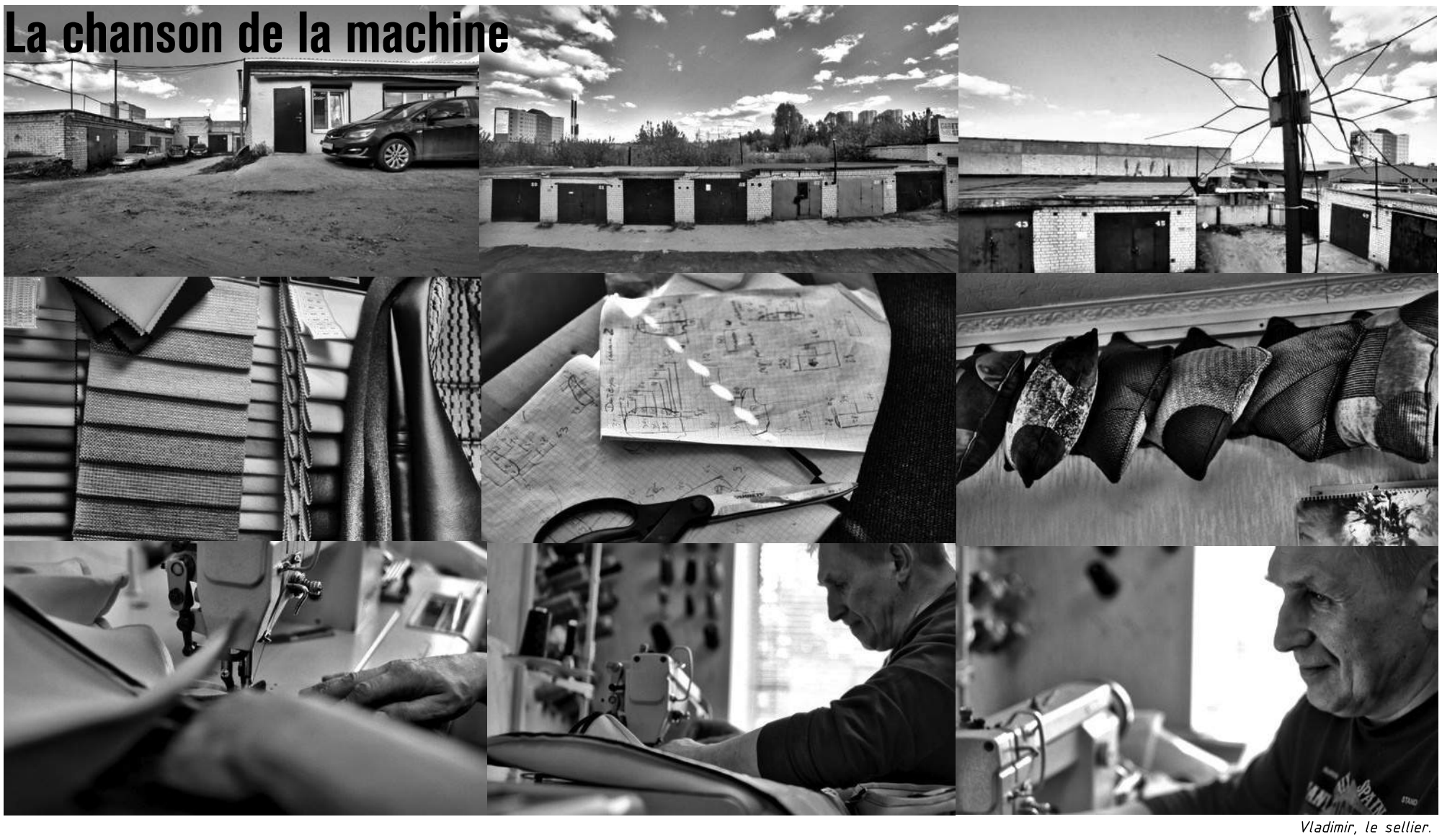
La technique du sauvage et celle du civilisé.

Mais que se passe-t-il si on observe une société que la chute d'un régime, d'un pays (l'URSS) et d'une économie a semble-t-il, au cours des années 1990, ensauvagée ? La sociologie des cités de garages est le fruit de cette apocalypse économique, qui fit passer, littéralement du jour au lendemain, l'ingénieur du plus grand pays du monde à l'ingénieur non-payé d'un pays qui n'existait plus, l'amenant souvent à reconfigurer sa vie, en survie le plus souvent.

À filer la métaphore de Lévi-Strauss on pourrait se risquer à considérer cette période comme le passage du monde infini, à éternellement planifié, qu'était l'URSS, au monde fini ou donné qu'est devenu un temps l'espace post-soviétique et dans lequel l'ingénieur, qui n'a plus lieu d'être, mute en bricoleur de ce qui reste. Difficile de distinguer alors qui de l'ingénieur ou du bricoleur constitue la poule ou l'œuf de la technique.

Il convient cependant de mâtiner cette image cataclysmique à la parole-même de ces mutants. Car cette mutation est souvent entendue dans les cités de garage comme une chance, l'accomplissement d'un destin que la prédestination de l'enseignement, le jugement ou la morale interdisait.

La chanson de la machine



Vladimir, le sellier.

VLADIMIR aujourd'hui sellier, installé dans un garage de Kazan (capitale du Tatarstan) est exemplaire de cette réalisation au grand jour d'une activité jusque-là clandestine.

« Quand j'ai commencé à coudre je chantais tout le temps. Je cousais et je chantais. Tout simplement j'ai envie de chanter quand je couds.
Personne ne coud comme moi. Mes collègues me demandent « Montre-nous comment tu couds ! » Ils regardent mes dessins techniques, leurs yeux s'élargissent et ils me disent « Tu comprends quelque chose là ? » Je dis « Moi, je comprends. Mais vous ne comprendriez jamais » Ils me demandent « Pourquoi ? » Je dis « Parce qu'il vous aurait fallu faire 10 ans d'études en université ou en collège technique, et travailler ensuite 10 ans en usine. Après, peut-être, vous pourriez y comprendre quelque chose ». Bien.
Bien-bien-bien.
On estimait que les connaissances acquises au collège d'aviation étaient équivalentes à celle de l'université, mais avec un peu moins de marxisme-léninisme. Quand je suis revenu de l'armée, je suis allé au service du personnel de l'usine qui produisait des obus, des mines. Le chef du service du personnel m'a demandé « Quelles études avez-vous faites ? » j'ai répondu « Collège d'aviation ». Il m'a tout de suite proposé un poste d'ingénieur.

À la place de Gorbatchev j'aurais laissé les grandes entreprises aux mains de l'État, mais les petites - des cafés, la commerce, etc. - aux entrepreneurs. Le pays travaillait en général pour l'armée. On armait la moitié de la planète mais on ne pensait pas aux gens ici. Et les gens voulaient s'habiller bien, manger bien. Mais on n'avait pas d'entrepreneurs. Le petit business n'existait pas.
Bien-bien-bien-bien-bien. C'est pas correct. Pas correct. Bien-bien-bien-bien-bien. Réfléchissons-réfléchissons. Je fais quelque chose d'incorrect. Deux-un. Voilà. Ça va être comme ça. Ici il y a un pli. Trois. Trois-trois-trois. Un-deux.

Ici personne ne gare sa voiture dans les garages. Dans un tiers il y a des services de réparations de voiture. Dans d'autres il y a des ferrailleurs. Dans le troisième on fait des meubles. On fait même pousser des champignons !

[…] Ici il a fallu installer un poêle à convection. (...) Pourquoi on ne peut pas amener le gaz ici ? On livre du gaz à la France, mais pas à nous-mêmes ! Jamais ! Quand j'ai aménagé ce garage, on m'a convoqué au comité d'exploitation des sols pour me dire que le sol n'était pas utilisé selon sa destination. Une des raisons pour lesquelles je suis ici, dans un garage c'est que chez nous le sol est destiné à l'habitation, mais pour nous il n'y a pas de sol. Dans les habitations il est interdit de produire. Alors j'ai cité l'article 34 de la constitution où il est écrit que chaque citoyen a le droit d'utiliser sa propriété à des fins d'entreprise ou tout autre but. Je couds des sièges de voiture pour eux ! Pour le comité d'exploitation des sols ! Pour notre président et pour d'autres politiques !

J'aime travailler à cette échelle. Pour cela je ne veux pas m'agrandir. Le seul truc, peut-être : j'aimerais que mon fils… s'occupe de distribuer les patrons partout dans le monde. Par internet. Voilà. C'est bien les imprimantes qui coupent, les plotters qui existent aujourd'hui. On peut transmettre les patrons par internet et un logiciel s'occupe de les découper. Ensuite on envoie une vidéo expliquant comment coudre. C'est tout. La personne peut coudre un siège elle-même à la maison.
Ma couturière je l'ai trouvée en passant une annonce à la télé. Elle est sourde-muette, c'est son fils qui m'a appelé. À l'époque soviétique il y avait des internats pour sourds-muets. On les préparait à la vie active. ON LEUR APPRENAIT À COUDRE. Ensuite, en général

Un autre sellier.

ils étaient embauchés par les fabriques de confection. Il y avait une fabrique de couture spéciale pour sourds-muets. Elle y travaillait. La fabrique a commencé à tomber en ruines, elle a perdu son travail. C'est son fils qui lui a trouvé ce travail chez moi. »

En face du garage de Vladimir une porte reste fermée à notre caméra et nos micros. Dans l'ombre on y prépare le prochain championnat du monde de sonorisation automobile. Ici c'est l'association d'un mécène, d'un ingénieur du son et d'un ancien mécanicien qui a monté un véritable fablab : impimante 3D, machine de découpe et de fraisage à commande numérique etc. Un SUV Mercedes attend. À l'intérieur se déplie l'équipement d'un véritable home cinéma, tablette rétractable, écran, vidéoprojecteur et une multitude d'enceintes qui enveloppent littéralement les passagers du son HD.

Mais la mutation n'est pas nécessairement univoque et certains bricoleurs en viennent à flirter avec l'ingénierie. Ainsi dans la cité de garage Granada de Nabrejnie Tchelny un autre sellier nous raconte.

« Dans les années 90 tout le monde avait de vieilles voitures. À l'époque je travaillais pour une entreprise mais il n'y avait plus d'argent dans le pays et ils ont commencé à nous payer en ampoules électriques que nous étions libres de revendre, alors je suis parti. J'ai commencé à coudre des sièges pour quelques voisins chez moi. Je leur disais « je ne sais pas le faire mais je vais essayer si je n'y arrive pas tu ne me paies pas » C'est comme ça qu'on a commencé, en essayant comme ça puis comme ça. Au début on utilisait du tissu d'ameublement et après on a compris que ce n'était pas adapté. On désosse on redécoupe les tubes des sièges, on essaie et on recommence jusqu'à ce qu'on trouve ça confortable. » Aujourd'hui cet autre Vladimir conçoit et fabrique des sièges sonores. « L'idée m'est venue devant la télévision. Je me suis demandé pourquoi le son ne pouvait pas sortir directement du siège. Alors j'ai essayé, j'en ai fait plusieurs, j'en ai donné. On verra si ça marche ».

Nail.

À DIMITROVGRAD, Naïl, ancien ingénieur de l'usine de carburateur de la ville bricole avec son vieux complice les carburateurs des voitures du coin. Mieux, ils ont monté une chaîne Youtube et sont devenus les spécialistes post-soviétiques de la discipline. « On ne construit presque plus de voitures à carburateur mais les jeunes qui n'ont pas beaucoup d'argent achètent de vieilles voitures. Nous, on leur explique comment les réparer. » Paper board et schéma à l'appui, Naïl se transforme devant la caméra de son ami en docteur ès-carbu, démontre et en explique le fonctionnement. Son camarade, ancien pilote de rallye pour la même entreprise, bricole dérouleurs, voltmètres et testeurs de bougies à partir de vieux briquets.
Ailleurs, à quelques encablures de l'usine de construction de camion KAMAZ, on trie, nettoie, démonte et réassemble des volants d'embrayages usagés de la même marque sauvés de la casse pour les remettre comme neufs sur le marché. C'est le parcours même de la vie des objets qui se trouve détourné, dérivé. Sortis du monde de l'ingénieur et de sa production de « neuf » inefficace pour répondre aux attentes d'un monde en crise, les objets se re-bricolent, se reconfigurent dans la garages avant d'entrer dans un circuit commercial et économique déplanifié, réputé informel, mais sans doute plus simplement bricolé en branchements inédits.

Ainsi le bricoleur serait moins celui qui assemble les éléments restreints d'un monde aux ressources finies pour en maintenir la finitude, que l'initiateur, par son parcours, comme celui des objets qu'il produit de nouveaux infinis possibles, en embranchements multiples ou rhizomes. Du moins tant que planification et ingénierie ne les recapturent et ne les trient, pour n'en garder que quelques-uns jugés dignes d'un réseau industriel et économique.

« Ingénieur et bricoleur ou l'œuf et la poule post-apocalyptiques », auteur : STANY CAMBOT.

Un bricoleur.

El_journal__7 revu6_FRANCAIS.sla Page : 14
Date : mar. févr. 27 2018

Je suis Dieu et je veux la paix sur terre

Я есть Бог и я хочу мира во всём мире

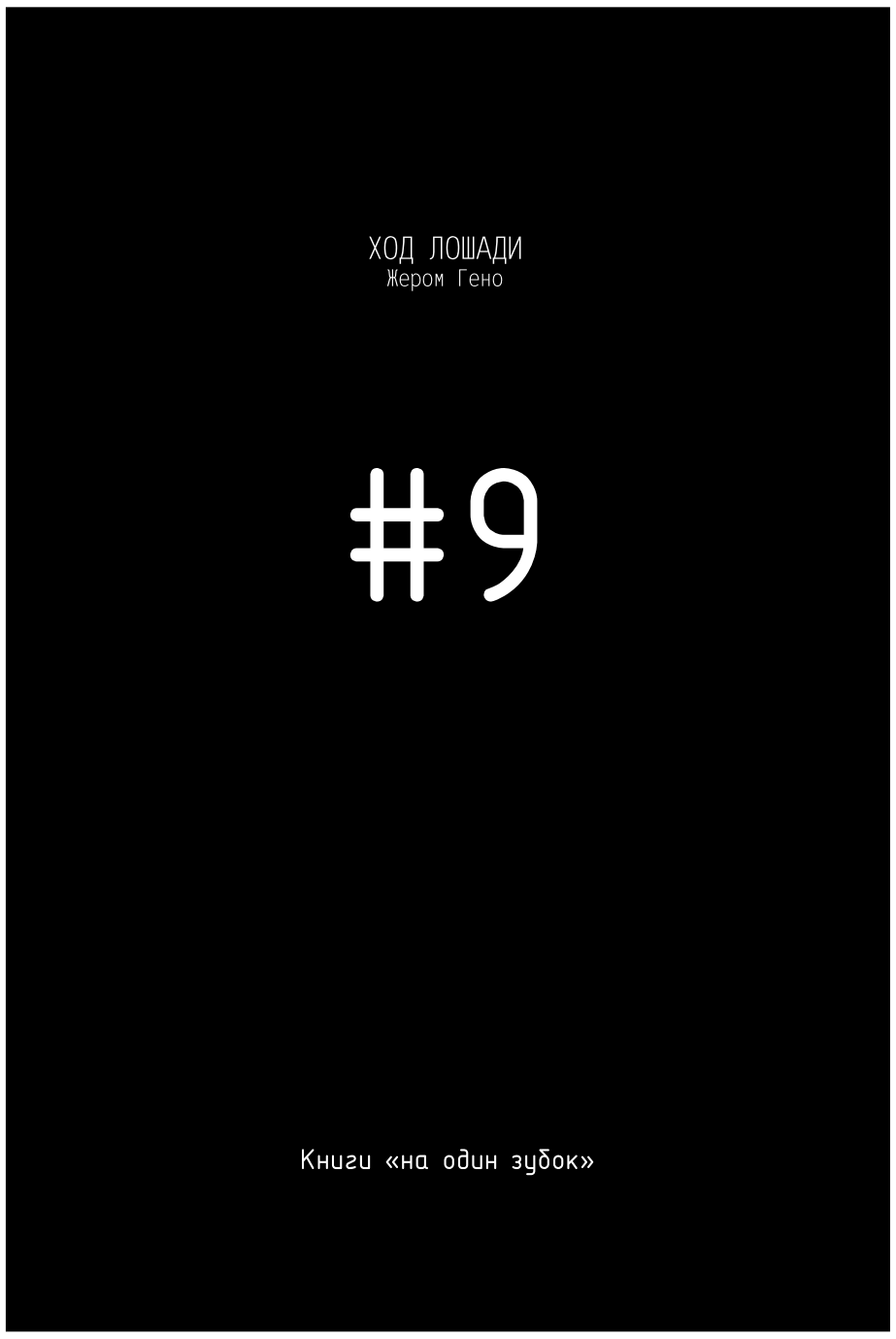
El_Journal_7 revu6_FRANCAIS.sla Page : 17
Date : lun. mars 5 2018

logique des masses d'informations collectées dans les blockchain. Plus d'acteurs humains. Tu répétais à qui voulait t'entendre que ça ne marchait pas, que des fenêtres F2 étaient montées dans des baies H6, des capots de série empilés sur un même support de façade, des mitigeurs installés à des hauteurs d'un mètre quatre vingt ou plus… j'en passe. Tu pouvais sauter, tu t'en rendais pas compte. Alors, j'ai œuvré à ton émancipation, mon cher. Ne l'oublie pas. Je t'ai fait bouger aux commissions de concertation clients, tu m'as remercié, tu t'en rappelles ?
Oui. Et j'ai vite compris qu'elles ne servaient à rien ces commissions. Du baratin pour les réseaux…
Oui mais on t'a logé en catégorie C+, la vie était plus facile.

10.
Il y eu un silence assez court durant lequel ils s'évitèrent du regard.
Le lien logique c'est çà… AirBnBNewGard a des problèmes de maintenance, ça plombe leurs comptes… les bilans de consommation et d'exploitation des résidences sont désastreux, les usages ne se conforment pas aux pratiques retenues par les modèles. Ils pourraient perdre leur mandat d'exclusivité si ça se savait… Les locataires sont exigeants et vite irascibles quand le service n'y est pas. Ça se comprend au vu des prix de séjour. Des rumeurs ont circulé sur les réseaux, des fabricants de systèmes de sécurité ont même voulu utiliser ces rumeurs pour leurs pubs, ils ont vite été arrêtés…
Georges, on ne se verra pas les jeudis à venir, ils m'ont mis loin.

11.
Pour Georges tout va bien, il resterait en résidence de catégorie C+. Cependant, les soirs, il lui arrive de boire immodérément du rhum 3 Rivières et de prendre des barbituriques et, au lieu de dormir, ça le plonge dans un état d'excitation amère et de mélancolie. Il aurait pu devenir designer de capots des façades de blocs, un artiste ou plutôt un homme d'action et de justice, un aventurier, un soudard, un conquistador, un révolutionnaire œuvrant pour les déclassés des bases de données.
On ne voit pas très bien comment les choses vont tourner pour Paul et Georges. On peut le supposer mais avec précision, on ne voit pas. Dans l'ensemble, ils vont être détruits, c'est dans les rapports de production qu'il faut chercher la raison pour laquelle Georges continue d'avoir peur et Paul de continuer à lire, dans une vieille édition papier, les chroniques de cet auteur lusophone qui le rend mélancolique :

Le cheval tourne la tête et rit.



10.
Наступило молчание. Они не решались смотреть друг на друга.
В этом всём есть определённая логика… У AirBnBNewGard проблемы с техническим обслуживанием, это постепенно их разорвет… Расходы на энергопотребление и эксплуатацию жилых комплексов огромны, жители пользуются пространством совсем не так, как запроектировано в моделях. Они могли бы потерять своё право на эксклюзивное строительство, узнай кто об этом… Арендаторы требовательны и сильно раздражаются, когда сервис не соответствует их ожиданиям. Это обязательно, если вспомнить о ценах на проживание. По сети пошли слухи, производители систем безопасности даже хотели использовать их в своих рекламных компаниях, но вскоре были арестованы…
Мож, мы больше не будем встречаться по четвергам. Меня пересекают далеко отсюда.

11.
У Жоржа всё хорошо, он остался в жилом комплексе третьей категории повышенной комфортности. Однако бывает, что вечерами он напивается ромом 3 Rivières и принимает барбитураты. И вместо того, чтобы заснуть, поругается в состояние горестного волнения и меланхолии. Он мог бы стать дизайнером обширнейших земельтов брошных фасадов, художником или, скорее, человеком действия, бороцимся за справедливость, авантюристом, солдатом, конкистадором, революционером, сражающимся за тех, кто исключён из баз данных.
Никто не знает, что станется с Полем и Жоржем. Можно строить разные предположения, но в точности никто не знает. В конце концов, их уничтожат. Причину, по которой Жорж продолжает бояться, а Поль продолжает читать в старом издании испанского автора, вторжённого его в меланхолию, следует искать в противозаконных отчётах:

Конь поворачивает голову и смеется.

модернирования, основанные на базах данных, что позволило управлять производством, сборкой и технической поддержкой земельтов. LynnNegropontе были субподрядчиком AirBnBNewGard. Всё производилось в Индии и Бангладеше. А затем собирались здесь роботизированными устройствами.
Я знаю, мы с тобой познакомились в то время. Проверка спецификаций и управление модулями в итоге были переданы под контроль экспертным системам, обрабатывающим огромные объёмы собранной в блокчейны информации. Поля перестали участвовать в этом процессе. Ты повторял всем, кто был готов тебя слушать, что так не пойдёт. Что окна марки F2 монтируются в проёмы H6. Что крепления навесов устанавливаются на одном-единственном узле фасада. Что смесители ставятся на высоте метр восемьдесят и выше… Ну и так далее. Ты об этом не думал, но ведь тебя могли посадить. Так что я сделал так, что тебе дали другую работу, дорогой мой. Помни об этом. Благодаря мне ты перешёл в комиссию по консультации клиентов, ты меня потом ещё благодарил. Помнишь об этом?
Да. Я быстро понял, что эти комиссии ни на что не влияют. Перевивание из пустого в порожнее…
Да, но тебя послали в третью категорию. Жить стало проще.

9.
AirBnB, au départ société de location de logements entre particuliers, s'était associée dès 2017 à des promoteurs immobiliers, le premier NewGard était basé à Miami. AirBnB a fait construire des immeubles de logements pour la location avec services, portes sans clé, service de nettoyage, gardiennage, locaux sécurisés permettant aux propriétaires investisseurs de stocker des affaires lors des locations longues durées. Très vite le modèle s'est étendu jusqu'à ce que les propriétaires particuliers durent vendre leurs parts de ces milliers de copropriétés spéculatives à la maison mère, AirBnBNewGard étant toujours resté propriétaire des murs. Dès les années 2030, la seule offre de logements était celle de location moyenne ou longue durée, de trois ou six mois via des réservations ou souscriptions par abonnements. Après 2032 et le décret de février abolissant la propriété privée des particuliers, AirBnBNewGard qui agissait d'abord via des Partenariats Public Privé par lesquels l'État déléguait la totalité de la construction de logements, fut détenteur d'une délégation de services exclusive votée et successivement amendée par les assemblées de gouvernements. Gouvernements qui tenaient sur de très courtes périodes, leur stabilité toujours défaite par les manipulations de rumeurs, scandales et autres invérifiables informations diffusées massivement via les réseaux interconnectés. AirBnBNewGard affectaient des locations en fonction de votre profil et de vos revenus. Dans le cadre de la production de ces logements de location à durée déterminée, les attentes et besoins des utilisateurs étaient prédéterminées dans des offres définies de manière probabiliste par les systèmes automatiques de modélisation du social. Une gouvernementalité algorithmique définissait votre profil et solvabilité et vous désignait un logement via un abonnement. Les comportements de l'ensemble de la population avaient été modélisés, anticipés et affectés par avance, précision autorisée par la récolte, l'agrégation et l'analyse automatique de données en quantités massives. Drones, bases de données interconnectées, registres des abonnements et souscriptions gérées par tout à chacun à partir de blockchains, permettaient l'actualisation des modèles.
Ce qu'avait trouvé Georges c'était l'information qui avait déclenché le déménagement par les algorithmes, de Paul, dans une résidence lointaine de catégorie C. Cette information, Georges hésitait à la livrer in extenso à Paul, il ne lui en donnerait qu'une part, pour le reste cela le concernait.
Tu as participé en 2028 à la construction d'abris pour les exclus des bases de données AirBnBNewGard ? demanda Georges
Ils ont çà ! je croyais que tout avait été effacé…
Rien ne disparaît d'une blockchain. Y'a pas que çà, poursuivit Georges. T'as fait partie des commissions de certification et de référencement des process industriels pour la construction. C'est la connexion de ces deux sources qu'a fait tilté l'algorithme… t'as eu une jeunesse agitée, Paul !
… j'étais employé à la maintenance des super composants pour capotage de façades chez LynnNegroponte… rien d'héroïque là dedans. J'étais chargé d'évaluer la pertinence des assemblages des composants. J'effectuais la mesure des tests des maquettes numériques aux conditions auxquelles ces composants et assemblages seraient soumis. LynnNegroponte avaient défini les spécifications auxquelles la production devait répondre. C'est LynnNegroponte qui avait développé les logiciels et process de modélisation 3D couplés aux bases de données qui permettaient de gérer la fabrication, la mise en œuvre et la maintenance des composants. LynnNegroponte sous-traitait pour AirBnBNewGard. Tout était fabriqué en Inde et au Bengladesh et assemblé ici par des unités de montage robotisées. Je sais, c'est là qu'on s'est connu. La validité des spécifications et la prescription des modèles ont fini par être pris en charge par les systèmes experts, par traitement

2.
Georges Randolph était dans les rapports de production, à la même place que Paul Gerfaut. Georges et Paul se connaissent. Ils ont l'habitude de jouer aux cartes chaque fin de semaine. Paul rejoint alors Georges dans sa résidence périphérique classée en catégorie C+, les jeudis en milieu d'après-midi. Les résidences classées en catégorie C+ sont équipées d'ascenseurs. Elles sont aussi pourvues de fenêtres et la fourniture d'électricité est garantie la journée entière et une partie de la nuit.
Georges Randolph est vieux lui aussi et souvent en proie à de violentes colères, il solliloque alors
-…Je m'étais promis de croire qu'alors je la conduisais en enfer, une page par jour des preuves de sa trahison, toutes hein !…trahisons putain… et puis je l'ai pas fait… était ce matin son ordre de bataille quand le bip de son bracelet connecté le sourtrayit à sa colère. Les images défilent à l'écran de son poignet, images des événements de la nuit, sollicitation d'adhésion à un club de jeux violents, images pornographiques et cours des valeurs du katcoin. Une iode lumineescente verte en surimpression d'écran

Certains disent : en Russie, les gens meurent dans la rue, en Russie, on mange ou on peut manger, de la viande humaine… D'autres disent : en Russie, les universités fonctionnent, en Russie, les théâtres sont pleins. Vous ferez votre choix : Tout est vrai. En Russie, il y a l'un et l'autre. […] En 1917, je voulais le bonheur de la Russie, en 1918, je voulais le bonheur du monde entier et rien de moins. Aujourd'hui je ne veux qu'une chose : retourner, moi, en Russie. Ici finit la marche du cheval. Le cheval tourne la tête et rit.
Victor Chklovski et B.M. Eichenbaum

1.
Et il arrivera parfois ce qui arrive à présent.
Paul Gerfaut est assis dans son lit. Il est en train de lire dans une vieille édition papier, les chroniques d'un auteur aujourd'hui oublié. Paul Gerfaut est vieux mais une majorité comme lui, habitants de cette résidence périphérique classée en catégorie C, sont vieux. Paul Gerfaut est en train de lire quand le bip de son bracelet connecté le sourtrait à sa lecture des chroniques de cet auteur lusophone qui rend Gerfaut mélancolique. Il pose son livre pour les images qui défilent sur l'écran à son poignet, images des événements de la nuit, sollicitation d'adhésion au Club Privilège d'un cercle d'acheteurs d'antiquités, images pornographiques, cours des valeurs du bitcoin… une iode lumineescente orange en surimpression d'écran indique à Paul Gerfaut que du courrier urgent a été déposé dans sa messagerie.
La raison pour laquelle Paul Gerfaut est dans son lit plongé dans la lecture des chroniques d'un auteur oublié, dans une vieille édition papier, il faut la chercher surtout dans la place qu'occupait Paul Gerfaut dans les rapports de production.

Одни говорят: в России люди умирают на улице, в России едят или могут есть человеческое мясо… Другие говорят: в России работают университеты, в России полны театры. Вы выбираете, во что верить… Не выбирайте. – Все правда. В России есть и то, и другое... В 1917 году я хотел счастья для России, в 1918 году я хотел счастья для всего мира, меньшего не брал. Сейчас я хочу одного: самому вернуться в Россию. Здесь конец хода коня. Конь поворачивает голову и смеется.
Виктор Шкловский.

1.
А потом происходит что-то неожиданное, но закономерное.
Поль Жерфо сидит в своей кровати. В старом печатном издание он читает хроники одного из забытых авторов. Поль Жерфо стар. Большинство жителей этого жилого комплекса третьей категории, расположенного на окраине города, – пожилые люди. Поль Жерфо читает португальского автора, вгоняющего его в меланхолию, пока звуковой сигнал браслета не отрывает его от чтения. Он откладывает книгу, уделяя всё своё внимание экрану браслета. Пролистывает фотографии ночных мероприятий, предложение по вступлению в Привилегированный Клуб ценителей антиквариата, порнографические картинки, данные по курсу биткоина... Оранжевый индикатор показывает, что получено срочное сообщение.
Причина, по которой Поль Жерфо читает в своей кровати статью позабытого автора из старого печатного издания, связана прежде всего с должностью, которую он занимал на производстве.

2.
Жорж Рандольф занимал на производстве ту же должность, что и Поль Жерфо. Жорж и Поль знакомы. Они играют в карты каждую неделю. Поль приходит к Жоржу, в жилой комплекс третьей категории повышенной комфортности на окраине города, по четвергам после обеда. Жилые комплексы третьей категории повышенной комфортности оснащены лифтами. Так же они снабжаются электричеством целый цень и часть ночи. А ещё здесь есть окна.
Жорж Рандольф тоже стар. Он часто становится жертвой приступов гнева и разговаривает сам с собой.
- ... Я пообещал себе, что сведу её в ад, каждый день получал доказательства её предательства, каждый день, а!.. чёртово предательство... а потом так и не сделал ничего...
Этим утром он вновь участвует в бесцельной битве, пока сигнал браслета не отвлекает его. Изображения ночных мероприятий, приглашение по вступлению в клуб любителей жестоких игр, порнографические картинки и данные по курсу каткоина сменяют друг друга на экране браслета. Зелёный индикатор показывает Жоржу, что сегодня Поль придёт к нему – на два часа раньше, чем обычно.
Сегодня четверг.

3.
Поль Жерфо встает с кровати. Он стоит весь сгорбленный, не отрывая взгляда от экрана браслета. На экране светится оранжевый индикатор. Оранжевый отображает уведомление о приоритетном сообщении, прочтение которого необходимо подтвердить отправителю. Если человек не подтвердит прочтение в течение первых восьми часов, он будет оштрафован. С его банковского счёта будет списана соответствующая сумма, автоматически увеличивающаяся каждый два часа до

Dystopie sur l'avenir possible de notre environnement bâti tel que le préfigure les outils de modélisation industriels à l'image du BIM, outils aujourd'hui déjà pilotés par des systèmes experts (c'est-à-dire des chaines logarithmiques auto-apprenantes). Cette dystopie s'appuie sur les performances actuelles de ces outils et les transformations dans les organisations du travail qu'elles induisent, transferts des responsabilités et des risques, automatisation accrue, transformations partout observables dans la presse généraliste ou spécialiste.

сама за себя... Коровева червей, связанная битва, - добавляет под конец Морж Рандольф.
Каждый раз ты повторяешь одно и то же, Морж. Изливаешь свою душу... А потом начинаешь пить.
Все знают, что раскаяние смягчает омерзевшее сердце... После сожаления и слёз приходит облегчение.
Стереть или стереться - действия обманутых любовников из выдуманных историй... Все эти разводы - жалкие непристойности, перегружающие сулы, выжуждённые разбирать мелкие происшествия.
Поль, видел бы ты, как покачивались её бёдра... Её длинные волосы... Её походку, её длинные ноги... Её бёдра покачивались, Поль, покачивались. Я сходил с ума.
Эти воспоминания отравляют тебя... Ты тонешь в скорби.
Ага... Елена, та, с которой я был дольше всего, которая меня предала... Несчуччайно она была архивариусом!
... архивариусом твоих предательств?
Нет, она хранила вещомость уничтожений. Она была архитектором, а потом ушла в архивы, где я ей и встретил.
Любить ты непонятные слова употреблять!.. Архитектор? Ты что, историк?
Да нет, прадурок ты зараки, я инженер-программист... Обьясняю... В своё время, года зад в 2020-х, школы архитектуры, тогда ещё были школы архитектуры... Они восстывали исследовательей, кучу исследовательей, которые становились преподавателями. Тогда уже не выпускали архитекторов. Повсюду были лишь рекомендации и небольшие конторы. Для возведения зданий архитектори стали не нужны. Их страховые гаранти были переданы производителям блоков роботизированного строительства. Они стали не особо нужны... И предприятия в кризиков или не знаю даже, исследовательей? Я не особо понимаю в этом. И университеты водрали в себя школы архитектуры, логично же. Но поскольку никто точно не знал, чем же они занимаются... Симпозиумы о сути и судьбе города. конференции, не интересные для большества людей... Но они дискутировали, то, чем они занимались, было полезно для AirBnBNewGard, для того организма, в который эта контора превратилась... Архитекторы заседали в комиссиях... AirBnBNewGard их нанимала, так они могли зарабатывать... Так что университеты объединили их со школами коммерции, создали новые кафедры, они стали заниматься маркетингом... Умный города, участие жителей в проектах... Вот это всё. Елена отвечала за уничтожение архивов кафедры архитектуры... Работала в университете... Там я её и встретил.
Морж, меня перебивают в другой жилой комплекс...
Твой сроки уже вышел? Разве тебе не оставался ещё месяц?
Да... но меня перебивают. Сообщили мне утром, по окончевой почте.
Тебе уведали лесник?
Нет.
Ты проверил отправителя?
Да.
Данные по источнику сообщения?
Я не умею этого делать...
Дай-ка мне твой браслет.
Морж отходит от стола. Из конверта из тонкой лирки он достаёт маленькие чёрные приборы, стальные провода, которыми он соединяет приборы, бросает и кладёшь фирмы Sanya с 208 клавишами. Поль любуется ловкостью рук Моржа, торс застыл в подтверждения отправителю сообщения прочтения этого самого сообщения. Оранжевые индикаторы могут быть активированы лишь по запросу учреждений и приоритетных компаний.
До недавнего времени считалось, что оранжевые сообщения были хорошо защищены, но потом хакеры взломали ведомость зашифрованных транзакций, совершаемых компьютерами, контролируемыми производителем. Без учёта приоритетных оранжевых сообщений, в день обмен данными насчитывает порядка 108 миллиардов сообщений. 108 миллиардов – огромное число. Было объявлено, что фальсифицировать оранжевые сообщения попросту невозможно. Однако порнографические картинки и изображения оружия наводнили оранжевую электронную почту.
Сообщение, пришедшее на оранжевую почту Поля Жерфо, извещало о том, что он будет переселён в новый блок жилого комплекса третьей категории на окраине, оплата его жилищной страховки будет поднята на полтора пункта, а выплата по страхованию рисков увеличена.
Обещание лучшей жизни, в которое поверил бы только кретин, – произносит Жерфо вслух.

4.
Этому сообщению он не поверил. По его абонементу оставалось ещё тридцать дней пребывания. Оранжевые сообщения о смене жилья приходили за 24 часа до истечения срока аренды. Он решил, что это реклама, запущенная хакерами, несмотря на то, что три главных компании, обеспечивающие доступ к Интернету и контролирующие его, провозгласили, что атаки на оранжевую почту остановлены, а авторы этих атак найдены и брошены за решётку. Но никто так и не узнал, кто это был. Данные об их личности остались скрыты... Конечно, если они вообще когда-нибудь существовали.
Жерфо направился в ванную. Там он разделся, побрился, причесал волосы, воспользовался дезодорантом, почистил зубы, оделся, посмотрелся в зеркало. Лицо бледное, овальное и морщинистое. Лысина, увенчанная седыми волосами. Слегка выдающийся вперёд подбородок. Голубые, слишком подвижные глаза. Немного бегающий взгляд. Средний рост. Не развитые мускулы. Большой живот. Вся одежда состояла из синего белья марки Eminence, белой рубашки под тонким свитером, потёртого серого костюма. Перед выходом он каждый раз проверял вентиляционную решётку в ванной. В соседнем жилом комплексе роботизированная система обслуживания изменила направление работы решётки приточно-вытяжной вентиляции, что привело к медленному удушению жильцов. Затем, с помощью браслета, он подтвердил отправителю оранжевого сообщения, что прочитал его. Это был четверг, 16 марта. На часах – 11.15.
Он зашёл в холл здания и внезапно решил, вопреки своим привычкам, не пользоваться сервисом Uber. Возможно, на его решение повлияли последние участники праздничной ночной жизни, пустые бутылки и ресторанные сувид-пакеты, разбросанные на улице. Оптимизированная толщина перекрытия жилых этажей комплекса третьей категории позволяла находиться в одной комнате максимум двум людям. Поля это не беспокоило, он жил один. Все желающие обсудить персонажей любимого сериала, любимую серию или любимый сезон, или любой другой вопрос должны были собраться на уровне нежилого первого этажа, перекрытие которого – единственное в здании – было приспособлено для принятия подобной нагрузки.
Поль прошел площадки контроля доступа на территорию и выходы из жилого блока и очутился на одной из аллей жилого комплекса третьей категории.

indiqua à Georges que Paul sera chez lui, deux heures avant le rendez-vous fixé de l'après midi. On est jeudi.

3.
Paul Gerfaut est sorti de son lit. Il se tient penché, l'œil à l'écran de son bracelet connecté. Sur l'écran du bracelet brillent des iodes lumineseentes orange, orange est l'avertissement d'une information prioritaire pour laquelle le destinataire est tenu de valider sa lecture. Sans validation de lecture des messages de teneur orange pendant les huit premières heures de leur affichage, le compte bancaire du destinataire est débité du montant d'une amende forfaitaire, automatiquement majorée toutes les deux heures jusqu'à l'envoi d'un récépissé de lecture. Seuls les institutions et compagnies d'intérêts prioritaires sont habilitées à utiliser les message orange.
Les envois orange étaient à peu près sûrs même si, il y a encore peu, des pirates avaient réussis à infiltrer les registres des transactions chiffrées pourtant pilotées par l'ensemble des ordinateurs vendus et contrôlés par les fabricants. Au regard des 108 milliards de données générées par jour pour les seuls échanges de messageries sous label prioritaire orange, 108 milliards étant un infini, les falsifications étaient annoncées logiquement impossibles. Pourtant des images pornographiques et d'armes avaient circulées comme sur n'importe quelle autre messagerie.
Le message déposé dans la boîte orange de Paul Gerfaut indiquait qu'il sera déplacé dans un nouveau bloc d'une résidence périphérique de catégorie C, la souscription à son assurance locative obligatoire augmentée d'un point et demi et sa couverture risque améliorée.
En testament des bonheurs et maintenant rien pour les imbéciles… dit tout haut Gerfaut.

4.
Il n'y croyait pas à cette annonce. Il lui restait sur son abonnement, trente jours d'occupation. Les messages orange d'allocation de logement étaient déposés vingt quatre heures précédant l'échéance. Il se dit qu'il devait s'agir d'une intrusion publicitaire pirate même si les annonces des trois principaux fabricants, diffuseurs et contrôleurs du Net avaient assuré que les attaques des messageries orange avaient cessées et leurs auteurs démasqués et lourdement condamnés. Mais on n'avait jamais su leur identité, elle était restée cachée… à moins évidemment qu'ils n'aient jamais existé.
Gerfaut se rendit dans sa salle de bain. Il s'y habilla, s'y rasa, s'y peigna, s'y désoriza, s'y lava les dents, s'y mira. Visage pâle, ovale et ridé, couronné de cheveux blancs blonds sur calvitie, menton énergique légèrement prognathe, yeux bleus trop mobiles, regard un peu fuyant, taille moyenne, peu musclé, trop d'estomac. L'ensemble était contenu dans un caleçon shorty bleu Eminence, une chemise bleue sous un pull fin, un complet gris fatigué. Avant de sortir, il vérifia comme chaque fois, la bouche de ventilation de la salle de bain. Dans une résidence voisine, l'inversion de sens des bouches du système double flux installé par les bras des unités de construction robotisées, avaient provoqué l'asphyxie lente des occupants. Il valida ensuite depuis son bracelet connecté, le récépissé de lecture du message à teneur orange. Il était 11h15, on était un jeudi, le 16 mars.
Arrivé dans le hall de l'immeuble, il décida de manière tout à fait inhabituelle, de ne pas utiliser le service de voiturage Uber. Peut-être que les restes d'une réunion nocturne et festive, bouteilles vides et emballages de restauration sous vide laissés là, furent pour quelque chose dans sa décision de sortir vite. L'optimisation des épaisseurs de planchers des étages des habitations des résidences de catégorie C n'autorisait pas de se tenir à plus de deux dans une même pièce. Ce qui ne gênait pas l'université… la pâleur de son visage peut-être comme des mots… reine de cœur, sacrée bataille, finit par dire Georges Randolph.
Tu rabâches, Georges, tu t'épanches… puis tu vas pleurnicher
L'épanchement ça pommade les cœurs meurtris, c'est connu… l'apitoiement et les larmes ça finit par faire du bien.
Tirer ou se tirer, dans les histoires c'est ce que font les amants trompés… ça encombre le tribunal, les petites misères aux divorces, le fait divers aux assises.
Si tu l'avais connu, Paul, sa déhanche… ses cheveux longs… cette façon qu'elle avait de trotter, ses jambes longues … elle pendulait, Paul, elle pendulait. J'en étais dingue
Ce souvenir c'est du poison… de la potée aux regrets.
Ouais… ma plus longue histoire, Elena, qui m'a trahi… une archiviste, pas un hasard çà !
… archiviste de tes infidélités ?
Non, elle tenait la liste des liquidations. Elle avait été architecte et puis mutée aux archives où je l'ai connu
L'emploie de ces mots !… architecte ? t'es historien ?
Hé, con, ingénieur programmeur… j't'explique… à l'époque, c'est dans les années 2020, les écoles d'architecture, y'avait à l'époque des écoles d'architecture… elles avaient formé des chercheurs, par palanquées, qui sont devenus profs. On ne formait plus d'architectes, y avait déjà plus d'artisans et de petites entreprises. Y avait plus d'architectes pour construire, leurs garanties d'assurances ont été transférées aux fabricants d'unités de construction robotisées. Déjà qu'on ne les utilisait plus beaucoup… ils sont devenus des critiques ou ch'ais pas précisément. Des chercheurs ? En je ne sais plus très bien quoi. Alors les écoles ont été absorbées par l'université, logique çà. Mais comme on ne savait toujours pas très bien ce qu'ils faisaient… des colloques sur la ville, des conférences qui n'intéressaient plus grand monde… mais bon, ils causaient, ce qu'ils faisaient semblait utile à AirBnBNewGard, à ce qu'il allait devenir… ils siégeaient dans des commissions… AirBnBNewGard les recrutait, ça les faisait bouffer… alors l'université a fondu leurs départements avec les écoles de commerce, ils faisaient du marketing… la smart city, la participation des habitants… tous ces trucs. Elena était chargée de liquider les archives des départements d'architecture… pour l'université… c'est là que je l'ai croisée.
Georges, on va me changer de résidence…
T'es à l'échéance ? Te restait pas un mois ?
Oui… mais on me déménage. Ils me l'ont dit ce matin, sur messagerie orange
Ils t'ont amputé ta retraite ?
non
T'as vérifié l'authenticité de l'envoi ?
Oui
Le détail des sources ?
Çà, je ne sais pas faire…
Donne-moi ton bracelet.
Georges quitta la table de jeu. D'une pochette en lycra souple, il sortit plusieurs petits boîtiers noirs, d'antiques connexions filaires qui lui permirent de raccorder boîtiers, bracelet et un clavier numérique 208 touches Sanya. Paul admira la dextérité de Georges, buste immobile et droit, doigts agiles et rapides à pianoter alternativement sur les écrans à cristaux liquides du bracelet et du clavier. Après un intermède bien court pour une opération réputée difficile, Georges calmement dit :
Ca y'est.

Paul, il vivait seul. Ceux qui souhaitaient se réunir pour, par exemple débattre du futur des personnages de leur série préférée, d'une saison l'autre, pour çà ou pour toute autre activité devaient alors se tenir sur le plancher du rez de chaussée, le seul à même d'en supporter la charge. Georges franchit à pied le sas de contrôle des accès et sorties du bloc d'habitation et se retrouva dans une des allées de la résidence classée en catégorie C.

5.
Il marchait vite. Il activa un code enregistré dans son bracelet connecté qui commande l'ouverture de la grille de contrôle d'accès des entrées et sorties de l'aire résidentielle. Il fut gêné comme surpris alors qu'il franchissait le sas, par le bourdonnement continu des drones volant bas au-dessus des avenues. Il se dit qu'il y avait trop longtemps qu'il était sorti marcher.
Plusieurs types de drones se partageaient les basses parties du ciel des avenues. De cinq à quarante-cinq mètres, les quadricoptères ne pesant que six cent vingt grammes, équipés de protections d'hélices et de composants assemblés de manière à se disperser s'ils venaient à s'écraser au sol, conçus et distribués pour l'essentiel par Vantage Robotics, étaient utilisés par quantité de services de livraison et les chaînes d'informations. FoxNews et CNN monopolisant la presque totalité des réseaux de réalité virtuelle en images 3D. L'Administration fédérale de l'Aviation avait autorisé l'utilisation de drones commerciaux de basse altitude dès le début des années 2000. Au dessus, les drones plus lourds de deux kilos de la police et de l'armée, avec des chargements auxiliaires d'un demi-kilo, évoluaient en vol programmé. Paul Gerfaut descendait maintenant l'avenue des Mimosas.
L'avenue des Mimosas bordait pour l'essentiel des résidences de catégorie C. Les façades des immeubles présentaient une même teinte dominante verte. Avec des variations qui dépendaient de l'ancienneté des isolants recouvrant la totalité des façades. Pas de fenêtres, réservées aux seuls blocs des résidences de catégories C+ et supérieures. Les performances accrues d'inertie thermique des enveloppes et la régulation automatique du renouvellement d'air par les systèmes de double flux Thermix, avaient permis la suppression des fenêtres lesquelles causent des déperditions de calories et une consommation accrue d'énergie.

6.
Il était seul, personne à cette heure de la journée ne le croiserait hormis quelques voitures Uber sans chauffeurs. Il avait faim mais désorienté ne savait plus où retrouver l'automate multiservices de la zone qui proposait outre la recharge des appareils connectés et services aux abonnés, des en-cas sucrés ou salés dans des distributeurs réfrigérés. Il poursuivit sa marche vers le nord du moins le supposa-t-il, le soleil pâle et presque au zénith pouvait être trompeur. Il marcha presque une demi-heure entière sans haltes, dans la direction de ce qu'il pensait être celle de la résidence de Georges Randolph. En sueur il regrettait d'avoir refusé souscrire à l'abonnement de lunettes connectées lesquelles, vantait son diffuseur, outre les ordinaires services en bandes holographiques défilantes d'informations en continu, divertissements, jeux et offres spécialisées, garantissaient un parfait isolement aux désagrements du dehors. Mais surtout, merde quelque soit le forfait, toutes étaient équipées d'un GPS. Et ce n'est pas l'alignement uniforme des immeubles d'habitation des résidences fermées qui l'aiderait à s'orienter.
Depuis longtemps les édifices répétaient uniformément du Nord au Sud de l'Europe entière, deux modèles types de blocs d'habitation, de quatre à six étages, issus des systèmes experts mis en place dès les années 2020. Les variations de décors et d'équipements étaient fonction de la catégorie de leur affectation B, C ou D. En catégorie A, on trouvait les pavillons de lotissements périurbains affectés aux riches bénéficiaires de forfaits illimités de résidences et quelques édifices anciens préemptés par les sociétés du Net. Hors catégorie, les équipements et bâtiments publics sans destination, l'ensemble des services, soins, éducation, alimentation et biens de consommation, administration, transports, loisirs et beauté étaient accessibles depuis longtemps déjà par voie de souscription aux abonnements, licences et forfaits, tous accessibles depuis nos appareils connectés. Ils étaient utilisés comme aires de stockage par les sociétés de livraison de biens de consommation.
En 2030, un décret rendu public via la messagerie orange, abolissait la propriété privée des particuliers, l'ensemble des besoins étant pourvus. Il était admis, disait l'annonce orange que la finalité de la consommation est seulement d'obtenir une solution à des problèmes. Le nouveau modèle imposé de souscription remplaçait l'usage sur la possession.
Paul Gerfaut se résigna à commander un Uber. A midi trente, la voix numérique du véhicule lui signifiait son arrivée à la résidence de catégorie C+, de l'Allée des Marguerites.

7.
Georges Randolph était quelqu'un d'aussi désorienté que Paul Gerfaut. Pourtant il n'y a pas de commune mesure entre Paul et Georges. Paul était né dans les années quatre-vingt-dix, mille neuf cent quatre-vingt-dix, à Villefranche sur mer. Dans les derniers temps de sa vie, Georges était un septuagénaire au teint brun, au corps dodu, aux tempes teintes qui habitait, pour deux fois trois mois reconductibles, un appartement de taille moyenne d'un immeuble d'une résidence de type C+. Georges Randolph était bien plus riche que Paul mais menait une existence misérable. Il vivait absolument seul, soit dit en passant comme Paul. Il avait peur contrairement à Paul.
À douze heures trente cinq, Georges Randolph se levait du fauteuil depuis lequel il consultait une base de données sur les résultats comparés des niveaux d'instruction des jeunes adultes depuis les années 2020 jusqu'à l'année 2030. Georges Randolph avait été, dans une autre époque, professeur d'université. Georges Randolph se levait du fauteuil dans lequel il était assis parce qu'on sonnait à sa porte. Il vérifia sur son bracelet connecté l'identité du sonneur et ouvrit la porte.

8.
Maintenant assis l'un en face de l'autre, chacun des deux côtés d'une table, Georges Randolph et Paul Gerfaut jouent aux cartes. Des cartes en carton avec des figures imprimées. Ils étaient rares à en avoir conservé encore. Ils jouent à la bataille. On les regarde, chorégraphie d'une ronde où les danseurs ivres comme des derviches additionnent le même pas. Il y avait des dessins sur sa table et sous l'apparent vrac, un ordre, de plusieurs tas de feuilles de papier calque empilés avec des poids posés pour les tenir. Des carnets aussi, à couverture de carton bois, de feuilles blanches épaisses, toutes crayonnées… des plans, des croquis aux traits déliés, graciles… des années tenues serrées dans ces pages, des années dessinées et pour certaines annotées en marge, phylactères utiles à renseigner les dessins. Une infinie collection d'objets solides, statiques représentés sur le blanc des papiers… sans la vie vécue et les scènes qu'elle compose… serrée dans ces cahiers, une réalité rétrécie… j'ai tout rassemblé sans brusquerie et consciencieusement tout jeté. Quand elle est rentrée, je ne me rappelle pas qu'elle ait dit quoi que ce soit… elle était responsable des archives de

5.
Он шёл быстро, активировав встроенный в браслет код, управляющий открытием ворот площадок контроля доступа и входных дверей жилого комплекса. Проходя прощадки контроля доступа, он услышал непрерывное гудение дронов, летающих над проспектами и вздрогнул от удивления. Поль Жерфо решил, что слишком давно не ходил пешком.
Разные виды дронов завладели небом над проспектами. Квадрокоптеры размером от пяти до сорока пяти метров, весом не более 650 грамм, оборудованные защитой винтов и механизмами, разбивающимися при падении, были разработаны и продавались фирмой Vantage Robotics. Их использовали всевозможные службы доставки и информационные каналы FoxNews и CNN. FoxNews и CNN монополизировали практически все сети виртуальной реальности в трехмерных изображениях. Федеральное Управление Авиации дало разрешение на использование коммерческих дронов малой высоты с начала 2000-х годов. Над ними тяжёлые двухкилограммовые дроны полиции и армии, обычно перегруженные ещё на 500 грамм, выполняли свои программы полётов. Поль Жерфо спускался по проспекту Мимозы.
Большинство жилых комплексов третьей категории располагались на проспекте Мимозы. Фасады зданий были окрашены в одинаковый оттенок зелёного. Варьировался лишь материал теплоизоляции, закрывающий большинство фасадов. Окна были запроектированы только для блоков жилых комплексов третьей категории повышенной комфортности и выше. Улучшение характеристик тепловой инерции корпусов и автоматическое регулирование системы приточно-вытяжной вентиляции Thermix позволили удалить окна, которые вызывали теплопотери и увеличивали энергопотребление.

6.
Он шёл по улице в одиночестве. Навстречу попадались лишь редкие автомобили Uber без водителя. Он был голоден, но, полностью дезориентированный, не представлял, где находится местный многофункциональный автомат. Ему был нужен тот, в котором продавались бы не только зарядные устройства для подключённых к сети устройств и всевозможные абонентские услуги, но и сладкие и солёные закуски, хранящиеся в холодильном отделе. Он продолжил свой путь на север, по крайней мере, так он предположил. Бледное солнце в зените было слабым ориентиром. Он прошел без остановок полчаса в том направлении, где, как он полагал, находился жилой комплекс, где жил Жорж Рандольф. Истекая потом, он пожалел, что отказался от абонемента на очки, которые, согласно рекламному объявлению, помимо обычной функции просмотра непрерывной голографической строки с информационными и развлекательными сообщениями, играми и специальными предложениями, так же обеспечивали идеальную защиту от уличных неудобств. Но прежде всего, какой бы хренов тариф ты ни выбрал, они были оснащены функцией GPS. Стройная линия одинаковых жилых комплексов так же не помогала ориентироваться в пространстве.
С давних пор по всей Европе, с севера на юг, возводились два типа жилых блоков – от четырёх до шести этажей – созданные экспертной комиссией в 2020-х годах. Блоки второй, третьей или четвертой категории различались оформлением и оборудованием. Первая категория представляла собой небольшие загородные особняки, предоставляемые обеспеченным владельцам безлимитных жилищных тарифов, а так же несколько старинных зданий, преимущественно занятых представителями компании Интернет. Вне зависимости от категории жилых комплексов, все жители имеют доступ к объектам обслуживания и общественным зданиям без определённого назначения, к полному списку услуг, медицинскому обслуживанию, образованию, сети питания и потребительских товаров, администрации, транспорту, сети развлечений и салонов красоты. Уже много лет всё доступно благодаря подпискам, абонементам и всевозможным пакетам, на которые можно подписаться при помощи подключённых к сети устройств. Компании по обеспечению потребительскими товарами и услугами используют эти устройства в качестве зоны хранения.
В 2030 году постановление, переданное по оражневой почте, отменило частную собственность физических лиц, гарантируя при этом обеспечение всех нужд. Согласно оражневому сообщению, было принято к сведению, что конечная цель потребления заключается в возможности найти решение для всех проблем. Новая насажденная модель всеобщей подписки заменила право владения на право использования.
Поль Жерфо сдался и заказал Uber. В полнеправного синтетический голос автомобиля обвинил ему о прибытии в жилой комплекс третьей категории с дополнительными услугами, находящиеся на Аллее Маргариток.

7.
Жорж Рандольф был столь же дезориентирован, как и Поль Жерфо. Однако между Полем и Жоржем нет ничего общего. Поль родился в февральских – 1990-х – в городе Вильфранш-сюр-Мер. Жорж был семидесятилетним старичком с потемневшим лицом и полным телом, проживавшим шесть месяцев по возобновляемому тарифу в квартире средней величины в здании жилого комплекса третьей категории повышенной комфортности. Жорж Рандольф был богаче Поля, но влачил жалкое существование. Он жил абсолютно один, равно как и Поль. В отличие от Поля, он боялся.
В 12-35 Жорж Рандольф встал со своего кресла, сидя в котором он просматривал данные о результатах образовательного уровня молодых людей с 2020 по 2030 год. Жорж Рандольф был когда-то преподавателем в университете. Жорж Рандольф встал с кресла, потому что кто-то звонил в дверной звонок. Он проверил по фасцету личность звонившего и открыл.

8.
Жорж Рандольф и Поль Жерфо сидят за столом, друг напротив друга, и играют в карты. Карты из картона с нанесёнными на них изображениями. Очень немногие ими ещё пользовались. Они играют в «борьбу» (1). Всё происходящее похоже на выступление пьяных танцоров, танцы дерёвней, потрёпанных из раза в раз одни и те же движения.
Посмотри на эти руки на столе. Нет, это не барак, это такой особый порядок – от чашек до листов кальки и поставленной свеpху гантели, заменяющей пресс-папье. Блокноты с обложкой из картона, с толстыми белыми листами, все исчёркканные… планы, эскизы, тонкие, слабые линии… На этих листах – спрессованы, записованы годы. На полях, видишь? Заметки и пояснения, необходимые для понимания рисунков. Бесконечное собрание статических изображений. Огромные объекты на белых листах бумаги… Лишённые жизни, её перипетий, событий… Отрешённая реальность, стиснутая в эти брошюры… Я всё собрал и сознательно всё выбросил. Не помню, говорила ли она что-то, когда зашла… Она отвечала за университетские архивы… Внезапность её лица говорила *(1) Прим.перев. Аналог «бьянцы».*

сказал Люсьен Голар, нищий изобретатель первого трансформатора переменного тока, привратнику Елисейского дворца 1-ого февраля 1888, прежде чем его поместили в психиатрическую лечебницу Святой Анны, где он и умер 26-ого ноября.

Phrase de Lucien Gaulard, inventeur dépossédé du transformateur électrique, au concierge de L'Elysée où il se présenta le 1er févrirer 1888 avant d'être interné pour démence à l'hôpital Sainte Anne où il mourut le 26 Novembre.

X
X
ECHELLE INCONNUE
0
tel/fax:02 35 70 40 05
www.echelleinconnue.net
mel@echelleinconnue.net

El_journal__7 revu6_FRANCAIS.sla Page : 15
Date : mar. févr. 27 2018

Ещё один мастер шитья чехлов.

Здесь меценат, звукоинженер и опытный механик вместе создали настоящую мастерскую FabLab. Здесь есть всё, что им может понадобиться: 3D принтер, оборудование лазерной резки, программируемый фрезерный станок и так далее. Внедорожник Mercedes терпеливо ждёт своего тюнинга. Внутри машины – настоящий домашний кинотеатр: выдвигающийся планшетный компьютер, экран, видеопроектор и множество динамиков, которые буквально обволакивают сидящего человека звуком HD.

Но последствия эпохи перемен не бывают однозначными и общими для всех. Некоторые бриколёры начинают заигрывать с инженерией. Так, в Набережных Челнах, в ГСК «Гранада» с нами говорит уже другой мастер шитья чехлов и диванов. Его, кстати, тоже зовут Владимир. «В 90-е у всех были старые машины. В то время я работал на предприятии. Тогда никому не платили годами. Можно было в счёт зарплаты получить на складе вещи какие-то, лампочки, например. Можно было их продать, где-то в городе, на базаре. Тогда вся страна жила на бартере. Первые чехлы я шил дома, для соседей. Я говорил: «Я не знаю, как делать, но попробую. Ну а если не получится, то не заплатишь мне.» Пробуешь раз, другой, третий – только так и получается в итоге. Вначале использовали мебельные ткани, но потом поняли, что они не подходят. Разбираем всё, разрезаем остов кресел, пробуем, делаем всё до тех пор, пока не поймём, что сиденье удобное.» С некоторых пор, помимо всего прочего, этот Владимир придумывает и создаёт кресла и диваны с встроенным звуком. «Я люблю в компьютерные игрушки играть. И вот я подумал, в наушниках, конечно, здорово. Но что, если звук вокруг будет? А ещё видел кресло из игрового детского автомата. А там колонка встроенная. А почему нам нельзя-то? Нам можно! Подключил кресло к телевизору. Вот я порадовался!»

В Димитровграде Наиль, бывший инженер-испытатель завода ДААЗ, со своим старым другом Иваном ремонтирует карбюраторы. Больше того, у него есть собственный канал на Youtube, так что их опыт и знания могут перенимать жители всего постсоветского пространства. «Сейчас уже почти не делают автомобили с карбюраторами, но у молодёжи нет денег на новые машины. Они

Наиль.

покупают старенькие. А мы показываем, как их чинить.» Иван снимает Наиля на камеру. На бумажной доске тот чертит схемы и превращается в настоящего преподавателя, объясняя все хитрости в работе карбюратора. Иван, бывший профессиональный автогонщик, так же работавший для ДААЗа, мастерит из старых зажигалок свечные тестеры. Ещё он создаёт размоточные устройства, вольтметры – всё, что может понадобиться Наилю.

В Челнах, в двух шагах от завода КАМАЗ, мастера сортируют, чистят, разбирают на части и заново собирают коробки передач этой же марки, чтобы затем вывести их, уже обновленных, в рабочем состоянии, на рынок. Тем самым спасая их от медленного ржавления. Таким образом, сам ход жизни объектов поворачивается вспять, возвращается в рабочее русло. Различные объекты – произведённые миром инженерии, использующем принципы неэффективных «новинок» для удовлетворения спроса в условиях мирового кризиса – переделываются, преображаются в гаражах. А затем появляются в неформальном секторе экономики, делящимся на множество новых отраслей.

Таким образом, бриколёр в меньшей степени соединяет немногочисленные предопределённые элементы в мире ограниченных ресурсов, а в большей – благодаря своим усилиям и работе – созидает объекты из различных отраслей, отрицая всяческие формальные ограничения. Он остаётся творцом. По крайней мере, до тех пор, пока инженерия не обратит внимание на произведённые им объекты, не отсортирует их и не представит некоторые как полезные для промышленности и экономики.

«Инженер и бриколёр или курица и яйцо в условиях постапокалипсиса», автор: СТАНИ КАМБОТ.

Бриколёр.

Инженер и бриколёр или курица и яйцо в условиях постапокалипсиса

Метаморфозы, мутации и синкретизм в работе гаражников Казани, Димитровграда и Набережных Челнов.

ПРИНЯТО СЧИТАТЬ, ЧТО ПРОМЫСЛОВАЯ ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ – НЕ ЧТО ИНОЕ, КАК ДЕТСТВО НАУКИ И ИНЖЕНЕРНОГО ДЕЛА. КЛОД ЛЕВИ-СТРОСС НАСТАИВАЕТ НА ТОМ, ЧТО БРИКОЛАЖ (ОТ ФР. BRICOLAGE) ПРЕДСТАВЛЯЕТ СОБОЙ НЕ ПРИМИТИВНУЮ, НО «ПЕРВИЧНУЮ» НАУКУ. НО ДАЖЕ ТЕ, КТО ПЫТАЮТСЯ ВОССТАНОВИТЬ ЗНАЧИМОСТЬ БРИКОЛАЖА ИЛИ ХОТЯ БЫ УРАВНЯТЬ ЦЕННОСТЬ БРИКОЛАЖА И ИНЖЕНЕРИИ, ПОНИМАЮТ, ЧТО ОДИН ИЗ ЭТИХ ФЕНОМЕНОВ ПЕРВИЧЕН. ДИКОСТЬ СУЩЕСТВУЕТ ПРЕЖДЕ ЦИВИЛИЗОВАННОСТИ, НАРОД ПЕРВИЧЕН ПО ОТНОШЕНИЮ К ЭЛИТЕ.

Для Леви-Стросса, использующего бриколаж как метафору, раскрывающую мифологическое мышление, существует разделение на «до» и «после». Избегая оценочных суждений, он называет бриколаж – процесс сборки немногочисленных предопределённых элементов в мире ограниченных ресурсов – первой стадией развития технологии. Инженерия свойственна для второй стадии, где расширяются границы мира, изобретаются и создаются новые элементы, необходимые для технического проекта.

Технология, созданная человеком диким и цивилизованным.

Но что происходит с обществом, которое переживает развал режима, распад страны? Можно ли сказать, что в 1990-х общество и экономика постсоветского пространства одичали? Социологическая структура ГСК – плод этого экономического апокалипсиса, который буквально за одну ночь превратил инженера самой большой страны мира в человека, которому не платят месяцами, инженера уже несуществующей страны, вынужденного научиться не жить, но выживать.

Используя метафору Леви-Стросса, рискнём определить 1990-е годы как переход от неограниченного мира инженера, мира тотального планирования, коим был СССР, к ограниченному, заданному миру, в который превратилось постсоветское пространство и в котором у инженера нет иного выбора, кроме как превратиться в бриколёра. Тяжело определить, кто именно – бриколёр или инженер – представляют собой технологические курицу и яйцо.

Позволим же тем, кто пережил эпоху перемен, самим подобрать слова для описания им испытанных катаклизмов. В ГСК эта эпоха перемен часто преподносится как счастливый случайность, позволившая осуществить мечту, которой препятствовали образование, осуждение и нравоучения окружающих.

Примером превращения подпольной деятельности в официальную, открытую, служит судьба Владимира. Сегодня он шьёт чехлы для автомобилей в своём

Швейная машина поёт

Владимир.

гараже в Казани.
«Поначалу я всё время шил и пел. Шил и пел. Просто хочется петь, когда шью.
Так, как я шью – никто не шьет. Ко мне мои коллеги приходили, говорили: «Покажи, как ты шьёшь». Глядя в мои чертежи, у них глаза расширялись и они говорили: «А ты что, в этом что-то понимаешь?» Я отвечал: «Я-то понимаю. А вот вы никогда ничего понять не сможете». Они спрашивают: «Почему?» Я говорю: «Да потому что надо было учиться в каком-то техническом вузе или в техникуме, потом 10 лет проработать на заводе. Потом может быть что-нибудь поймете.»
Так. Так-так-так.
Считалось, что по знаниям выпускник авиационного техникума и выпускник вуза – это примерно одно и то же, только у тех больше марксизма-ленинизма они знали. Вот я после армии пришел, пошел в отдел кадров завода, который выпускает головки к снарядам и минам. «А вы кто, что окончили?» - спрашивает начальник отдела кадров. Я говорю – авиационный техникум. Всё – сразу берем на должность инженера.

Я бы, конечно, на месте Горбачева крупные предприятия оставил в госсобственности, а вот мелкие – кафе, торговля… - передал бы в руки предпринимателей. Вооружали полмира. Страна работала в основном на оборонку. Не до людей было. Люди хотели хорошо одеваться, хорошо есть. Не было у нас предпринимателей. Мелкий бизнес у нас не существовал.
Так-так-так-так-так. Немножко неправильно. Немножко неправильно. Так-так-так-так-так. Думаем-думаем. Что-то я делаю неправильно. Два-один. Вот так вот. Вот так вот у меня будет эта. Здесь у нас загиб. Три. Три-три-три. Один-два.

Машины вообще не хранятся здесь в гаражах. Третья часть – под сервисы. Автосервисы различные. Какие-то гаражи используются под приемку металла. Кто-то мебель тут начинает делать. Даже вплоть до того, что грибы выращивают. Было и такое.
Пришлось поставить печку конвекционную. Кстати, почему нам газ не провести? Ни за что. Французам газ даем, а себе нет. Ни за что. Когда я построил этот гараж, меня вызывали в комитет по землепользованию и предъявили мне претензию, что земля используется не по назначению. Одна из причин, почему я здесь, в гараже – у нас же вся земля либо под жилищную застройку, а вот именно для нас земли как таковой нет. В жилых помещениях нельзя заниматься производством. Указал на 34 статью в конституции, где написано каждый гражданин имеет право использовать свою собственность в предпринимательских или иных целях. Сказал, что я занимаюсь обслуживанием автомобилей. Что я чехлы шью и им, и комитету по землепользованию. И нашему президенту, и другим высокопоставленным лицам.

Я индивидуально люблю работать. Поэтому расширяться я не хочу. Единственное, может быть... Хочу, чтобы сын занялся выкройками – их можно по всему миру распространять. Через интернет. Вот это да. Режущие принтеры, плоттеры есть ведь. Передал через интернет программку, они сделали выкройки. Через интернет выслал видео, как шить. Всё! Человек может даже в домашних условиях может шить себе чехол.
Швею свою нашёл по объявлению. Дал опять объявление по телевизору. Она глухонемая, позвонил сын. В советское время были интернаты для глухонемых. Их готовили к взрослой жизни. Там их учили швейному делу. И после этого они шли в основном на швейные фабрики. Была швейная фабрика специальная для глухонемых. Она там работала. Фабрика стала разваливаться, ей стало негде работать. Сын ей нашел работу у меня.»
Напротив гаража Владимира осталась дверь, закрытая для нашей камеры и микрофонов. За ней готовятся к очередному чемпионату по автозвуку.

всплеск распространения этого жанра. Ольга отмечает, что этот жанр можно условно назвать «узбек-прикол», поскольку такое словосочетание позволяет обнаружить соответствующие видео в YouTube. Однако в данном случае мы имеем дело с внешним маркером описания, поскольку такого рода клипы снимают не только люди узбекского происхождения. Мы же будем именовать этот феномен «мигрантский “Lo-fi”», поскольку при его изучении обнаруживаются небезынтересные параллели с развитием современного искусства.
Отказ от «качественных» способов аудио- и видеозаписи и неизменная ирония над мейнстримными формами поп-культуры характерны как для независимой музыкальной сцены, так и для современного визуального искусства. Однако если авангардные музыканты и видеохудожники сознательно прибегают к стратегиям деперсонификации, используя D.I.Y. технологии в качестве художественного тропа, то в случае с трудовыми мигрантами ситуация обстоит иначе. В отличие от людей, принадлежащих миру искусства, трудовые мигранты оказываются привержены “Lo-fi” эстетике стихийным образом. Подобный способ высказывания для них, скорее, вынужденная мера, обусловленная отсутствием доступа к дорогостоящим средствам звукозаписи, а также желанием избежать излишнего внимания со стороны враждебного к ним окружения. Тем не менее мигрантский “Lo-fi”, безусловно, можно интерпретировать как апроприацию языка поп-культуры теми, кто исключен из пространства мейнстримных развлекательных медиа.
Впрочем, репрезентация трудовых мигрантов в рассматриваемых клипах может трактоваться двусмысленным образом. Если сочувствующие мигрантам гражданские активисты, художники и исследователи склонны усматривать в этих произведениях рефлексию над положением рабочих из Центральной Азии во властной иерархии «принимающего» общества, то обывательский взгляд зачастую видит в них нечто иное. Многие русскоязычные комментарии к соответствующим видео свидетельствуют о высокомерном отношении к их героям. Отдавая дань артистизму мигрантов, российская аудитория, как правило, не считывает ироничный подтекст этих произведений. В результате многие негативные стереотипы относительно социальной и культурной инакости мигрантов продолжают воспроизводится.
В этом смысле весьма показательна история Баймурата Аллабердиева, по прозвищу «Таджик Джимми» – человека узбекского происхождения, приехавшего в Россию из Таджикистана, который стал звездой YouTube, исполняя песни из саунд-треков к болливудским фильмам на стройках. Видео с его участием набрали сотни тысяч просмотров, после чего в 2009 году организаторы концерта группы Asian Dub Foundation в Санкт-Петербурге пригласили Баймурата выступить на разогреве.

Asian Dub Foundation, выходцы из семей южноазиатских мигрантов, известны своей приверженностью идеям антиглобализма. Однако Таджик Джимми не стал частью альтернативной сцены в России. После участия в нескольких независимых фестивалях он начал сниматься в коммерческих фильмах и популярных телешоу. Играя по правилам игры мейнстримных медиа, Баймурат оказался своего рода заложником образа приезжего простачка, эдакого веселого недотепы, который столь привычен зрителю российского телевидения. Таким образом, можно говорить об обратной апроприации, при которой спонтанное творчество мигрантов начинает использоваться доминирующими культурными институтами в их собственной логике. В известном смысле история Таджика Джимми напоминает попадание афроамериканской музыки в популярные американские чарты во второй половине 1940-х годов. Джазовые пуристы и «черные» националисты усматривали в адаптации к конвенциям коммерческой музыки элементы «менестрель-шоу» (minstrel show) – театрализованного представления, в котором «белые» пародируют манеру исполнения «черных». В данном же случае сами угнетаемые выставляли себя клоунами на потеху угнетателям.
Учитывая неравенство ресурсов репрезентации, мигрантский “Lo-fi” обнаруживает себя в своего рода медийном гетто. И если пародийные музыкальные клипы могут достигать относительно большой аудитории, несмотря на то, что в качестве музыкального сопровождения в них, как правило, используются песни, исполняемые на национальных языках трудовых мигрантов, то с песенным творчеством самих мигрантов дело обстоит еще сложнее. Как показывают исследования Саодат Олимовой, изучающей творчество выходцев из Таджикистана, мигранты предпочитают писать песни на своем родном языке, используя русские слова лишь в тех редких случаях, когда им необходимо указать на совершенно определенный социальный опыт, приобретенный ими в России. Более того, среди мигрантов из Бадахшана наблюдается своего рода всплеск интереса к языкам памирских народов, который стал возможен благодаря фиксации устного народного творчества в интернете. Таким образом, языковые стратегии исполнителей-мигрантов сужают аудиторию их песен не только до условно «таджикской», но и уже – до районной, локальной.
Несмотря на то, что мигранты с точки зрения коммуникативной рациональности действуют весьма походим образом на людей, которые находятся в сходном с ними положении в любом крупном мегаполисе, в их творчестве присутствует очевидный запрос на своего рода «традицию», «производство локальности». Их способ

Наша Раша.

воображения, вызванный к жизни ситуацией социального исключения и адаптацией к тяжелым условиям жизни в большом городе, в большей степени сфокусирован на поиске прибежища в маленьком этнокультурном сообществе, чем на солидаризацию с теми, кто находится в аналогичной жизненной ситуации. Подобная стратегия позиционирования в известном смысле служит преградой для выхода из описанного медийного гетто.
Впрочем, существует уникальный пример исполнителя-мигранта, который смог вырваться за рамки аудитории «диаспоры». Это – Абдумамад Бекмамадов, приехавший на заработки в Россию из Бадахшана более десяти лет назад. Абдумамад исполняет баллады обо всём, что происходит с ним в Москве. Сюжеты своей реальной истории он трансформирует в поэтические тексты, которые исполняются на ритмы традиционных памирских песен. Вместе с двумя другими музыкантами из Памира, Абдумамад несколько лет исполнял спектакль «Акын-опера» в Театре.doc, в котором без прикрас рассказывалась его история жизни в Москве. Этот спектакль был удостоен самой престижной театральной премии в России «Золотая маска».
4 июня 2017 года благодаря сотрудничеству возглавляемого Абдумамодом ансамбля памирских музыкантов «Нур» и московских активистов (в частности, музыкальной группы «Аркадий Коц») в Музее Москвы состоялся фестиваль «Памир-Москва», собравший более пяти тысяч выходцев из Памира.

Это первое событие в жизни российской столицы, когда присутствие мигрантов было манифестировано подобным образом в ее публичном пространстве. Остается надеяться, что выход мигрантов из онлайн в оффлайн будет сопровождаться нахождением общего языка с теми, кто также чувствует себя исключенными из публичной сферы в России.

«Мигрантский “Lo-fi” как феномен публичной сферы: случай трудовых мигрантов из Центральной Азии», автор: МАРК СИМОН.

Абдумамад Бекмамадов на фестивале Памир-Москва, фото: Елена Шалкина.

(1) Hartley, John and Allen McKee (2000) The Indigenous Public Sphere. Oxford: Oxford University Press.
(2) Sense of belonging.

Сканируйте код, чтобы посмотреть отрывок https://www.youtube.com/watch?v=aSQFAUJ_HJU

МИГРАНТСКИЙ « LO-FI »

СЛУЧАЙ ТРУДОВЫХ МИГРАНТОВ ИЗ ЦЕНТРАЛЬНОЙ АЗИИ

Баймурат Аллабердиев, по прозвищу «Таджик Джимми».

В классическом смысле «публичная сфера» понимается как пространство критически-рациональной открытой дискуссии, в котором мы, как представители гражданского общества, имеем возможность говорить сами за себя. Наиболее крупный современный теоретик политической коммуникации Юрген Хабермас настаивает на том, что публичная сфера остается таковой до тех пор, пока она способна сохранять автономию как от государства, так и от основных игроков рынка.

В последние годы тема медиатизации публичной сферы стала «общим местом» в социальных науках. Однако феномен самовыражения трудовых мигрантов через доступные им медиа с трудом укладывается в существующие рамки описания. Наиболее распространенная форма такого рода самовыражения – lo-fi видеоклипы, которые мигранты снимают на мобильные телефоны, – разновидность скорее аффективной, чем целерациональной политики. Тем не менее таким образом мигранты получают возможность высказываться от своего собственного лица, не будучи опосредованными различного рода властными структурами. Теоретики медиа Джон Хартли и Аллен Макки (1) характеризуют взаимодействие между создателями подобного аудиовизуального контента и их аудиторией как «D.I.Y. гражданство». Имеется в виду чувство принадлежности (2), возникающее благодаря общности социального опыта и культурной идентичности. Из мигранстких видеоклипов, сопровождаемых многочисленными комментариями в YouTube, образуется своего рода миниатюрная цифровая публичная сфера.

Несмотря на то, что осмысление эстетических практик мигрантов в терминах публичного высказывания само по себе весьма уязвимо, оно приобретает определенную эвристическую ценность в постсоветском контексте. Во-первых, важным и до сих пор неизжитым наследием советского опыта является перенос функции политического высказывания в сферу эстетических практик. Из-за невозможности полноценной политической дискуссии, произведению искусства предъявляются особые ожидания, сохраняется запрос на обсуждение табуированных тем в иносказательной форме. В сегодняшней России фактически невозможно низовое движение трудовых мигрантов за свои права, не аффилированное с властными структурами. В этих условиях комментарии к видеоклипам в YouTube становятся чуть ли не единственным публичным каналом для обсуждения острых проблем. Во-вторых, люди, приезжающие на заработки в Россию из стран Центральной Азии (в первую очередь, Узбекистана и Таджикистана), несмотря на тяготы мигрантского быта и дискриминацию со стороны органов правопорядка, нередко ощущают себя свободнее, чем на родине, из-за отсутствия идеологического давления. Такого рода давление, касается, в частности, внешних проявлений исламской идентичности, неизменно вызывающих пристальное внимание со стороны силовых ведомств Узбекистана и Таджикистана. Нахождение «в миграции» нередко стимулирует к тому, чтобы высказываться через творчество не только о тяготах жизни на чужбине, но и о социальных проблемах родной страны.

Как бы то ни было, находящиеся в России трудовые мигранты зачастую предпочитают сохранять анонимность, выкладывая свои произведения в сеть. Тот факт, что это осознанная стратегия, подтверждает исследование этнолога Тохира Каландарова, изучающего онлайн-поэзию мигрантов из Таджикистана. Даже в специальных группах в соцсетях, посвященных мигрантской поэзии, многие авторы предпочитают размещать свои произведения под псевдонимами, в том числе под именами звезд мирового спорта или кино. В свою очередь, художница из Санкт-Петербурга Ольга Житлина, работающая с темой миграции, приложила много усилий для того, чтобы разыскать авторов пародийных видеоклипов, снятых рабочими-мигрантами, однако все ее попытки не увенчались успехом. Ольга объясняет это тем, что мигранты нередко опасаются стать объектами порицания со стороны соотечественников и поэтому избегают публичности, ведь наряду с восторженными комментариями к видео, нередко можно встретить высказывания о том, что эти люди «позорят свою нацию».

Видео, о которых идет речь, и которые вдохновили Ольгу Житлину посвятить этому явлению отдельный выпуск издаваемой ей газеты «Насреддин в России», не схватываются каким-либо устойчивым термином. Это снятые на мобильный телефон пародии, в которых мигранты предстают в роли поп-звезд на своем рабочем месте, трансформируя рабочие инструменты – в музыкальные. Аналогичные видео можно обнаружить, например, в Латинской Америке, однако в российском сегменте интернета наблюдается своеобразный

И, НАКОНЕЦ, ЕЩЁ ОДИН ВАРИАНТ ВРЕМЯНКИ (НА ЭТОТ РАЗ ДЛЯ ЗОНЫ ЗАПОЛЯРЬЯ) - «ЦУБ», «ЦУБИК»: «ЦИЛИНДРИЧЕСКИЙ УНИФИЦИРОВАННЫЙ БЛОК»

8 сентября 1931 года правительство подписывает постановление «О хозяйственном развитии районов Крайнего Севера». Данным постановление предписано создание лесной, химической, угольной, кожевенной, нефтяной промышленности.
В середине 1960-х годов нефтяная промышленность нуждается в залежах Крайнего Севера. Страна нуждается в нефти и газе, но европейская часть СССР, а так же республики Средней Азии уже не могут обеспечить СССР своим сырьём.
Одной из важнейших проблем в условиях Крайнего Севера является проблема проживания рабочих. Необходимо предоставить людям хорошие бытовые условия, иначе они попросту не смогут эффективно работать. В 1970-х годах приходит осознание того, что вагончики не содают достойных условий жизни в регионах Крайнего Севера. В 1975 заводу ДОЗ-21 заказан новый тип времянки. Сокольский деревообрабатывающий комбинат находит новую архитектурную форму - бочка. Бочка «ЦУБ-2М» обеспечивает комфортное проживание, даже если температура снаружи опускается до -65°С, скорость ветра достигает 60 м/с.

В бочке могут проживать до 4 человек. В качестве теплоизоляции используется пенополистирол, а водяное отопление обеспечивает комфорт. Система отопления находится под полом. Всё оборудование, включая откидные кровати, столы, сан.узлы, устанавливается ещё на заводе, что облегчает создание вахтовых посёлков.

Бочка отличается прочностью в эксплуатации и транспортировке на неосвоенных территориях, а так же легко перемещается при помощи вертолета благодаря своим аэродинамическим свойствам. Конструкторы использовали обтекаемую форму - потоки воздуха обходят бочку, что решает проблему снежных заносов в пургу.

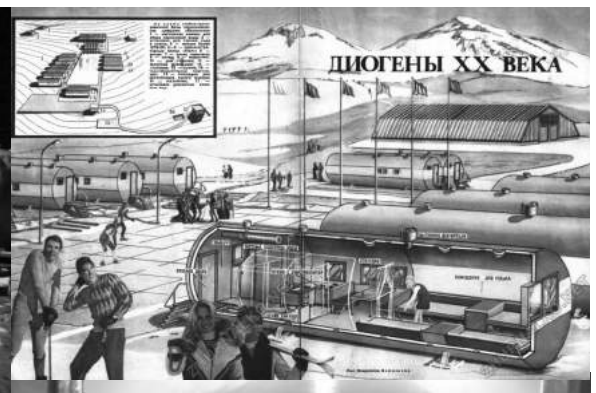
Примечательно, что эти бочки обживаются не только вахтовыми рабочими, но и обычными людьми, например, на дачах. Кроме того, этот вид времянок позволяет создавать тренировочные лагеря для профессиональных спортсменов.

В 1980 на склоне Эльбруса строится база для профессиональных спортсменов, которые должны практиковаться в езде на горных лыжах и в зимнее, и в летнее время года. Сотрудники института «Союзспортпроект» берут ЦУБ-2м за основу и слегка обновляют: заменяют котёл на твердом топливе на электропечь. Система отопления тоже изменена: холодный воздух поступает через воздухозаборники, проходит через систему отопления, находящуюся под полом, подаётся в жилые помещения, а затем выходит через цилиндрические дефлекторы. Установки микроклимата регулируются автоматически.

В настоящий момент времянки используются на стройках, на дачах (например, бани или летние кухни), в вахтовых посёлках. Сегодня производятся времянки из металла и дерева. Их можно блокировать и создавать здание желаемых размеров в 2-3 этажа.

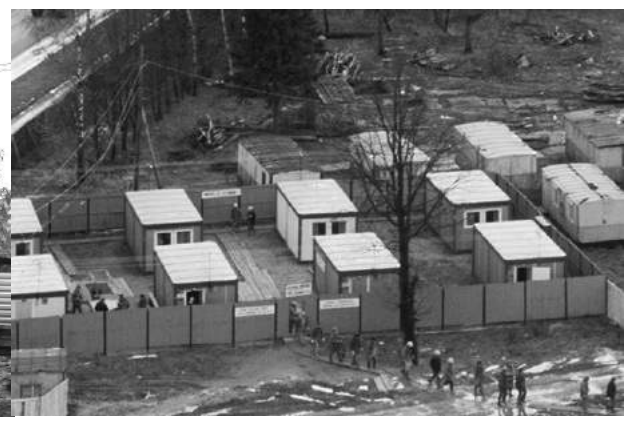
Сегодня, в 2018 году, можно встретить людей, родившихся, выросших, проведших всю свою жизнь во времянках – «временном жилье». Так, например, в сибирском городе Нягань продолжают функционировать около 27 вагон-городков. Люди живут во времянках с 1979 года. Подобная проблема характерна не только для Нягани, но и для других сибирских городов, например, Сургута.

Жители времянок требует переселения в нормальные квартиры, однако существует проблема в законодательстве. В настоящий момент у вагончиков нет официального статуса «жилища». Они рассматриваются как «строения, не входящие в жилищный фонд, но предназначенные для временного проживания». Проще говоря, с точки зрения кадарстрового плана и эти времянки, и люди, в них проживающие, не существуют.
Исходя из того, что официально вагончики - не жилище, жители не могут воспользоваться программой расселения ветхого жилья. То есть, люди могут ещё несколько десятилетий прожить во «временных жилищах» - во времянках.



«ЦУБ».

Эльбрус, Минги тау.



Металлические и деревянные времянки.

«Времянка, постоянство временного жилья», автор: Людмила Пискарева.

«ТОВАРИЩ КАМАЗ», Александр Аскольдов,1972.

Другой, гораздо более поздний пример времянок представлен на стройке завода КАМАЗ (1968-1974), который находится в Набережных Челнах, республика Татарстан.
Стройка начата 1 ноября 1969 года – страна нуждается в современных и экономичных грузовиках. В 1970 году грандиозная стройка насчитывает 20 000 рабочих, в 1971 – более 33 000. В 1970 году население насчитывает всего 37 923 человека. Существующий город не имеет никакой возможности расселить прибывших на стройку рабочих. Администрация стройки находит две возможности решения проблемы. Во-первых, рабочие расквартированы по ближайшим от Челнов деревням.
Вот пример документа «Размещение рабочих автозавода по сельской местности (данные на 28 января 1970 года).»
Во-вторых, администрация стройки находит гораздо более простой (для себя) выход - разместить строителей во времянках. Времянки могут представлять из себя палатки :

ЕЩЁ ОДНА ФОРМА ВРЕМЯНОК «ВАГОНЧИК»

Эти вагончики состоят из двух комнат и формируют целые кварталы: улицы, магазины, столовые.
Одновременно со строительством завода идёт строительство жилых домов, но по воспоминаниям строителей в 1970-1973 все эти дома заселялись по принципу общежития. Строители, уже обзаведшиеся семьями и детьми, продолжают жить во времянках.

В документальном фильме «Товарищ КАМАЗ», вышедшем в 1972 году, одна из рабочих рассказывает, что она с мужем и ребёнком живёт в вагончике - они ждут ордера на квартиру. И она, и её муж работают на стройке. Её муж работает здесь уже два года.

Безусловно, вагончики используются не только под жильё, но и, например, для административных целей.

Эти вагончики производятся на многих заводах, в том числе – на Луганском автосборочном заводе.

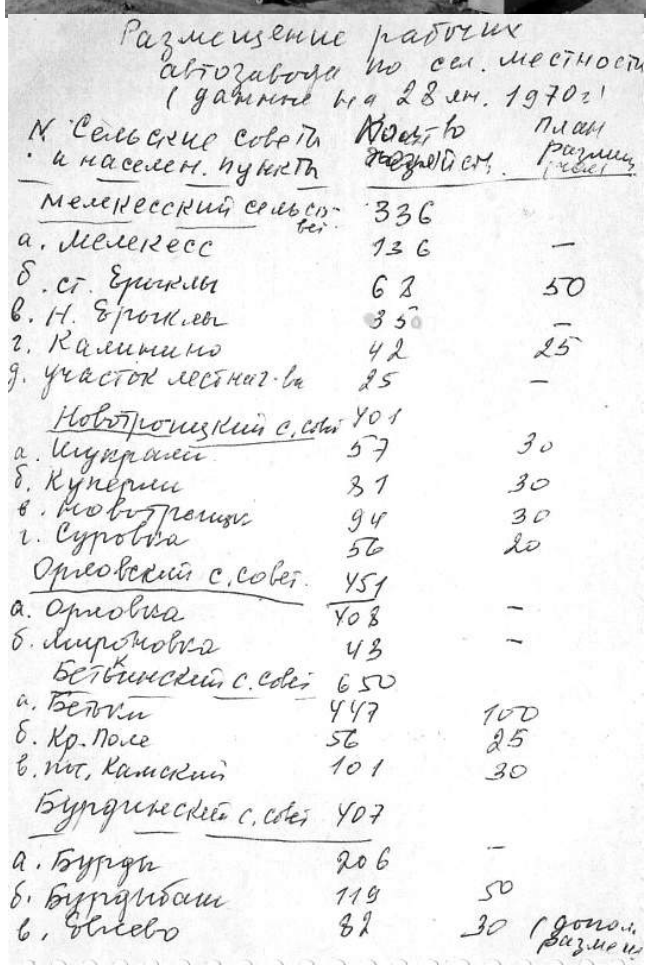
Примечательно, что практически в одно время со строительством КАМАЗа возводится другой громадный завод: АвтоВАЗ. В 1967-1970 годах в Тольятти 48 000 человек трудятся над возведением завода и жилого квартала для его будущих рабочих. Население города возрастает с 88 000 человек в 1962 году до 150 000 человек в 1967 году.
В отличие от администрации стройки КАМАЗа, руководители строительства АвтоВАЗа решительно отказываются от идеи жилых времянок. Для выполнения этой задачи выбраны две стратегии.

Во-первых, строительство начинается не с возведения завода, а со строительства нового жилого квартала. Во-вторых, руководство стройки принимает решение использовать в качестве рабочей силы не только профессиональных строителей, но и будущих рабочих завода. Таким образом сокращается количество людей, нуждающихся в жилье несколько лет, а потом вынужденных покинуть город. Безусловно, заводские рабочие не владеют всей спецификой строительных работ, поэтому из Москвы вызваны 400 высококвалифицированных строителей.

Сканируйте код, чтобы посмотреть документальный фильм «Товарищ КАМАЗ» Александра Аскольдова, 1972, 49 мин.
Ссылка:
https://www.youtube.com/watch?v=v-LP0nU8HXA

Времянки

Постоянство временного жилья



Размещение рабочих автозавода по сел. местности (данные на 28 мн. 1970 г)

N Сельские советы и населен. пункты	Всего рабочих	План размещ. (чел)
Мелекесский сельсовет	336	
а. Мелекесс	136	—
б. ст. Бруклы	62	50
в. Н. Бруклы	35	—
г. Калинино	42	25
д. участок местнаг-ва	25	—
Новотроицкий с. совет	401	
а. Изумрай	57	30
б. Куперли	31	30
в. Новотроицк	94	30
г. Суровка	56	20
Орловский с. совет	451	
а. Орловка	408	—
б. Мироновка	43	—
Бетькинский с. совет	650	
а. Бетьки	447	100
б. Кр. Поле	56	25
в. пт. Камский	101	30
Бурдинский с. совет	407	
а. Бурды	206	—
б. Бурдыбаш	119	50
в. Ольгово	82	30 (дополн. размещ.)

Вот пример документа «Размещение рабочих автозавода по сельской местности (данные на 28 января 1970 года).»

ПЕРВЫМ ДЕЛОМ ИНДУСТРИЯ! НУ А ЖИЛЬЁ? А ЖИЛЬЁ КАК-НИБУДЬ ПОТОМ...

Фрация XIX века хотела перевести рабочих на оседлый образ жизни, привязать их к земле. Но, начиная с 2002 года, идёт процесс изменения структуры сетевых компаний, и Франция вновь стимулирует рабочих к мобильному образу жизни. Для городского строительства рабочие руки ищутся повсюду, строители приезжают издалека и селятся в контейнерах Algeco или на стоянке трейлеров по соседству с местом работы. Периодически строительные компании сами выступают управляющими лагерей временного жилья для рабочих, как, например в городе Фламанвилль на Манше, где компания Areva строит атомный реактор третьего поколения, сконструированный её же инженерами. Строителям предлагается жить во временном лагере, состоящем из некапитальных строений. Эта мобильная рабочая сила периодически сосуществует с другим видом населения, о котором умалчивают. Более 20 000 «номадов», переезжающих с места на место рабочих, прозванных «незримыми рабочими атомной отрасли», каждый год меняют один кемпинг за другим, выполняя техобслуживание 19 атомных электростанций и получая при этом зарплату на грани прожиточного минимума.
В отличие от Франции, где в последние годы становится видимым процесс определённой «номадизации» рабочей силы, в постсоветском пространстве контейнеры - лишь один из этапов непрерывного процесса существования нестационарного жилья. История, начавшаяся ещё до революции и не заканчивающаяся и по сей день. Ярким примером служат контейнеры, которые можно встретить на стройках на строительстве «Большой Москвы» и которые стали жильём строителей, выходцев из Средней Азии. Быть может, эта история поспособствует окончательному становлению города нестационарного, переменного, живущего вне кадастровой логики и зачастую созданного непрофессионалами из того, что было под рукой.

ВРЕМЯНКИ. ПОСТОЯНСТВО ВРЕМЕННОГО ЖИЛЬЯ

Проект Махновщина затрагивает вопросы мобильного города во Франции и России. Города, которому сегодня всё ещё удаётся защититься от логики кадастрового планирования. Однако для анализа современной ситуации имеет смысл обратиться к истории создания этого «нестационарного» города и изучить архитектурные формы, полностью игнорируемые авторами современных метрополий.
Под термином «нестационарное жильё» подразумевается строение без фундамента. Строение с крайне ограниченным сроком службы, на что указывает даже собирательное название - «времянка». Язык пытается настоять на факте недолговечности этих объектов. Но в России каждый знает, что нет ничего более постоянного, чем нечто временное.

Условия жизни рабочего в Российской империи оставляли желать лучшего: тесное, часто сырое жильё было слабо освещено и плохо отапливалось. Согласно переписи 1912 года в Москве и пригородах более 300 000 (1) человек живут, снимая койки. В среднем в комнате живёт до 10 человек. К тому же, рабочие в целях экономии снимают одну койку на несколько человек, если работают посменно.
В провинции дело обстоит ещё хуже. Согласно исследованиям, проведенным в Бахмутовской (2) губернии в 1910 году, из 1618 помещений, официально называемых «квартирами для рабочих», около 40% представляют собой полуземлянки, 25% - времянки, 2% - летние кухни и лишь 33% - здания из камня и кирпича.

После революций и гражданской войны, новое государство ставит своей целью индустриализацию промышленности. В ходе XIV Съезда ВКП(б), прошедшего 18-31 декабря 1925 года, принято решение превратить СССР «из страны, ввозящей оборудование, в страну, производящую это оборудование». Это решение определит не только вектор развития промышленности, но так же сформирует новую градостроительную политику.
В ходе пятилеток строительство заводов принимает массовый характер: с 1928 по 1932 строится 1500 предприятий, с 1932 по 1937 построено уже 4500 предприятий, с 1937 по 1940 построено и введено в эксплуатацию 3000 предприятий. Заметим, что в этот период тяжёлая промышленность развивается быстрыми темпами, тогда как развитие лёгкой промышленности отстаёт. Правительство формирует прежде всего оборонную и машиностроительную промышленность, а так же ставит целью электрификацию, необходимую для успешной индустриализации. В этот период созданы автомобильная, авиационная, химическая, электротехническая отрасли промышленности.
С градостроительной точки зрения заводы и предприятия можно разделить на две части: создаваемые в существующей ткани города и те, что сами стали основой для будущих городов. В качестве примера можно вспомнить судьбу Магнитогорска (3) : в 1926 году советское правительство решает основать металлургический комбинат у горы Магнитной. Этому решению обязан своим существованием и сам город Магнитогорск, построенный для рабочих завода. Таким образом, новые города возникают в безлюдных местах, посреди лесов, полей, рядом с реками - предприятия, ставшие фундаментом для этих населенных пунктов, напрямую зависят от источников сырья и источников энергии.
Наступление немецкой армии в ходе Второй мировой войны так же приводит к тому, что заводы строятся «в чистом поле», а вокруг них возводятся города. Правительство вынуждено спасать промышленность, а для этого необходимо эвакуировать её как можно дальше от фронта, в частности, в Сибирь. В большинстве своём, эвакуированные заводы являются частью оборонной промышленности СССР. Учитывая тотальный характер Второй мировой войны, эвакуированные заводы необходимо ввести в эксплуатацию как можно скорее. Специфика промышленного строительства в СССР заключается не столько в географическом положении объектов, сколько в темпах строительства, обусловленных жесткими временными ограничениями. Время в СССР разделено на пятилетки, что должно обеспечить стране быстрое и эффективное развитие. Результатом нацеленности на скорость развития становится полное игнорирование условий жизни людей. А следовательно, строители наиболее важных для государства предприятий живут в нестационарных строениях: во времянках. Согласно докладной записке Магнитогорского Горкома ВКП(б) Центральному комитету ВКП(б) в 1938 году 67,2% м2 жилой площади нового города представляют собой времянки, неблагоустроенное жилье без водопровода, канализации и центрального отопления. Администрация города уточняет, что за сложившуюся ситуацию несет ответственность Управление строительства «Магнитострой», концентрирующее все силы и внимание на строительстве завода, тогда как строительство жилья «является заброшенным участком».

С архитектурной точки зрения времянка представляет собой объект, не имеющий определенной формы.
Вот, например, жильё строителей ДнепроГЭС - одной из самых больших строек 30-х годов.
Перед нами временные постройки из дерева, строительного мусора.

По воспоминаниям Бориса Вейда, работавшего на стройке, а позже ставшего журналистом, эта грандиозная стройка, где в 1927 году работало более 10 000 человек, представляла собой сложную социальную смесь, состоящую из бывших каторжан, преступников, воров всех мастей, бывших белых офицеров, контрабандистов, священников, спекулянтов, кулаков, фанатиков, мятежников, аристократов. И все жили вместе в тесных и тёмных времянках.

(1) В 1912 в Москве проживает 1 618 тысяч человек.
(2) Входила в состав Екатеринославской губернии, в настоящий момент - Днепропетровск, Украина.
(3) Один из крупнейших центров металлургии. Культурный центр Южного Урала.

же, паровые двигатели были очень шумными и загрязняли окружающую среду.

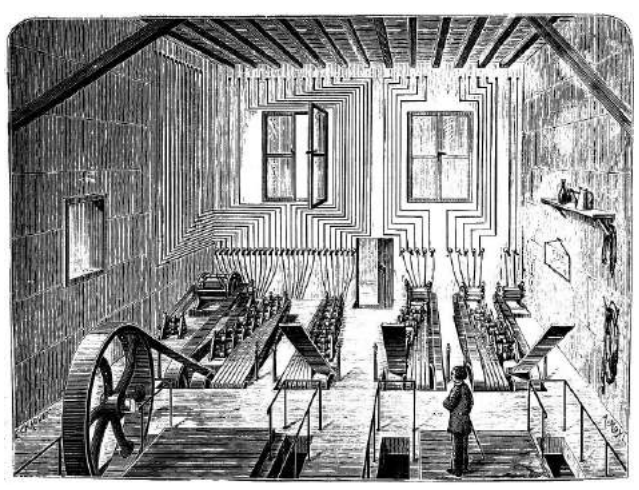
Сто лет спустя, в наши дни, вся городская электрическая инфраструктура основана на системе переменного тока и подает в места потребления 110 или 220 вольт. Система постоянного тока низкого напряжения всё ещё используется в лёгких автомобилях, грузовиках, трейлерах, кораблях, равно как в исследовательских центрах и аварийных укрытиях. Постоянный ток подаётся благодаря батареям на 12, 24 или 48 вольтах, питающих устройства и механизмы.

ВОЗОБНОВЛЕНИЕ ИНТЕРЕСА К ПОСТОЯННОМУ ТОКУ.

Сегодня мы видим возобновление интереса к системе постоянного тока. Прежде всего, возможность децентрализовать производство электроэнергии, которую предоставляют прежде всего солнечные батареи, не загрязняющие окружающую среду и эффективность которых не зависит от их размеров. Солнечные батареи могут быть установлены там, где в них есть потребность, следовательно, передача энергии на большие расстояния больше не требуется. К тому же, солнечные батареи производят постоянный ток, как и химические аккумуляторы, которые являются наиболее распространенным оборудованием, предназначенным для хранения энергии для фотоэлектрических систем.

Солнечные батареи производят постоянный ток, который используют всё больше и больше бытовых приборов.

Компьютеры и электронные гаджеты, светодиодные лампы, телевизоры с плоским экраном, стереосистемы, микроволновки и другие бытовые приборы используют двигатели постоянного тока с переменными рабочими скоростями (вентиляторы, насосы, компрессоры и тяговая система). Через 20 лет приблизительно 50% бытового оборудования будет работать от постоянного тока.



Электростанция постоянного тока Ипподрома, Париж. Паровой двигатель управляет генераторами постоянного тока, питающими дуговые лампы.

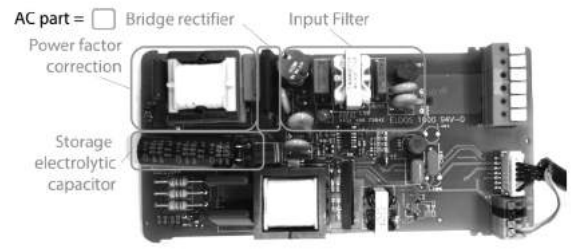
Если электроэнергия производится с помощью солнечных батарей для здания, в котором система электропитания работает от переменного тока, то в этом здании приходится дважды преобразовывать энергию. Вначале постоянный ток, вырабатываемый солнечными батареями, преобразовывается в переменный ток при помощи инвертора. Затем переменный ток, проходя через адаптер, встроенный в устройства, работающие от постоянного тока, преобразовывается в постоянный. Подобные преобразования становятся причиной энергопотерь, которые можно было бы избежать, если бы электрическая система здания работала от постоянного тока.

БОЛЬШЕ СОЛНЕЧНОЙ ЭНЕРГИИ ЗА МЕНЬШИЕ ДЕНЬГИ.

С учётом того, что стоимость установки и эксплуатации солнечных батарей сравнительно невысока, они экономически эффективны, поскольку для получения большого количества энергии требуется всего несколько солнечных батарей. К тому же, нет необходимости устанавливать инвертор, дорогостоящее устройство, которое придётся заменить хотя бы один раз.

Аналогичная модификация может быть проведена и с самими электрическими устройствами. В здании с системой постоянного тока бытовые устройства могут работать от постоянного тока напрямую, не нуждаясь в лишних компонентах, преобразующих переменный ток в постоянный. Подобные устройства будут отличаться простотой в производстве, низкой стоимостью, надёжностью в эксплуатации. Кроме того, для их производства будет требоваться меньше энергозатрат. Адаптеры переменного/постоянного тока устанавливаются во внешнем элементе питания устройства, либо же в самом устройстве. Эти адаптеры имеют зачастую небольшой срок службы и отличаются довольно большим размером.

К примеру, в светодиодной лампе около 40% печатной платы занимают элементы, необходимые для преобразования переменного тока в постоянный. Адаптеры переменного/постоянного тока обладают большим количеством недостатков. Из-за сомнительной бизнес-стратегии они, как правило, подходят только для



Печатная плата светодиодной лампы LED 35W. Отмечены элементы, отвечающие за преобразование переменного тока в постоянный.

определённого устройства, что приводит к трате ресурсов, денег и места. К тому же, адаптер потребляет электроэнергию даже если само устройство не функционирует или оно не подключено к сети.

Питание от постоянного тока обеспечило бы устройствам большую надёжность в эксплуатации. К тому же, они стали бы более простыми, менее дорогими, и меньше энергии тратилось бы при их производстве.

И последнее, но не менее важное: у низковольтных сетей постоянного тока (до 24 вольт) риск короткого замыкания или пожара сведён к минимуму, что позволяет электрикам устанавливать относительно простую проводку без заземления или металлических электромонтажных коробок и без защиты от прямого прикосновения. Следовательно, стоимость установки падает ещё сильнее, позволяет самостоятельно установить солнечные батареи и подключить их к сети.

СКОЛЬКО ЭЛЕКТРОЭНЕРГИИ ПОЛУЧИТСЯ СЭКОНОМИТЬ?

Несмотря на всё вышесказанное необходимо отметить, что эффективность сети постоянного тока не всегда очевидна. Сеть постоянного тока может обеспечить экономию электроэнергии, однако, в некоторых случаях, эта экономия крайне незначительна или же вообще отсутствует. Прежде чем выбрать сеть постоянного тока, необходимо проанализировать пять факторов: удельные потери от преобразования в адаптерах переменного/постоянного тока во всех устройствах, продолжительность включения (нагрузки), наличие источника тока (например, химические аккумуляторы), длина распределительных кабелей и мощность электроприборов.

Энергопотеря в адаптерах переменного/постоянного тока зависит от того, какие приборы используются в здании, и как именно они используются. Адаптеры, как, впрочем, и инверторы, теряют относительно большой заряд энергии при использовании небольшой мощности, например, в режимах ожидания или в энергосберегающем режиме.

Адаптеры переменного тока.

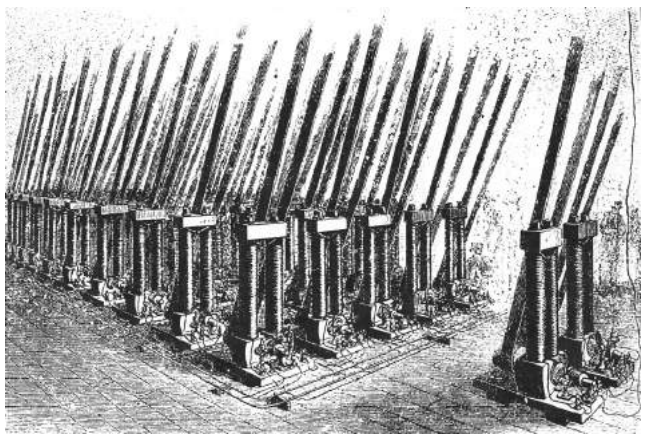
Самые большие энергопотери наблюдаются в адаптерах, установленных в DVD плеерах, стереосистемах, домашних компьютерах и сопутствующем оборудовании, электронике (20%), освещении (18%) и телевизорах (15%). В таких приборах, как потолочные вентиляторы, кофеварки, посудомоечные машины, электрические тостеры, обогреватели, микроволновые печи, холодильники энергопотери ниже (10-13%).

Значительную долю общего потребления электроэнергии в офисах, магазинах и административных зданиях составляют освещение и компьютеры, адаптеры которых отличаются высокими энергопотерями. В жилищах используется различная техника, включая устройства с более низкими потерями адаптеров переменного/постоянного тока. Следовательно, система постоянного тока более эффективна и экономит больше энергии в офисах, чем в жилых зданиях. Эффективнее всего выбрать сеть постоянного тока для центров сбора и обработки данных, где основную нагрузку на сеть оказывают компьютеры. Некоторые дата-центры, даже не использующие солнечную энергию, уже перешли на систему постоянного тока. Поскольку большой адаптер более эффективен, чем множество маленьких, преобразование переменного тока в постоянный не на отдельных серверах, а в масштабе всего здания и с использованием объемного выпрямителя может обеспечить экономию энергии от 5 до 30%.

РОЛЬ НАКОПИТЕЛЕЙ ЭНЕРГИИ.

Предположим, что в инверторе энергопотери составят 10%, а энергопотери всех адаптеров переменного/постоянного тока в среднем будут 15%. Следовательно, при переходе на сеть постоянного тока в здании, оборудованном солнечными батареями, ожидается экономия электроэнергии около 25%. Однако, столь значительная экономия не гарантирована. Начнем с того, что большинство зданий, оборудованных солнечными батареями, подключены к энергосети. В большинстве случае эти здания не оснащены накопителями энергии, поэтому они полагаются на сеть, чтобы компенсировать излишки или нехватку энергии.

Следовательно, избыточная солнечная энергия должна быть преобразована из постоянного тока в переменный, таким образом есть возможность отдать её в энергосеть. А мощность, потребляемая из сети, должна быть преобразована из переменного тока в постоянный, чтобы быть совместимой с сетью здания.



В первых электростанциях постоянного тока каждую лампу обслуживал свой генератор.

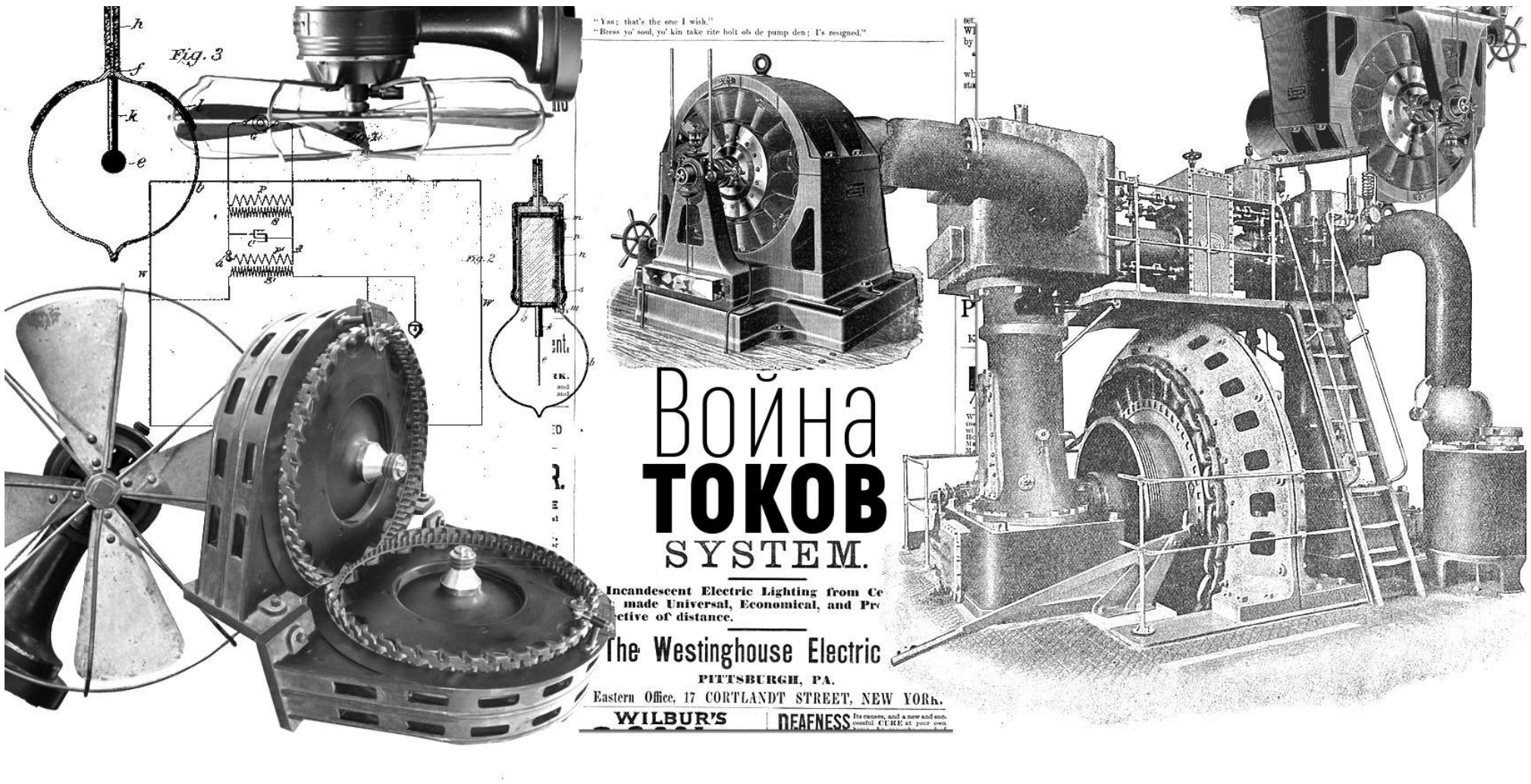
Эффективность сети постоянного тока как правило выше в зданиях промышленного и делового назначения, где часы потребления электроэнергии в целом совпадают с выходом постоянного тока от солнечной системы. То есть, сеть постоянного тока эффективна в дневные часы.

С другой стороны, в жилых зданиях потребление электроэнергии зачастую достигает пика по утрам и вечерам, когда выход тока от солнечной энергии находится на минимальном уровне, либо отсутствует вовсе. Поскольку большая часть электроэнергии будет преобразована в переменный ток или, наоборот, из переменного тока в постоянный, переход на сеть постоянного тока для жилых зданий лишен целесообразности.

В конце статьи автор возвращается к камню преткновения Теслы и Эдисона - к передаче тока на расстояние. Для оптимизации внутренней энергосети от постоянного тока требуется ограничить длину кабелей, которые приводят к значительным энергопотерям. Проще говоря, необходимо спланировать жилище таким образом, чтобы энергоемкая техника располагалась на минимальном расстоянии от фотогальванического источника питания - ближе к кровле. Либо же увеличить количество элементов питания (солнечных батарей), чтобы каждый из них обслуживал одну или две комнаты. Получается, что грузовик, контейнер, мобильный дом или трейлер, снабженные определенным оборудованием, ближе всего к претворению в жизнь планировки, обеспечивающей максимально экономичное энергопотребление. В заключении автор предлагает слабо осуществимую идею о возврате к принципам жилищ конца XIX века, предполагая, что основным фактором энергопотребления останется освещение, а так же устройства с низким электропотреблением. Все остальные бытовые устройства, например, стиральные машины, посудомоечные машины, кухонное оборудование, автор, вдохновляясь примером жителей трейлеров, предлагает либо перевести на ручной привод, либо в принципе убрать из дома и пользоваться коммунальными службами.

Таким образом, жители мобильных домов выступают примером для подражания для тех, кто живёт в мире, осознавая конечность его ресурсов. Их значимость для грядущего мира настолько велика, что можно поднимать вопрос об их субсидировании за счёт налогов на выбросы углекислого газа.

Сканируйте код и получите доступ к статье Криса Де Декера: Slow Electricity: The Return of DC Power ?
Ссылка: (1) http://www.lowtechmagazine.com/2016/04/slow-electricity-the-return-oflow-voltage-dc-power.html



- Я есть Бог и я хочу мира во всём мире, - сказал Люсьен Голар, нищий изобретатель первого трансформатора переменного тока, привратнику Елисейского дворца 1-ого февраля 1888, прежде чем его поместили в психиатрическую лечебницу Святой Анны, где он и умер 26-ого ноября.

Война токов

У старой фермы, превращённой в сквот и занятой путешественниками всех мастей и огородниками, остановился жилой грузовик Жан-Шарля. Там, на обочине дороги, сами не подозревая, мы раскопали топор старой и позабытой войны. Войны токов.
Земля Франции равнодушна к номадам и странствующим общинам, а порой даже враждебна. Сети водоснабжения, канализации, электричества недоступны для путешествующих. Это сильно осложняет жизнь номадов, которые либо пытаются, несмотря ни на что, преодолеть все препоны, либо создают свою автономную систему, в частности, энергетическую. Таким образом, вся их жизнь превращается в бесконечный эксперимент, в энергетическую лабораторию. И они становятся первопроходцами зеленой энергетики.

Те, кто находят себе места в кемпинге или трейлерном парке, или те, кого не устраивает царящий внутри жесткий регламент, ограничивающий всякую свободу, вынуждены быть мастерами на все руки, изобретать свои автономные системы получения и накопления энергии: солнечные батареи, ветряки, батареи и так далее. Эти схемы, по большей части игнорируемые каналами товародвижения и идущие в разрез с общепринятыми рекомендациями, распространяются по сарафанному радио и в интернете.

Однако нельзя сказать, что эти схемы не имеют никакого отношения к классическому научному подходу - они представляют собой новую интерпретацию уже существующих технологий из различных сфер: автомобильной промышленности, домостроения, строения трейлеров. Таким образом, они участвуют в войне токов, начавшейся в XIX веке и противопоставившей постоянный и переменный ток.

Что же до нас, мы внезапно оказались на поле брани прямо здесь, в тени сквота занятого скитальцами, когда-то бывшего фермой. Пока мы пытались починить электрическое нутро Махно-Вэна, нашего кинотеатра и киностудии на колёсах, вокруг нас всё громче и громче спорили сторонники переменного тока и Жан-Шарль, ярый последователь тока постоянного.
Жители грузовиков, эти скитальцы, превращающие средство передвижения в комфортную среду обитания, устанавливают электрику из трейлеров в свои грузовики и фургоны, делая их пригодными для жизни. Эта электрика преобразует постоянный ток, идущий от солнечных батарей, в ток переменный, что позволяет использовать в грузовике бытовые, домашние силовые вилки с двумя штырями. Жан-Шарль, в свою очередь, следует принципам автомобилестроения и распределяет непосредственно постоянный ток при помощи прикуривателей. Он кричит: «Да есть у меня переменный ток! Просто я им не пользуюсь!». Жан-Шарль предпочитает модифицировать приборы, которыми пользуется, встраивая каждому по трансформатору. Вся его техника работает от 12 вольт постоянного тока.

Для таких, как мы - кто никогда не разбирал ни телевизор, ни компьютер - всё происходящее больше всего напоминает какую-то невразумительную борьбу прикуривателей с силовыми вилками. А между тем, перед нами идёт очередная битва нескончаемой войны Николы Теслы и Томаса Эдисона. Войны, которая в начале 1890-х годов дошла до того, что Томас Эдисон решил финансировать Гарольда Брауна, изобретателя электрического стула. Таким образом Эдисон доказывал миру опасность переменного тока. «Принцип переменного тока одержал верх, но жизнь Теслы это не улучшило. В отличие от Эдисона, он умер в январе 1943 года, один, без гроша в кармане, оставив после себя лишь долги и 300 патентов...»

Сегодня, однако, речь идёт не о былом столкновении позиций инженеров, а об умельцах, мастерах на все руки, которые вновь вступают в дискуссию. Для градостроительства данный конфликт мнений и принципов так же актуален. В то время, как мегаполисы проповедуют новые принципы экологичного пространства, но при этом продолжают прокладывать миллионы километров медных кабелей - расточительство, оттолкнувшее Эдисона от системы переменного тока - есть те, кто обходит стороной миражи метрополии и кто работает над совершенствованием энергетической системы, приспособленной под специфику их жизни. Бесспорно, система переменного тока, предложенная Теслой, больше подходит быстро растущему, индустриальному городу XIX века, нежели система, предложенная Эдисоном. Но к какой из систем обратится мир, постепенно осознающий ограниченность ресурсов, а следовательно, и свой конец? Клод Леви-Стросс противопоставил этот конечный мир бриколера, самодельщика, миру инженера, не имеющему ни конца, ни границ. Дезурбанистическая логика ссылается на утопическое прошлое мира, образ которого сегодня нуждается в реформировании.

Спровоцирует ли низкая скорость распространения электричества возврат к постоянному току?

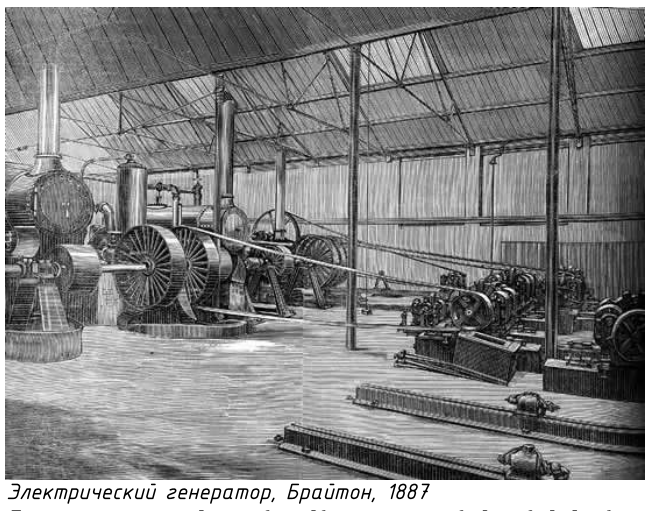
В статье Криса де Декера, перевод которой мы приводим, рассматривается вопрос о рациональности использования сети постоянного тока в жилых и производственных зданиях. Возврат к использованию этой сети, анализ её структуры и изменение этой сети в рамках «экологического кризиса».

В настоящее время в фотогальванических системах постоянный ток, поступающий от солнечных батарей, преобразуется в переменный ток, что делает его совместимым с электрическим распределительным щитком. В то же время, многие современные бытовые устройства работают от постоянного тока. И в каждом подобном устройстве встроен адаптер, преобразующий переменный ток в постоянный.

Подавая в жилые здания постоянный ток, можно избежать этого двойного преобразования, в результате которого теряется до 30% энергии. Однако, для изменения всей системы необходимо выполнить некоторые обязательные условия.

Электричество может быть произведено и распределено с использованием переменного или постоянного тока. В конце XIX века началось противостояние, которое войдёт в анналы истории под именем «Войны токов»: сторонники переменного и постоянного тока пытались доказать, что именно их система достойна всеобщего применения.

Система переменного тока победила по большей части



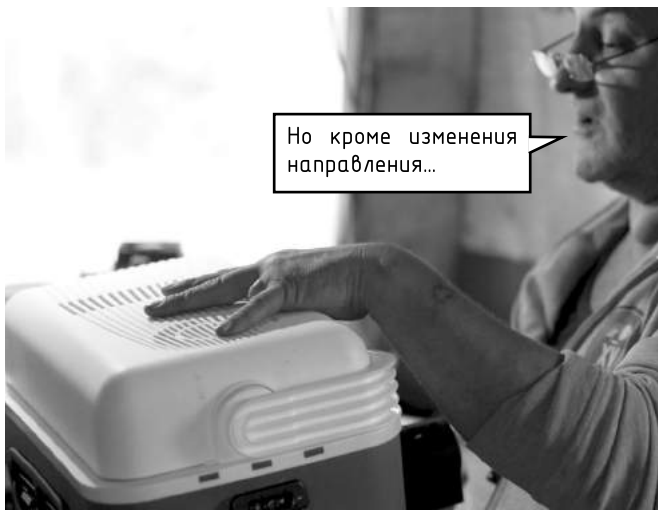
Электрический генератор, Брайтон, 1887
При помощи ремней паровые двигатели приводят в действие генераторы постоянного тока.

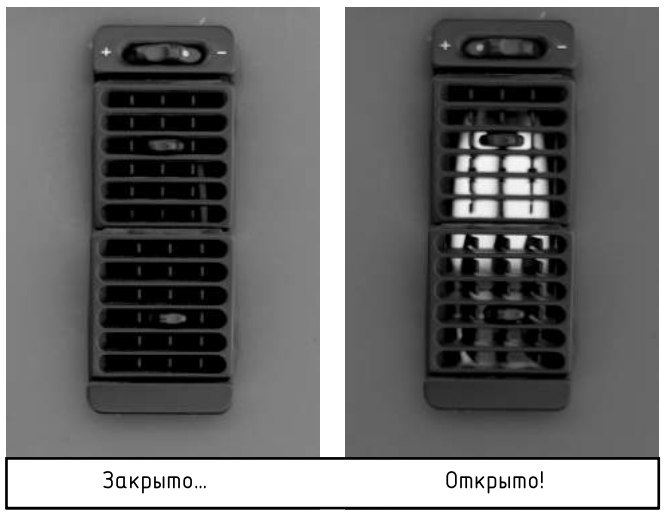
благодаря возможности передачи ток на большие расстояния. Электрическая мощность, выраженная в ваттах, равна произведению напряжения (в вольтах) и силы тока (в амперах). Следовательно, одинаковое значение электрической мощности будет получено как при низком напряжении и высокой силе тока, так и при высоком напряжении и низкой силе тока. Однако потери электроэнергии, вызванные электрическим сопротивлением, зависят так же от напряжения. Мощность пропорциональна отношению квадрата напряжения к сопротивлению. Вот почему для передачи тока на большие расстояния предпочтительно задавать высокое напряжение, чтобы компенсировать электрические потери – «потери на линии».

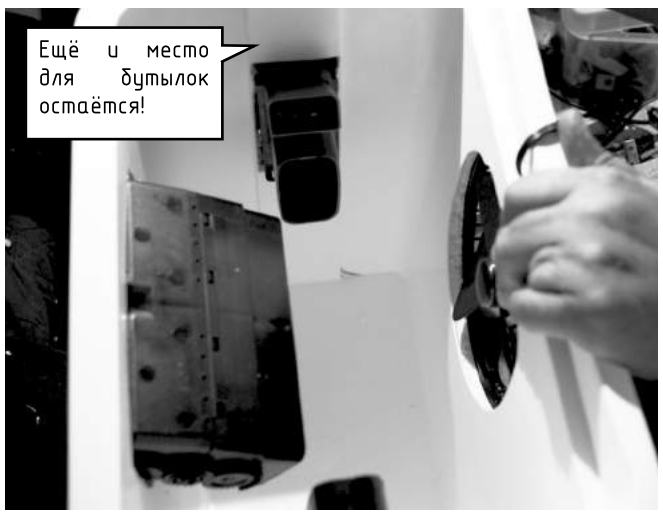
В конце XIX века произошло изобретение трансформатора переменного тока. Данный прибор значительно повышает напряжение, что позволяет передать энергию на большие дистанции без значительных потерь. Затем, в местах потребления, трансформатор снова понижает напряжение до сравнительно небольших значений. Лишь с 1960-х годов стало возможно увеличить напряжение постоянного тока. До этого эффективность передачи тока на расстояния свыше 1 или 2 километров была сравнительно небольшой.

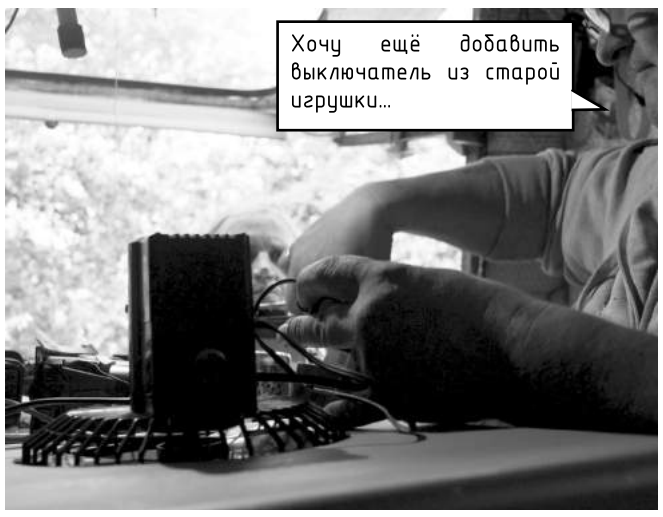
Электростанция компании Brush Electric снабжает энергией дуговые лампы, освещающие Нью Йорк.

Система постоянного тока, полностью обслуживающая город, потребовала бы строительство электроподстанций в каждом квартале. Решение, далёкое от идеала, так как в былые времена эффективность паровых двигателей, обеспечивавших работу подстанций, была пропорциональна их размеру. Чем этот двигатель был больше, тем лучше он работал. К тому

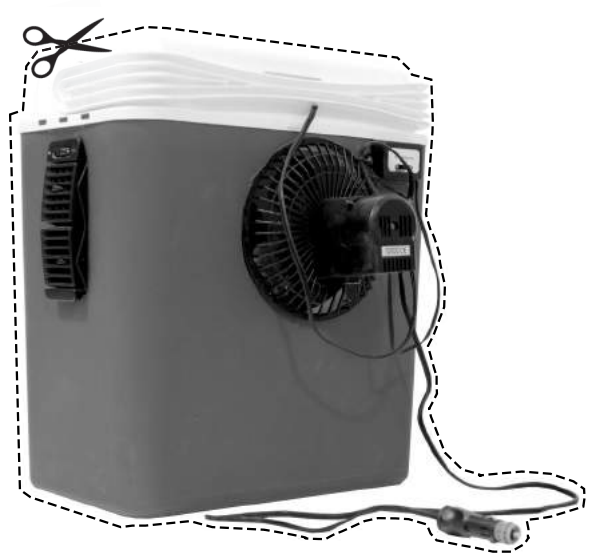


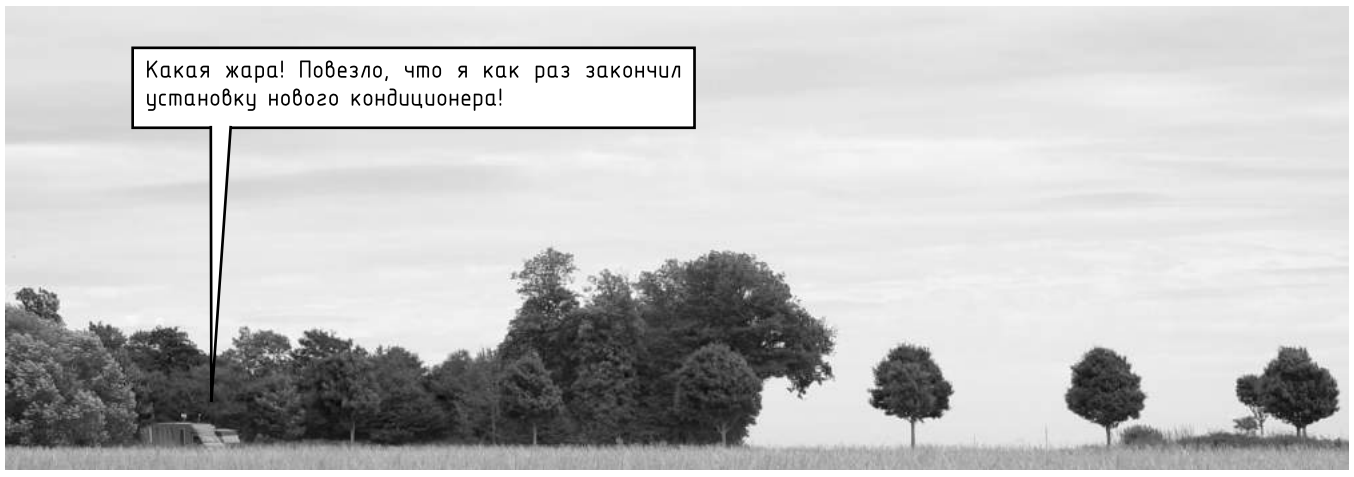


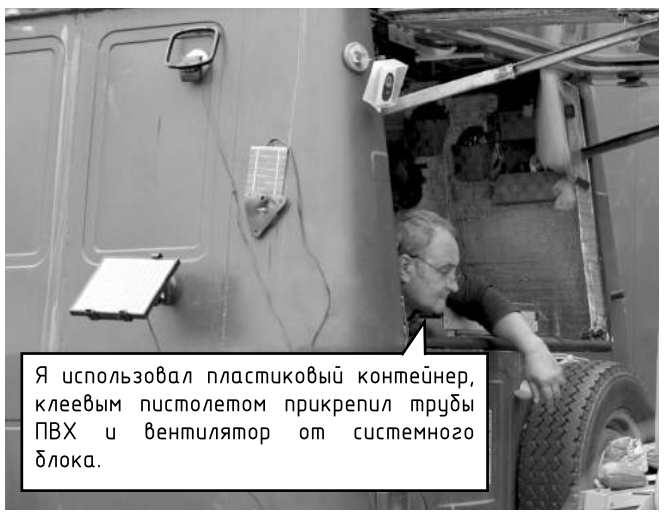




«ФОТО-ПОСОБИЕ : Кондиционер. Время года – лето!»,
автор: МИСЬЯ ФОРЛЕН / АЛЕКСАНДР ДЕЛЬЕНС







Можно, конечно, использовать вентилятор от системного блока, но если холодильная камера здоровая, я предпочитаю пользоваться обычным вентилятором, он помощнее будет.

Преимущество электрических холодильников в том, что в них есть элемент с эффектом Пельтье*. Этот элемент охлаждается встроенным вентилятором. Его можно купить отдельно – он используется в большинстве систем охлаждения.
И всё, остаётся только положить лёд в холодильник! А в нём даже есть своя розетка-прикуриватель в 12 вольт!

Воздух, перемешиваемый вентилятором и охлаждённый в холодильной камере, должен быть подан в помещение. Для этого используются автомобильные вент.решётки, которые легко можно забрать в пунктах утилизации старых автомобилей.
Преимущество этих решёток в том, что ты можешь менять направление подачи воздуха. Это очень удобно, если в грузовике находится несколько человек одновременно!

* Эффект Пельтье представляет собой термоэлектрический феномен. При перемещении электрического тока происходит выделение тепла. Этот феномент был открыт в 1834 году французский физиком Жан-Шарлем (ещё один Жан-Шарль!) Пельтье.

Временный журнал под номером 7.
Главный редактор: Стани Камбот
Авторы: Стани Камбот / Мисья Форлен / Александр Дельенс / Людмила Пискарева / Марк Симон / Жером Гено / Крис де Декер
Макет: Жерар Алегре
Секретари редакции: Александр Дельенс / Рашель Думерк / Кристоф Юбер / Эмили Ришель / Мисья Форлен / Манон Лемэтр
Перевод с французского на русский: Людмила Пискарева
Перевод с английского на французский: Эмили Ришель
Редакция: Неведомый масштаб,
1 1 -1 3 по улице Saint Etienne des Tonneliers,
76000 Руан
+33 02 35 70 40 05
mel@echelleinconnue.net
N°ISBN : 978-2-9551 848-6-8

Данный журнал издаётся, используя лицензию Creative Commons CC-BY-ND. При создании журнала использовалось программное обеспечение со свободной лицензией Scribus, Gimp и QR. QR коды созданы на сайте qrcode.fr
Неведомый Масштаб получил поддержку:
- Общая деятельность: Регион Нормандия / Город Руан
- Временный журнал: DRAC Normandie, «Местные медиа»
- Махновщина 2015-2018: фонд Abbé-Pierre / Регион Нормандия / DRAC Normandie
- Махно-Вэн: Объединённые коммуны Бернэ Нормандии / Город Брионн / DRAC Normandie / DRAC Île de France / DSDEN 27 / CAF / CD 27 / фонд Abbé-Pierre / Город Фламанвилль / фонд Daniel et Nina Carasso
- DSEA: фонд F-Iniciativas
- Кемпинг и технологии: Регион Нормандия / DRAC / фонд AFNIC

Мы благодарим всех спутников:
Центр Франко-Российских Исследований в Москве, Московскую высшую школу социальных и экономических наук, Городок архитектуры и культурного наследия (Париж), Toulouse HackerSpace Factory (Mix'art Myrys, Тулуза), Elaboratoire (Ренн), Современный Сад (Ренн), FNASAT (Париж), RELIER (Сент-Африк), HALEM (Франция), ANGVC (Париж), Национальный Институт Истории Искусства (Париж), Фестиваль ACCES (По), le PEROU (Париж), le CAUE 50 (Сент-Ло), le CAUE 27 (Эврё), Дом Архитектуры Нормандии (Руан), Дом Архитектуры Пуату-Шарант (Poitiers), Школу Урбанизма Сапиенца (Рим), Национальную Школу Архитектуры Париж Белльвилль, Национальную Школу Архитектуры Париж Ля Виллетт, Национальную Школу Архитектуры Нормандии (Дарнеталь), Национальную Школу Архитектуры Марселя, Национальную Школу Архитектуры и Пейзажа Бордо, le PoLAU (Тур), l'ADVOG 95 (Понтуаз), ассоциацию Первые Драконы (Сержи), Пункт Приёма Людей Дороги (Соттвилль-ле-Руан), Салон независимой книги Беллиссима (Милан), Франциотека (Пуатье), издательский дом Eteretopia France (Париж), библиотеку Калуска (Милан), библиотеку Градостроительный Порядок (Париж), Дьепп, Город Искусства и Истории, HSH Crew (Руан), le Hackerspace Ventres mous (Руан), Дом Архитектуры Нормандии (Руан), Изобразительный Центр Высокой Нормандии (Руан), Фестиваль Месяца Документального Кино, Чёрный Период (Париж), лицей Augustin Boismard (Брионн), колледж Brossolette (Брионн), la Conjuration des Fourneaux (Руан), библиотеки бриннского региона, библиотеку Гаренн-сюр-Эр, Поместье Ганкур, Медиатеку Эр (Эврё), Pix3l (Руан), HSH Crew (Руан), la Forgette (Фламанвилль) и всех участников наших проектов.

С 1998 года группа Echelle Inconnue («Неведомый масштаб») изо всех сил раскрывает внутреннее устройство различного вида автоматов: Города-Автомата, градостроительной концепции-автомата или же электронных средств автоматизации всевозможных процессов или механизмов, которые мы используем, не позволяя им использовать нас. Следуя этой логике, мы стараемся преодолеть недоверие к автоматам и взять под свой контроль механизмы и коды, нас окружающие. Для этого в 2011 году мы создали хакер-пространство и с этого же момента проводим конференции и открытые дискуссии, которые призваны помочь нам в осмыслении нутряной сущности автоматов. Мы отслеживаем анатомирование автоматических механизмов благодаря тем, кто существует в условиях городского кризиса, тем, кто стремится превратить непереносимые условия – в пригодные для жизни. Наконец, анатомирование автоматов объединяет хакеров и умельцев, мастеров на все руки, которых обычно происходят из различных социальный групп. Снова и снова, каждый номер «Временной газеты» служит для осознания их единства.
Кустарное производство и хакерство – и то и другое свидетельствуют о том, что повальные увлечения, социальные институты и рыночная философия маркетинга уже давным-давно существуют отдельно друг от друга. Во Франции, как и в России, кустарное производство представлено в качестве поделок, гротескных имитаций или объектов частных коллекций, ставших музейными экспонатами. В то же время, хакерство, избавленное от ярлыка потенциально опасной для системы деятельности, занимает своё место в сфере современного искусства.
Второй номер «Временной газеты» не ставит себе целью очередную попытку придания важности этим потаенным повседневным видам деятельности. Скорее, мы пытаемся восстановить у этих людей ощущение общности и напомнить им об их важности, их возможностях борьбы с миром разделения труда и либеральной экономики. И таким образом, восстановить их способность противостоять силам, которые пытаются от них избавиться.

Заказать наши публикации

Книги «на один зубок» по 4 евро за экземпляр, стоимость доставки включена.
№2: Манифест Неведомого Масштаба
№6: «Чтение как преступление» (дело Тарнак)
№7: «Облик архитектуры»
№8: Другая история картографии
№9: «Ход лошади»
Номера Журнала с 1 по 6 по 4 евро за экземпляр, стоимость доставки включена.
Журнал 01: «формуляр 16» (в наличии)
Журнал 06: «анатомирование механизмов» (в наличии)
Журнал 07: «Нативный технический гений» (в наличии)
6,50 евро за экземпляр, стоимость доставки включена.
Неведомый Масштаб, 11-13 по улице Saint-Etienne des Tonneliers
76000 Руан / Франция
Оплата чеком на имя Échelle Inconnue
Свяжитесь с нами, если хотите заказать несколько экземпляров или забрать экземпляры со склада.

НЕВЕДОМЫЙ МАСШТАБ

Кто мы?

В черте города идёт негласная война. Её главная цель – поиск образа городского пространства. Эта война достигает своего пика, когда бульдозер и стремление к униформизации идут рука об руку. Цельная картина боевых действий скрыта от глаз, но громкие победы на слуху у всех: градостроительные нововведения барона Османа, таможни Леду, градостроительные особенности городских окраин, видео-наблюдение, скамейки «антибомж», градостроительные принципы, которые превентивно исключают из городского населения все мобильные категории и группы людей, например, цыган. Город выступает против чужаков, бедняков, против любого знакомства с инородностью.

С 1998 года группа Неведомый Масштаб объединяет людей из мира архитектуры, искусства, географии, журналистики, социологии, информационных технологий. Мы стараемся участвовать в создании новой картографии – той, которая бы отображала реальность и которой, на наш взгляд, так не хватает сегодня. Мы отслеживаем контуры сложного, многоголосого города, отказываясь от идеи его упрощения, выделения в нём лишь одного голоса, одного инструмента. Мы черпаем вдохновение в его окраинах, в территориях, вызывающих вопросы и проблемы.

Наша работа сопровождается скрежетом. Недовольством. Непониманием. Мы идём вперёд, сжав зубы, веря, что город архитекторов, градостроителей, политиков – не единственный. Невидимый город, возможный город ждёт своего воплощения.

ЧЕРНАЯ РУБРИКА

Путешествие из Украины через Молдавию в Москву. А возможно, и дальше – во Францию.

Невольно приходит на ум судьба Нестора Махно. В молодости он попал из Гуляйполя в Бутырскую тюрьму в Москве, а уже в зрелом возрасте бежал из Украины через Молдову во Францию, спасаясь от русских пуль.
Но нет, это маршрут немного чудаковатого автомобиля, с владельцем которого мы разговариваем у Белорусского вокзала.

С ним мы уже встречались в Молдове. Но машина с кофе держит свой путь из Украины. Олег рассказывает нам об этом позади оснащённого всем необходимым автомобиля.

Изначально подобный автомобиль он видел в Украине. Идея ему понравилась, и он решил создать нечто похожее в Москве. Внизу машины установлена кофеварка на двух источниках питания (газ и электричество), кофемолка и место для хранения кофе с ящиками из нержавеющей стали. Четыре таких машины – настоящие кафе на колёсах – курсируют по определенному маршруту по улицам Москвы. Олег подписал контракт с одним из производителей кофе, и теперь борт машины украшен логотипом этого бренда.

«Проблема в том, что, где бы ты ни припарковался, тебя отовсюду гонят. Так что я подписал контракт с этой компанией. Они, в отличие от меня, могут достать разрешение...»

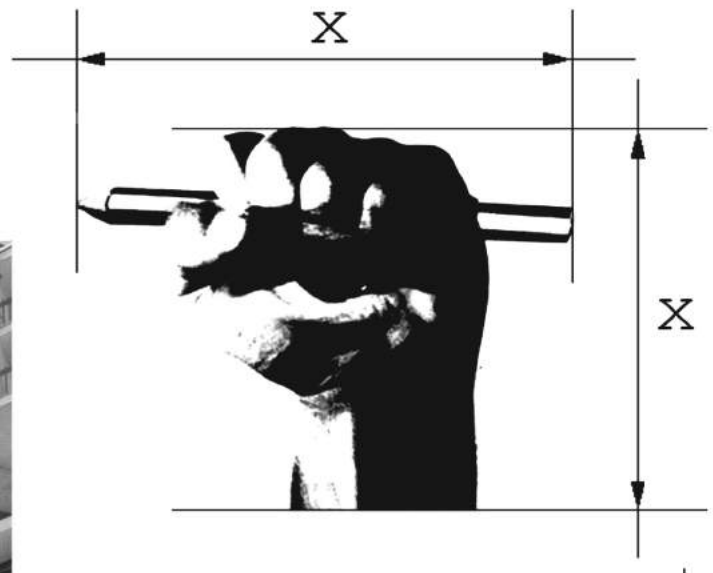
В городе, где ковши экскаваторов уничтожают торговые павильоны частных предпринимателей, где живое пространство подстраивают под образы мегаполиса с фантасмагоричных открыток, изображающих Лондон, Нью-Йорк или Париж, Олег, кажется, нашёл верную тактику: доведённая до абсолюта мобильность, позволяющая спастись от преследования.

«А давайте я вам визитку оставлю? Можно ещё увидеться, если хотите. Просто поговорить. Ну, или если нужно, я же и приехать куда-нибудь могу, у меня Шенген открыт...»

И значит, кафе на колёсах может отправиться во Францию. Своего рода паломничество – от заводов города Бийанкур, где окончил свои дни Нестор Махно, в трущобы и лачуги строителей, где ютятся цыгане, румыны и молдаване...

ДОКУМЕНТАЛЬНОЕ ИССЛЕДОВАНИЕ И РАБОТА ПО СОЗДАНИЮ ОБЪЕКТОВ И МЕХАНИЗМОВ. РУССКО-ФРАНЦУЗСКИЙ ЖУРНАЛ В ОБЛАСТИ ИСКУССТВА / АРХИТЕКТУРЫ / ГРАДОСТРОИТЕЛЬСТВА / МУЛЬТИМЕДИА

N°07 2018



Нативный технический гений

О НЕВЕДОМЫЙ МАСШТАБ

ЛЕГЕНДЫ* НЕЗРИМОГО ГРАДОСТРОИТЕЛЬСТВА
*ЛЕГЕНДА - НЕ ТО, ЧТО ПРОАНАЛИЗИРОВАНО, НО ТО, ЧТО БУДЕТ ПЕРЕСКАЗАНО

ФОТО-ПОСОБИЕ
Кондиционер. Время года - лето!

ВОЙНА ТОКОВ
СПРОВОЦИРУЕТ ЛИ НИЗКАЯ СКОРОСТЬ РАСПРОСТРАНЕНИЯ ЭЛЕКТРИЧЕСТВА ВОЗВРАТ К ПОСТОЯННОМУ ТОКУ?

ВРЕМЯНКИ
Постоянство временного жилья

МИГРАНТСКИЙ
«LO-FI»

РАССКАЗ
Курица и яйцо в условиях постапокалипсиса

НОВЕЛЛА
Ход лошади

Неведомый масштаб:

КУЛЬТУРНАЯ СВАЛКА
ИСКУССТВО / АРХИТЕКТУРА / ГРАДОСТРОИТЕЛЬСТВО / МУЛЬТИМЕДИА.
11-13 по улице Saint-Etienne des Tonneliers
76000 Руан / Франция
+33 02 35 70 40 05

L 16745 - 1 H - F: 4,00 € - AL

Временный журнал под номером

КОНТАКТЫ: : mel@echelleinconnue.net
100 руб

EI_journal_ _7 revu5_russe.sla Page : 1
Date : mer. mars 14 2018